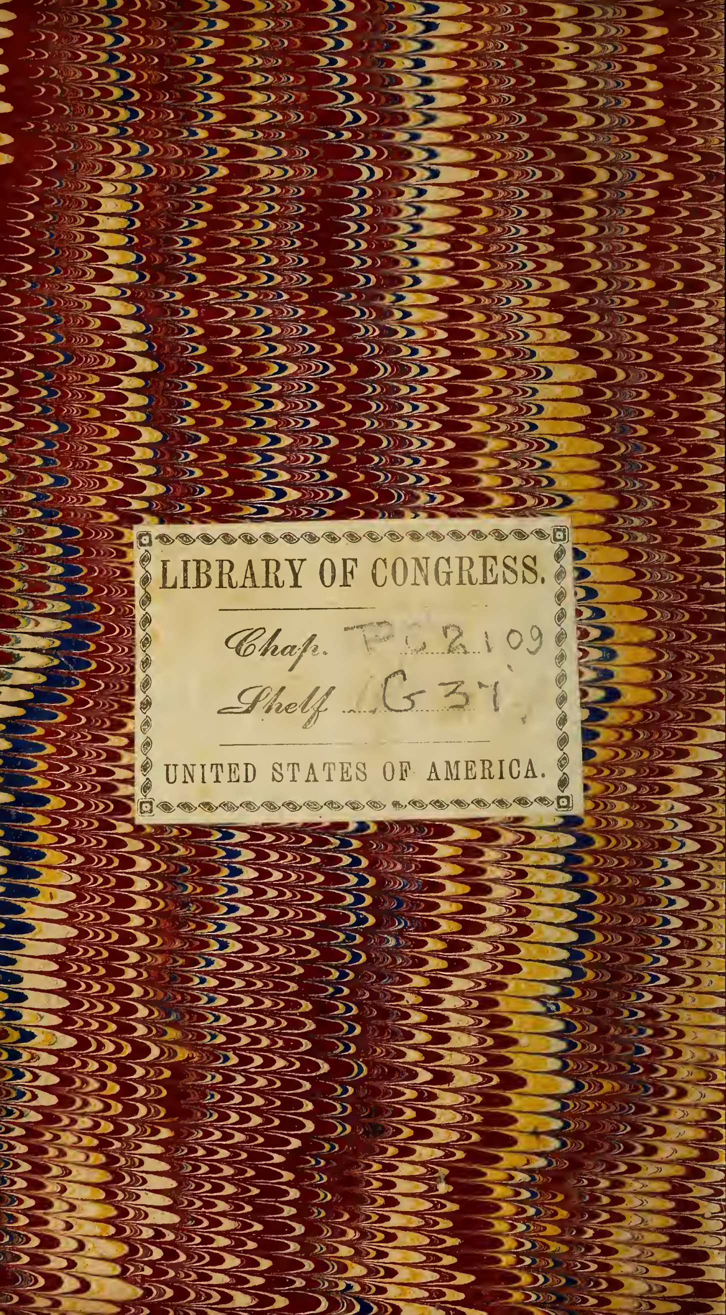

LIBRARY OF CONGRESS.
Chap. PS2109
Shelf .G37
UNITED STATES OF AMERICA.



EXERCICES GRADUÉS

SUR

LA COMPOSITION FRANÇAISE.

DE L'IMPRIMERIE DE P. DIDOT L'AÎNÉ.

MÉTHODE

POUR EXERCER LES JEUNES GENS

A LA COMPOSITION FRANÇAISE,

ET POUR LES Y PRÉPARER GRADUELLEMENT;

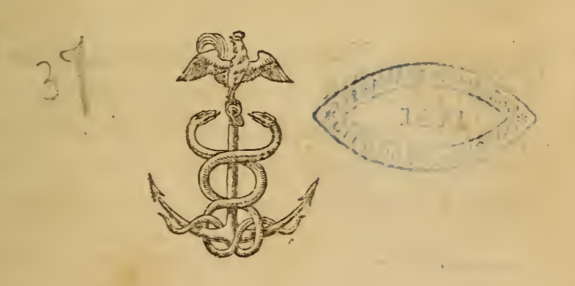
PAR L. GAULTIER.

OUVRAGE DIVISÉ EN DEUX CAHIERS,
DONT L'UN DESTINÉ A L'ÉLEVE, ET L'AUTRE AU MAITRE.

CAHIER DE L'ÉLEVE,

OU

RECUEIL DE PASSAGES TIRÉS DES MEILLEURS AUTEURS, ET TRANSCRITS AVEC DES LACUNES QUE L'ÉLEVE DEVRA REMPLIR.



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE DE GRENELLE-S.-GERMAIN, Nº 50;
ET A. A. RENOUARD, LIBRAIRE, RUE S.-ANDRÉ-DES-ARCS.

1811.

N. B. Le cahier du Maître ne sera rendu public que d'après les conditions indiquées à la page xxi.

INTRODUCTION.

J'ai observé depuis long-temps, et je vois toujours avec regret, que la plupart des jeunes gens qui commencent à composer dans leur propre langue ne sont pas assez préparés à ce travail.

On les a exercés, il est vrai, à faire quelques versions que je veux supposer même passables, mais qui ne peuvent être que d'un foible secours dans la composition française; d'où il faut exclure avec soin les latinismes, les tournures forcées, les expressions particulieres aux langues mortes (1).

Le passage de la version à la composition française est donc trop précipité, ou du moins il n'est pas assez gradué. Car où veut-on que des enfants aient pris l'ensemble des connoissances qu'exige l'art de bien écrire en français, eux qui n'ont jamais ni lu, ni médité les bons auteurs de notre langue?

Il semble plutôt qu'au lieu de les engager à nous donner des compositions précoces, en les faisant passer immédiatement de leurs humbles versions à la composition française, il vaudroit mieux les exercer pendant quelque temps à lire, à goûter,

---

(1) Je ne parle pas de la traduction, qui suppose des talents déja formés, et une connoissance parfaite non seulement de la langue de l'original, mais encore de la langue dans laquelle on traduit. Voyez à ce sujet l'excellent ouvrage qui a pour titre : *Rudiments de la Traduction*, par M. Ferri de Saint-Constant, recteur de l'académie d'Angers, 2 vol. in-12. A Paris, chez Delalain, libraire, rue des Mathurins Saint-Jacques.

à étudier les grands maîtres, nos modeles en chaque genre de littérature. On leur feroit observer les expressions justes et nobles, les tournures élégantes et heureuses qui s'y trouvent. Par ce moyen leur mémoire seroit ornée des beautés de la langue, qu'ils feroient insensiblement passer dans leurs compositions; on peut en effet appliquer aux enfants ce que J. J. Rousseau a dit des hommes, qu'*ils ne font rien dans leurs travaux que par imitation.*

Malheureusement le talent d'intéresser les éleves à la lecture réfléchie des bons auteurs, et celui de tenir en haleine leur attention, sont trop rares. L'esprit mobile des jeunes gens se fatigue aisément de tout ce qui les condamne à l'état de calme que l'attention exige. L'activité, si naturelle à leur âge, les porte continuellement à desirer d'agir. Ils aimeroient mieux quelquefois se charger d'un travail pénible qui demanderoit une sorte de coopération de leur part, que de prêter une attention oiseuse à des discours qui ne leur laissent rien à faire que d'écouter.

Pourquoi n'imagineroit-on pas en leur faveur un moyen qui, en stimulant leur curiosité, les portât à étudier d'eux-mêmes, à méditer les bons ouvrages, pour y puiser les beautés du style, les grâces du langage, et le choix des expressions dont ils auront besoin s'ils veulent composer, même médiocrement. La méthode que je propose semble offrir cet avantage. Voici comme je l'ai conçue, et la marche que j'ai suivie en la pratiquant:

1° J'ai choisi, dans les meilleurs auteurs classiques, un certain nombre de passages qui m'ont

paru préférables et par la moralité du sujet et par l'élégance du style.

2° J'y ai supprimé graduellement, pour l'exercice de ceux qui commencent, quelques modifications des noms, des verbes; quelques régimes des verbes, ou des prépositions faciles à suppléer: mais, pour ceux qui sont plus avancés, j'ai supprimé des déterminatifs, et même des phrases entieres exprimant quelques idées secondaires ou subordonnées à la principale. Ces suppressions forment dans le texte autant de lacunes, marquées par un numéro progressif.

3° Lorsque le texte est ainsi transcrit et numéroté, je fais écrire à l'éleve, sur la page blanche qui est en regard et sous le même numéro que celui de la lacune du texte, les mots qui, à son avis, pourroient remplir et compléter raisonnablement le sens de chaque phrase.

4° Afin que l'éleve soit guidé plus sûrement dans les mots qu'il doit suppléer, j'ai établi pour chaque lacune une question logique, qui provoque en quelque sorte sa réponse, et qui lui indique le genre de mots propres à achever la phrase.

5° Après que tous les éleves ont ainsi rempli les lacunes de leurs cahiers, j'examine leur travail pour voir d'abord s'il renferme des fautes de français, des mots impropres, des expressions basses; mais je porte sur-tout mon attention sur les fautes contre le bon sens, pour lesquelles je fais payer une forte amende. Si, par exemple, en faisant la description d'une tempête, l'éleve s'avisoit d'y mêler des idées riantes de fleurs et de prairies, etc., je lui ferois sentir alors qu'en composant il faut

toujours avoir en vue l'objet principal du discours, et qu'en faisant la plus petite phrase on ne doit pas se guider uniquement par le mot qui précede, mais toujours par l'ensemble du texte.

6° Enfin, quand les petits thêmes qui remplissent les lacunes sont ainsi corrigés, je fais connoître à l'éleve les termes que l'auteur lui-même a employés, et je les lui fais écrire dans les lacunes du texte original. Par là il a le moyen de comparer les deux compositions, et de tirer tout le fruit qui doit naturellement résulter de la comparaison d'un style lâche, diffus et traînant, tel que sera probablement le sien, avec le style ferme, nerveux et concis de l'auteur (1).

Je résume en peu de mots ma méthode. Elle consiste à présenter aux éleves le simple contour, ou, pour ainsi dire, le linéament d'une pensée

---

(1) Il peut arriver cependant quelquefois que les enfants, par une sorte d'inspiration, remplissent leurs lacunes d'une maniere très satisfaisante, et qu'ils produisent inopinément des idées neuves et pleines d'énergie. Par exemple, j'invitois il y a peu de jours mes éleves à remplir les lacunes de l'exemple XII, page 4, tiré de J. J. Rousseau. Une jeune personne, âgée de neuf ans, y fit une réponse moins concise sans doute que celle de l'auteur, mais qui offre une image plus saillante. Rousseau dit, en parlant des femmes, que *le ciel ne leur fit point des traits si délicats, pour* . . . . ; il s'agissoit de remplir cette lacune, et de satisfaire au *pourquoi de la question* n° 4. L'éleve dit sur-le-champ : « le ciel ne leur fit point des traits si délicats, pour *les enlaidir par une rougeur de colere.* » Rousseau a dit, pour *les défigurer par la colere.*

L'expression de l'éleve semble offrir une image de plus que celle de l'auteur.

quelconque exprimée déja élégamment par de bons écrivains, et à les engager ensuite de l'achever et d'y mettre le coloris. J'entends, par *contour*, la phrase principale, qui présente l'ébauche de la pensée; et par *coloris*, les idées accessoires ou moyennes, qui servent à la rendre plus précise, plus claire, plus vive.

Le but que l'éleve doit se proposer, en rétablissant les mots retranchés du texte, est de se rapprocher autant que possible de la composition originale de l'auteur, qui lui sert de modele; mais l'art de l'instituteur doit consister à préparer convenablement ce texte, en y retranchant les parties faciles à suppléer. Ainsi, loin que ce retranchement soit arbitraire, il devra nécessairement être proportionné aux facultés de l'éleve, qu'il s'agit de conduire toujours pas à pas et graduellement de ce qui est facile à ce qui l'est moins, du connu à l'inconnu, du simple au composé.

Pour l'enfant qui commence, on supprimera seulement dans le texte quelques modifications, soit du nom, soit du verbe, qu'il peut replacer aisément; pour l'éleve plus avancé, on supprimera en outre quelques régimes du verbe, du nom, de la préposition, etc., dont le remplacement demande un jugement plus solide. A mesure que l'éleve sera plus instruit, on supprimera des parties encore moins secondaires, jusqu'à ce qu'enfin on l'amene à pouvoir composer seul sur un sujet quelconque, en se contentant de lui donner le titre et la plus simple esquisse.

Afin de faire mieux comprendre la gradation dont il s'agit, je vais démontrer, dans un même

exemple, la maniere de préparer le texte pour trois différentes classes.

L'abbé de Terrasson, voulant caractériser les quatre manieres dont on parle communément dans la société, les distingue ainsi : *parler beaucoup* et *bien*, *peu* et *bien*, *beaucoup* et *mal*, *peu* et *mal*. Il s'agira, pour le commençant, d'assigner la classe des individus que caractérise, selon cet auteur, chacune de ces quatre manieres de parler; par conséquent il faudra ne laisser à déterminer à l'éleve, 1° qu'une seule modification pour chaque phrase. Son thême sera figuré ainsi :

(de qui ?)
Parler beaucoup et bien, c'est le talent . . . . *du bel-esprit.*

(de qui ?)
Parler peu et bien, c'est le caractere . . . . *du sage.*

(de qui ?)
Parler beaucoup et mal, c'est la manie . . . . *du fat.*

(de qui ?)
Parler peu et mal, c'est le malheur . . . . . *du sot.*

2° A l'éleve dont les moyens seroient un peu plus étendus, on lui feroit suppléer deux idées dans chaque phrase, et on lui proposeroit à développer la pensée avec une lacune plus grande. Exemple :

(quoi ?)
Parler beaucoup et bien, c'est . . . .

(quoi ?)
Parler peu et bien, c'est . . . .

(quoi ?)
Parler beaucoup et mal, c'est . . . .

(quoi ?)
Parler peu et mal, c'est . . . .

3° Enfin, pour l'éleve déja avancé, dont les

idées ont moins besoin d'être fixées ; et qui est presque déja en état de composer, on le chargeroit de définir en peu de mots les caracteres des parleurs, en les divisant, d'après l'abbé de Terrasson, en quatre especes.

Rappelons, à l'appui de notre précepte, l'exercice 1, page 1, où le commençant ne supplée, dans la phrase de Fénélon, que ces quatre idées : 1° *leurs haleines*, 2° *une glace*, 3° *le vaisseau*, 4° *inutile*. Mais pour l'éleve plus avancé on retranchera, outre ces quatre mots, d'autres attribùts et d'autres modifications ; par ex. : *semblerent retenir* leurs haleines — *devint unie comme* une glace — *ne pouvoient plus animer* le vaisseau — *étoit* inutile. Enfin celui qui sera en état de composer devra faire une description *du calme* sur la simple indication de ce sujet.

Il résulte de là qu'on peut distinguer trois sortes de compositions pour les éleves, dont l'une entièrement *élémentaire*, l'autre *moyenne*, et la derniere tout-à-fait *savante*.

Telle est la marche de ma Méthode de composition. Le plan en est entièrement nouveau, quoique le fond le soit moins sous certains rapports. Nous avons tous vu, dès notre premiere jeunesse, pratiquer quelque chose de semblable pour la composition latine en vers. Je me souviens que notre maître de troisieme nous choisissoit des phrases ou des périodes dans les bons poëtes latins (car il n'avoit pas la vanité de croire que ses compositions pussent nous servir de modele); il nous dictoit ces passages en y supprimant les épithetes, les adverbes, et nous chargeoit de rétablir à notre maniere

les mots supprimés et l'ordre de la diction poétique. Voici un passage latin tel qu'il nous le dictoit :

Quod, si TU *posses relinquere fomenta curarum*, TU *ires* EÒ *quò sapientia duceret te.*

Donnez, disoit-il, une épithete à *fomenta*, une autre à *sapientia;* supprimez les mots qu'on peut aisément sous-entendre, et de l'ensemble formez deux vers hexametres, à l'exception des mots *quod si*, qui appartiennent au vers précédent. Après que nous avions fait nos compositions, chacun à sa maniere, il les relisoit attentivement, faisoit connoître les fautes des uns, encourageoit les efforts des autres, et finissoit par nous dicter les vers d'Horace qui avoient été le sujet de notre thême:

. . . . *Quod si*
FRIGIDA *curarum fomenta relinquere posses,*
Quò te COELESTIS *sapientia duceret, ires.*

Ces vers, si justes en eux-mêmes, nous charmoient d'autant plus vivement que nous avions beaucoup travaillé à les construire, et, pour ainsi dire, à les deviner. Les expressions fines et délicates qu'ils renferment, et sur lesquelles nous aurions passé fort légèrement, sans doute, si nous n'avions fait que les lire, se gravoient profondément dans notre mémoire.

Ma méthode de composition peut donc être considérée, sous un certain point de vue, comme une sorte d'extension de cette pratique des basses classes; mais je l'ai rendue plus réguliere, plus complette, en l'appliquant à toute espece de com-

positions, et en la proportionnant aux différents âges, ainsi qu'aux différents degrés d'intelligence. Convaincu de l'utilité de cette maniere d'habituer les jeunes gens à composer, je l'ai conseillée toujours, tant pour la prose que pour la poésie des langues mortes et des langues vivantes. J'ai aussi préparé des thêmes de compositions graduées en faveur de ceux qui vouloient commencer l'étude de la poésie française. Par exemple, j'ai disposé pour trois classes de différentes forces tout le premier chant de la Henriade. Voici mon procédé.

Pour les commençants, je ne laisse à suppléer que quelques mots, mais sur-tout la rime de chaque vers. Exemple :

(quoi ?)
Je chante ce héros qui régna sur . . . . . . *la France,*
(quoi ?)
Et par droit de conquête, et par droit de . . . . *naissance ;*
(quoi ?)
Qui, par de longs malheurs, apprit . . . . *à gouverner ;*
(quoi ?)
Calma les factions, sut vaincre et . . . . . . *pardonner ;*
(quoi ?)
Confondit et Mayenne, et la Ligue, et . . . . *l'Ibere ;*
(quoi ?)
Et fut de ses sujets le vainqueur et . . . . *le pere.*

Pour les éleves un peu plus avancés, je propose non seulement de finir les vers, comme ci-dessus, mais encore d'y suppléer quelques autres idées. Exemple :

(où ?)
Je chante ce héros qui régna . . . . ,
(par quoi ?) (par quoi ?)
Et . . . . , et . . . . ;
(par quel moyen?) (quoi ?)
Qui, ... , apprit . . . . ;

Calma (quoi ?) . . . , sut vaincre, et (quoi ?) . . . . . . ;
Confondit et Mayenne, et (quoi ?) . . . . . , et (quoi ?) . . . . . ;
Et fut (de qui ?) . . . . le vainqueur et (quoi ?) . . . .

Pour les grands éleves, je les charge de remplir le cadre entier par six vers, en commençant par la phrase principale :

Je chante ce héros (Henri IV) . . qui . . . . ,
. . . . ; . . . . ;
Qui, ... , ... ;
. . . . . . , ... , ... ;
. . . . , ... , ... ;
. . . .

Suivant cette méthode, l'instituteur conduit par la main les commençants, à qui il ne laisse à faire sans guide qu'un seul pas de temps en temps. Il fait entrevoir et parcourir une partie du chemin à ceux de la classe moyenne, et laisse marcher tout seuls les grands éleves, en leur indiquant seulement le chemin qu'ils doivent suivre pour se rapprocher du modele.

On sent que ce même procédé peut être employé aussi utilement en faveur de chacun de ceux qu'on voudroit commencer à former et à exercer aux différents genres d'éloquence, de la chaire, du barreau, etc. On lui proposeroit, avec des lacunes plus ou moins grandes, selon sa capacité, une suite des chefs-d'œuvre dans le genre auquel il seroit appelé. Peu de mois ainsi employés lui seroient sans doute plus utiles que des années passées à étudier de longs préceptes et des traités

qui les développent encore plus longuement. Tout exercice qui nécessite la méditation des grands modeles est le vrai et seul moyen d'acquérir la force qu'il faut pour les imiter, et peut-être pour les égaler un jour. *Les exemples*, comme l'a dit un grand écrivain, *instruisent toujours mieux que les préceptes.*

C'est ici que je borne le cours de mes travaux en faveur de la jeunesse. Un des objets que j'ai eus constamment en vue a été de lui faciliter les éléments des sciences. Pour cela, je commence par le commencement; je tâche d'accoutumer à l'analyse le jugement des éleves, et de leur faire donner sans cesse des raisons claires et des réponses plausibles aux questions proposées; car enfin, si l'on veut s'exprimer avec justesse, il faut commencer par raisonner juste.

Mais le but principal de toutes mes leçons les plus élémentaires a été celui d'accoutumer les enfants à s'exercer de bonne heure à la composition française, convaincu, comme je le suis, que tous les efforts de l'instituteur doivent tendre à procurer aux éleves les moyens d'exprimer leurs pensées nettement et avec facilité. Le talent de présenter des idées justes avec élégance est peut-être l'avantage le plus flatteur que la jeunesse puisse tirer de ses travaux.

Aussi à peine mes éleves ont-ils connu les premiers éléments de la *grammaire*, que j'exige d'eux qu'ils fassent l'application des rapports grammaticaux dans de petites compositions entièrement de leur façon. Par là, des questions qui changent successivement d'objet à mesure que les éleves com-

mencent à connoître les principes de la *géographie*, de l'*histoire*, de la *morale*, de la *politesse*, et dont le nombre est d'environ dix mille, sont faites et répondues par les éleves, dans l'espace de quatre ou cinq ans, presque toujours en jouant, et sans qu'ils s'en aperçoivent.

Comme ce que j'avance peut, aux yeux de quelques uns, paroître un paradoxe, je les prie de lire les Réflexions placées ci-après. Ils descendront sans doute bien bas avec moi; mais il y a encore quelque gloire et même quelque mérite à le faire, sur-tout pour les instituteurs qui ne veulent pas s'attirer le reproche que J. J. Rousseau adressoit à ceux de son temps: *On n'a que des talents pour s'élever, et personne n'en a pour descendre.*

DÉTAILS PRINCIPAUX

SUR LA MANIERE D'EXERCER LES ENFANTS

A LA COMPOSITION FRANÇAISE

DANS LE COURS DE LEURS ÉTUDES ÉLÉMENTAIRES.

Les réflexions qu'on va lire s'adressent sur-tout à ceux qui, formalisés de la tournure de *jeu* que j'ai choisie pour mes méthodes d'instruction, se sont dispensés de les examiner, et les ont confondues avec celles que mes imitateurs ont publiées ensuite avec si peu de succès (1).

Je vais démontrer ici en peu de mots que ces méthodes ne sont qu'un exercice non interrompu de *composition française*, et qu'elles habituent les enfants de bonne heure à classer leurs idées, et à les exprimer ensuite, sinon avec une grande élégance, du moins avec facilité et avec clarté.

---

(1) *Platon* et ses disciples, parmi les Grecs; *Quintilien*, parmi les rhéteurs latins; et *S. Jérôme*, parmi les peres de l'Eglise, recommandent tous la méthode de jeux pour l'enseignement des enfants. On sait aussi qu'en grec les mots *instruction*, *jeu* et *enfant* ont la même racine, et que chez les Latins un *maître d'école* s'appeloit maître du jeu, *ludi magister*.

Quelque puériles que ces méthodes puissent paroître à des gens âgés, elles n'en intéressent pas moins vivement les enfants. Elles ressemblent pour eux aux *jeux olympiques*, où les plus savants de la Grece, et Sophocle même, quoiqu'octogénaire, ne dédaignerent pas de disputer les couronnes.

§ I. *Exercices de composition française pour les enfants qui apprennent la grammaire.*

A peine ont-ils connu le *substantif*, l'*adjectif*, le *pronom*, etc., on les engage, par maniere de conversation et même sous la forme de jeu, à composer verbalement des phrases dans lesquelles chaque rapport grammatical se trouve employé séparément. Ainsi, après qu'ils ont appris que les mots *jardin*, *rossignol*, *ver à soie*, etc., sont des substantifs, on les oblige de composer des phrases pour chacun de ces mots. L'un dit : *j'ai un jardin ;* l'autre : *j'aime le rossignol ;* le troisieme : *j'ai vu un ver à soie*, etc. On se contente d'abord de leurs petites compositions très simples, et même on les en récompense d'un jeton équivalent à un bon point ou à une note favorable, pourvu qu'elles ne renferment rien de contraire au bon sens ; mais on finit toujours par renvoyer l'éleve consulter les phrases préparées pour cet objet dans les *Leçons*, et extraites de bons auteurs ; par exemple, celles-ci : « *Le* JARDIN *des Hespérides étoit gardé par un dragon* ». « *Quand le* ROSSIGNOL *a des petits, il ne chante plus* ». « *Le* VER A SOIE *se change en papillon*, » etc. (1)

C'est ainsi que l'éleve, dès le premier exercice, prélude à l'art de composer.

§ II. *Exercices de composition française pour les enfants qui apprennent à analyser la pensée.*

Analyser la pensée, c'est distinguer les parties dont se com-

---

(1) Voyez la seconde partie de nos LEÇONS DE GRAMMAIRE, depuis le paragraphe 14 jusqu'au paragraphe 98. On y trouve plus de quatre cents phrases propres à rectifier les exemples donnés par les enfants qui apprennent à distinguer les premiers rapports grammaticaux

pose une phrase ou une période, pour y démêler celles qui sont principales, de celles qui ne sont que subordonnées ou purement modificatives.

Ce procédé, qui a d'abord l'avantage d'empêcher les enfants de faire des contre-sens ou de mauvaises constructions, les conduit peu à peu à connoître pratiquement les regles principales de l'art d'écrire, à imiter les bons auteurs, et par conséquent à bien composer : car *décomposer, c'est apprendre à composer*, comme l'a très bien démontré l'abbé de Condillac.

Le travail que l'analyse de la pensée exige n'est ni trop abstrait, ni au-dessus de l'intelligence commune des enfants, d'après notre méthode. Elle consiste à distinguer, au moyen de cinq séries de questions, les parties qui se trouvent ou peuvent se trouver dans chaque période ou dans chaque paragraphe. Ces questions correspondent, 1° au *sujet*, 2° au *verbe*, 3° au *régime direct*, 4° au *régime indirect*, 5° à un *déterminatif*. Voici la série des questions :

1° Pour le sujet, *qui?* ou *quoi?* (nominatif.)
2° Pour le verbe, *qu'est-il? qu'a-t-il? que fait-il?*
3° Pour le régime direct, *qui?* ou *quoi?* (accusatif.)
4° Pour le régime indireet, *de qui? de quoi? à qui? à quoi? par qui? par quoi?*
5° Pour le déterminatif, *quand? où? comment? combien? pourquoi? par quel moyen? dans quel cas? malgré quoi?* (1)

Il est clair que l'enfant qui, au moyen de ce petit nombre de

(1) Voyez notre *Méthode pour analyser la Pensée*, et nos *Exercices sur la Construction logique des Phrases et des Périodes*, 2 vol. in-18. Dans ce dernier volume on trouve l'analyse des phrases et des périodes que renferment les six premieres époques de l'histoire universelle de Bossuet, et plusieurs morceaux choisis de l'histoire naturelle de Buffon.

questions, sera habitué à ne voir dans les périodes les plus longues ou les paragraphes les plus étendus qu'un petit nombre d'idées principales, par exemple: *qui? que fait-il? pourquoi?* ou *quand? qui? que fera-t-il?* etc., trouvera la plus grande facilité à analyser ses propres idées lorsqu'il voudra composer lui-même, et sur-tout résumer les pensées des autres pour faire des extraits ou des abrégés (1).

§ III. *Exercices de composition française pour les enfants qui apprennent la géographie.*

A la simple inspection de la carte les éleves sont obligés de se proposer entre eux, tantôt par écrit, tantôt de vive voix, des problêmes à résoudre sur la position géographique des places entre elles, sur leur origine, sur les faits remarquables qui y sont arrivés, ou sur la situation respective de ces mêmes lieux par rapport aux quatre points cardinaux, aux climats, aux saisons. Par exemple, si le maître nomme la *Meuse*, chaque éleve, après avoir consulté la carte, fera de sa tête une question relative à ce sujet; par ex.: *De la Meuse ou de la Seine, quel est le fleuve dont la source est plus au midi?* S'il s'agit des contrées de l'Europe, on demande: *Quelle est celle qui est bornée au nord par la baie de Biscaye et les Pyrénées;* ou *Quelle est la contrée qui est bornée à l'est et au sud par la Méditerranée, et au sud par le détroit de Gibraltar?* etc. C'est ainsi que l'éleve, en apprenant la géographie, s'accoutume à comparer, à rapprocher les idées, à les énoncer, et par conséquent à composer.

---

(1) Dans notre *Méthode pour analyser la Pensée* on trouvera l'extrait que les enfants ont fait eux-mêmes du premier livre de Télémaque, en prenant dans chaque paragraphe la phrase principale, et en resserrant ou supprimant les particularités ou les circonstances secondaires.

§ IV. *Exercices de composition française pour les enfants qui apprennent les éléments de l'histoire.*

Quand l'éleve connoît déja un certain nombre de traits historiques renfermés dans nos *Leçons d'Histoire*, on le charge de les mettre par écrit, en les exposant à sa maniere. S'il s'acquitte bien de ce devoir, et sans faire aucune faute ni contre l'histoire, ni contre le style correct, ni contre l'orthographe, il gagne un certain nombre de jetons, comme il en paye un pour chaque faute qu'il commet.

On fait encore usage d'une maniere plus savante d'exercer en même temps les enfants sur l'histoire et sur les rapports de la grammaire; c'est lorsqu'on les engage à faire l'application d'un rapport grammatical dans une phrase historique. Par exemple, on leur dit : « Composez une phrase dont le substantif *Adam* soit le nominatif ou le sujet de la phrase. » L'éleve dira à-peu-près : *Adam fut le premier homme que Dieu créa.* S'il lui arrivoit de se tromper, on l'enverroit consulter le volume I des Leçons d'Histoire, où se trouve cette même phrase.

Un second éleve sera chargé de faire une phrase où le pronom relatif *qui* signifie *corbeau ;* il s'en acquittera en disant : *Noé lâcha un* CORBEAU, QUI *ne revint plus dans l'arche.*

On sent combien un cours d'histoire, quoique élémentaire, peut fournir de traits piquants pour exercer les enfants sur la composition d'un grand nombre de phrases (1).

---

(1) Dans nos *Leçons d'Histoire*, 4 vol. in-18, l'on trouve au-delà de deux mille traits historiques détachés, propres à servir aux enfants de sujets de composition.

§ V. *Exercices de composition française pour les enfants qui apprennent les principes de la morale.*

Afin de diriger le caractere et le jugement des enfants, tantôt on leur demande *ce qu'ils auroient fait ou dit s'ils eussent été placés dans les circonstances dont on leur rend compte*, et tantôt on leur fait dire *la raison par laquelle ils approuvent ou désapprouvent une maxime morale citée par l'instituteur*. Par exemple : *Que pouvoit dire une mere Spartiate pour consoler son fils d'une blessure qui le rendoit boiteux ?* Lorsqu'on aura recueilli les réponses des différents éleves, et qu'on les aura récompensés d'après leur mérite respectif, on fera connoître ces mots dignes d'une Spartiate : « Mon fils, tu ne peux plus faire un pas qui ne te rappelle ta valeur. » De même on leur demande : *Pourquoi a-t-on dit que l'espérance ressemble au lait ?* L'un dira, *parcequ'elle est douce ;* l'autre, *parcequ'elle nourrit l'ame.* Après qu'on aura récompensé ceux qui ont répondu avec jugement, on fera connoître la raison de ce sage qui a dit *que l'espérance ressemble au lait, parcequ'il s'aigrit s'il est long-temps gardé.* Tantôt on demandera : *Pourquoi Bacchus est-il peint assis sur un char traîné par des tigres ?* On écoute la raison des éleves, et l'on finit par leur apprendre que c'est *parceque le vin rend les hommes furieux, quand ils en boivent avec excès* (1).

§ VI. *Exercices de composition française pour les enfants qui apprennent les principes de la politesse.*

Comme j'ai réduit la politesse à trois principes, qui sont de ne pas blesser, 1° les *sens*, 2° l'*imagination*, 3° le *cœur* ou

---

(1) Voyez nos *Leçons de Morale* et de *Politesse*, dont la nouvelle édition est sous presse.

l'*amour-propre* des personnes avec lesquelles nous vivons, les enfants trouvent dans ces trois principes toutes les regles de la politesse raisonnée. Quand ils ont appris ces regles, on les leur fait répéter en les exerçant sur la composition française de la maniere suivante. Supposons qu'on veuille parler des bienséances à table; on demande à chacun quelles incivilités un enfant mal élevé peut y commettre? L'un d'eux dit: *Il coupe son pain sur la nappe;* l'autre : *Il essuie ses mains avec du pain, qu'il mange ensuite;* un troisieme : *Il essuie son couteau ou sa fourchette avec la serviette;* un quatrieme : *Il écure ses dents avec son couteau ou sa fourchette;* un cinquieme : *Il flaire tout ce qu'on lui sert sur son assiette*, etc., etc. Celui qui ne sauroit pas trouver un trait d'incivilité dans ce qui regarde la table, et l'exprimer dans une phrase claire et correcte, sera mis à l'amende.

On exerce aussi les enfants sur la politesse, en leur demandant la raison de chaque regle établie par la politesse; par exemple : *Pourquoi est-il impoli d'enlever soudainement une lumiere de devant celui qui s'en sert?* Chaque éleve répond à cette question par écrit; et celui qui trouvera que cette action est impolie, parcequ'*elle trompe la vue de celui qui lit, et souvent même blesse son amour-propre, en ce qu'elle montre qu'on fait peu de cas de la personne*, sera récompensé. De même on demande pourquoi, entre ces deux expressions : *Je me suis mal expliqué;* et celle-ci : *Vous ne m'entendez pas*, la premiere est plus conforme à une bonne éducation? Parceque *la premiere prouve la modestie de celui qui parle*, et *la seconde blesse le cœur ou l'amour-propre de celui à qui l'on parle.*

On voit assez, par cet exposé rapide, que, quel que soit l'objet de l'instruction dans mes méthodes, les éleves sont constamment exercés à la composition française.

Noms des Auteurs cités par abréviation dans ces Exercices.

F.	Fénélon.
B.	Bossuet.
Fl.	Fléchier.
L B.	La Bruyere.
J. J.	J. J. Rousseau.
Buf.	Buffon.

CAHIER

DESTINÉ AUX ÉLEVES.

AVERTISSEMENT.

Le second cahier, qui est destiné aux maîtres, ne sera pas public pour le moment, et restera inconnu aux éleves, pour qu'ils ne soient pas tentés d'en profiter en remplissant les lacunes.

Mais les peres et meres de famille, et les instituteurs pourront, en tout temps, se le procurer *gratis* chez l'auteur, en justifiant que leurs enfants ou éleves ont déja rempli les lacunes de leur premier cahier, et en rapportant le numéro dont l'exemplaire est contresigné.

EXERCICES GRADUÉS
SUR
LA COMPOSITION FRANÇAISE.

PREMIERE PARTIE.

N. B. Les feuilles laissées en blanc, et intercalées dans ces Exercices, sont destinées à recevoir les mots que l'éleve croira les plus propres à remplir la lacune du texte, et à répondre aux questions logiques qui portent le même chiffre. Il écrira ces mots à côté de chaque question respective.

— I —

1 quoi?

2 comment? *comme*

3 quoi?

4 quoi?

— II —

1 quoi?

2 de quoi? *des*

— III —

1 qui?

EXERCICES GRADUÉS
SUR
LA COMPOSITION FRANÇAISE.

PREMIERE PARTIE,

N. B. Pour remplir les lacunes qu'on trouve ci-après, il faut avoir recours à la *Table des mots supprimés*, où, sous les mêmes chiffres romains et arabes, on rencontrera les mots qu'on veut rétablir.

I.

Vaisseau de Télémaque surpris par le calme.

Les vents se turent ; les plus doux zéphyrs même semblerent retenir [1] ; toute la mer devint unie [2] comme ; les voiles abattues ne pouvoient plus animer [3] ; l'effort des rameurs, déja fatigués, étoit [4] . F.

II.

Chûte des grands empires.

Si les hommes apprennent à se modérer en voyant mourir les rois, combien plus seront-ils frappés en voyant mourir [1] ! Et où peut-on recevoir une plus belle leçon de la vanité [2] des ? B.

III.

La patience comparée à la bravoure.

Ah ! je ne veux plus tant admirer les braves, ni [1] . Madame m'a fait connoître la

vérité de cette parole du sage : « Le patient vaut « mieux que [2] ; et celui qui domte son cœur « vaut mieux que [3] celui . » B.

IV.

Calypso remet au lendemain matin la fin de l'histoire de Télémaque.

Demain, quand l'Aurore avec ses doigts de rose entr'ouvrira [1] , et que les chevaux du Soleil, sortant de l'onde amere, répandront [2] , pour chasser devant eux [3] , nous reprendrons, mon cher Télémaque, l'histoire de vos malheurs. F.

V.

Télémaque aux prises avec Hippias.

L'épée se rompt dans leurs mains ; ils se saisissent et [1] . Les voilà comme deux bêtes cruelles qui cherchent [2] à : le feu brille dans leurs yeux ; ils se raccourcissent, ils [3] , ils se baissent, ils [4] , ils [5] , ils sont altérés de [6] . Les voilà aux prises, [7] pieds contre , mains contre : ces deux corps entrelacés paroissent [8] . F.

VI.

Rapidité du Temps et brièveté de la vie.

Les hommes passent comme les fleurs qui s'é-

2 qui?

3 qui? *celui*

— IV —

1 quoi?

2 quoi?

3 quoi?

— V —

1 que font-ils?
2 quoi? *à*
3 que font-ils?
4 que font-ils?
5 que font-ils?
6 de quoi? *de*
7 comment? *pieds contre*
. . . *mains contre*
8 quoi?

— VI —

1 que sont-elles?
et . . . . .
2 de quoi? *d'*
3 quoi? *le plus*

— VII —

1 que font-elles?
et . . . . .
2 que font-elles?
3 où? *dans*

— VIII —

1 que font-ils?
2 que font-elles? *vont*
3 pour quoi? *pour*

— IX —

1 quoi?

panouissent le matin, et qui le soir [1]
et . Les générations des hommes s'écoulent comme les ondes [2] d' ; rien ne peut arrêter le Temps, qui entraîne après lui tout ce qui paroît [3] le plus F.

VII.

Fruit qu'on tire de ses fautes.

Souvent on tire plus de fruit de ses fautes que de ses belles actions : les grandes actions [1]
, et ;
les fautes [2] , et
lui rendent la sagesse qu'il avoit perdue [3] dans
. F.

VIII.

Philoclès inflexible au discours d'Hégésippe.

Semblable à un rocher contre lequel les vents
[1] , et où toutes les vagues [2] vont
, il demeuroit immobile ; et les prieres ni les raisons ne trouvoient aucune ouverture [3] pour . F.

IX.

Sagesse prématurée de Turenne, et vigueur long-temps conservée.

Il a eu dans la jeunesse toute la prudence d'un âge avancé, et dans un âge avancé [1]
. Ses jours ont été pleins, selon les termes de l'Ecriture ; et, comme il ne perdit pas

ses jeunes années dans la mollesse et [2] dans , il n'a pas été contraint de passer les dernieres [3] dans et dans Fl.

X.

Patience et douceur d'un magistrat.

Il écoutoit [1] avec , et répondoit [2] avec . « N'ajoutons pas, a-t-il dit souvent, au « malheur qu'ils ont d'avoir des procès, [3] celui « d' ; nous sommes « établis pour examiner leurs droits, et non pas « [4] pour . Fl.

XI.

Fléaux réunis de la famine et de la peste.

La terre ne produisoit point [1] de ; l'air n'avoit que [2] de ; la vie manquoit aux uns, la mort [3] : les éléments sembloient être conjurés contre les hommes, qui se voyoient réduits à la triste nécessité de périr ou [4] par , ou par . Fl.

XII.

Les femmes doivent être douces.

Le ciel ne les fit point insinuantes et persuasives, [1] pour ; il ne les fit point foibles, [2] pour ; il ne leur donna

2 où ? *dans*

3 où ? *dans*

et . . *dans*

— X —

1 comment ? *avec*

2 comment ? *avec*

3 quoi ? *celui d'*

4 pourquoi ? *pour*

— XI —

1 quoi? *de*

2 quoi ? *de*

3 que faisoit-elle ?

4 par quoi ? *par*

ou . . . . *par*

— XII —

1 pourquoi? *pour*

2 pourquoi? *pour*

3 pourquoi? *pour*

4 pourquoi? *pour*

5 que font-elles?

6 de quoi? *de*

— XIII —

1 que font-ils?

2 quoi? *toujours*

. . . *toujours*

. . . *toujours*

3 de quoi? *de*

4 où? *jusqu'au*

— XIV —

1 qui?

2 qui?

3 où? *dans*

4 où? *dans*

5 par qui? *par*

6 à quoi? *au*

point une voix si douce, [3] pour ; il ne leur fit point des traits si délicats, [4] pour . Quand elles se fâchent, elles [5] ; elles ont souvent raison de se plaindre ; mais elles ont toujours tort [6] de . J. J.

XIII.

Lecture des romans dangereuse pour les filles.

Une pauvre fille, pleine du tendre et du merveilleux qui l'ont charmée dans ses lectures, est étonnée de ne trouver point dans le monde de vrais personnages qui [1] : elle voudroit vivre comme ces princesses imaginaires qui sont, dans les romans, [2] toujours , toujours toujours . Quel dégoût pour elle de descendre [3] de [4] jusqu'au ! F.

XIV.

Devoirs des peres.

Comme la véritable nourrice de l'enfant est [1] , le véritable précepteur est [2] . Qu'ils s'accordent dans l'ordre de leurs fonctions, ainsi que [3] dans ; que des mains de l'un l'enfant passe [4] dans : il sera mieux élevé par un pere judicieux et borné que [5] par ; car le zele suppléera mieux au talent que le talent [6] au . J.J.

XV.

Caractere des avares.

Il y a des gens qui sont mal logés, [1] mal , mal , et plus mal ; qui essuient les rigueurs [2] des ; qui se privent eux-mêmes [3] de , et passent leurs jours [4] dans ; qui souffrent du présent, [5] du , et de ; dont la vie est [6] comme , et qui ont ainsi trouvé le secret d'aller à leur perte [7] par : ce sont [8] . L B.

XVI.

Abus qu'on fait de l'esprit.

Il est assez ordinaire aux personnes à qui le ciel a donné de l'esprit et de la vivacité, d'abuser des graces qu'elles ont reçues. Elles se piquent de briller [1] dans , de réduire tout [2] à , et d'exercer un empire tyrannique [3] sur . L'affectation, la hauteur, la présomption, corrompent [4] ; et l'esprit qui les retiendroit dans les bornes de la modestie, s'il étoit solide, les porte ou [5] à des , ou [6] à , ou [7] à des . Fl.

XVII.

Bonté et affabilité d'un magistrat.

Qu'il étoit éloigné de ceux qui, joignant à la

— XV —

1 quoi? *mal*
... *mal*
et .. plus mal
2 de quoi? *des*
3 de quoi? *de*
4 où? *dans*
5 de quoi? *du*
et ... de
6 comment? *comme*
7 par quel moyen? *par*
8 qui?

— XVI —

1 où? *dans*
2 à quoi? *à*
3 où? *sur*
4 quoi?
5 à quoi? *à des*
6 à quoi? *à*
7 à quoi? *à des*

— XVII —

1 de quoi? *de leur*

2 de quoi? *de leur*

3 par quoi? *par leur*

4 de quoi? *de leur*

5 qui?

6 de quoi? *de*

— XVIII —

1 à quoi? *à*

2 quoi?

et . . .

3 de quoi? *des*

4 de quoi? *de*

5 à quoi? *à*

6 de quoi? *de*

et . . . *de*

— XIX —

1 avec quoi? *avec*

sévérité [1] de leur la rudesse de [2] leur , affligent les pauvres de Jésus-Christ, et désesperent, [3] par leur , des misérables qui ne gémissent déja que trop sous le poids [4] de leur ; qui craignent plus leurs juges que [5] , et qui regardent le mépris qu'on a pour eux comme un avant-coureur [6] de ! Fl.

XVIII.

Prudence de madame la Dauphine.

Qui de vous, sur des bruits incertains, l'ouït jamais parler désavantageusement de personne? Ne se fit-elle pas une religion de donner un frein [1] à , en un siecle où l'on blâme indifféremment [2] et , où l'on se fait une étude [3] des , où la malignité des uns se joue [4] de , où, par un juste jugement de Dieu, la vanité insulte [5] à , et où les plus sages ont peine à se sauver [6] de et de ? Fl.

XIX.

Guerre de la Fronde.

Souvenez-vous, messieurs, de ce temps de désordre et de trouble où l'esprit ténébreux de discorde confondoit le devoir [1] avec , le

droit [2] avec , la bonne cause [3] avec ; où les astres les plus brillants souffrirent presque tous [4] , et les plus fideles sujets se virent entraînés malgré eux [5] par ; comme ces pilotes qui, se trouvant surpris par l'orage en pleine mer, sont contraints de quitter [6] , et de s'abandonner pour un temps au gré [7] des et de . Fl.

XX.

Le laboureur après son travail.

Le laboureur rentre avec sa charrue; et ses bœufs fatigués marchent, le cou penché, d'un pas [1] et , malgré l'aiguillon qui [2] . Tous les maux du travail finissent avec la journée. Les pavots que le sommeil, par l'ordre des dieux, répand sur la terre appaisent tous les noirs soucis [3] par , et tiennent toute la nature [4] dans ; chacun s'endort [5] sans . F.

XXI.

Personne charitable dans la conversation.

Ni sa bouche ni ses oreilles n'ont jamais été ouvertes à la médisance, parceque la sincérité de son cœur en chassoit cette jalousie secrette qui [1] envenime [2] contre

2 avec quoi? *avec*

3 avec quoi? *avec*

4 quoi?

5 par quoi? *par*

6 quoi?

7 de quoi? *des*

et . . . de

— XX —

1 quel pas?

et . . .

2 que fait-il?

3 par quoi? *par*

4 où? *dans*

5 comment? *sans*

— XXI —

1 qui?

2 contre qui? *contre*

9

3 quelles langues?

4 quoi? *ni*

ni . . .

5 quoi?

— XXII —

1 par quoi? *par*

. . . . *par*

2 de quoi? *des*

et . . . *des*

3 que fait-on?

4 quoi?

5 comment? *sans*

6 que fait-on?

— XXIII —

1 quoi?

2 quelles vertus? *qu'*

3 quel mérite? *dont*

. Elle savoit donner de la retenue aux langues [3] ; et l'on remarquoit dans ses entretiens cette charité dont parle l'apôtre, qui n'est [4] ni ni , toujours si disposée à croire le bien qu'elle ne peut pas même [5] . B.

XXII.

Grandeur d'ame dans les actions les plus connues.

Qui ne sait que la véritable vertu s'étend et se resserre quand il le faut, et qu'il y a de la grandeur à s'acquitter constamment des moindres devoirs? Dans les affaires d'éclat, où l'on est soutenu [1] par , par , par le bruit [2] des et des , souvent on se contraint, et l'on [3] : mais dans une vie particuliere et [4] , où l'ame, sans intérêt et [5] sans , s'abandonne à ses mouvements naturels, on [5] . Fl.

XXIII.

L'éducation et la culture de l'esprit sont nécessaires aux femmes.

Comment une femme qui n'a nulle habitude de réfléchir élevera-t-elle ses enfants? comment discernera-t-elle [1] ? comment les disposera-t-elle aux vertus [2] qu' , au mérite [3] dont ? Elle ne saura

que les flatter ou les menacer, les rendre 4
ou ; elle en fera des singes maniérés ou d'étourdis polissons, jamais 5 de , ni des . J. J.

XXIV.

Esprit et jugement précoces de madame de R....

Qui ne sait qu'elle fut admirée dans un âge où les autres ne sont pas encore connues; qu'elle eut de la sagesse en un temps 1 où ; qu'on lui confia les secrets les plus importants 2 dès qu' ; que son naturel heureux lui tint lieu d'expérience 3 dès , et qu'elle fut capable de donner des conseils en un temps où les autres 4 ? Fl.

XXV.

Le fils d'Idoménée blessé à mort.

L'enfant tombe dans son sang; ses yeux se couvrent des ombres 1 de ; il les entr'ouvre à la lumière; mais à peine l'a-t-il trouvée, qu'il ne peut plus 2 . Tel qu'un beau lis, au milieu des champs, coupé dans sa racine par le tranchant de la charrue, languit et 3 ; il n'a point encore perdu cette vive blancheur et cet éclat qui 4 , mais la

4 quoi?
ou . . .
5 quoi? *de*
ni . . . *des*

— XXIV —

1 quel temps? *où*

2 quand? *dès qu'*

3 quand? *dès*

4 que sont-ils?

— XXV —

1 de quoi?

2 quoi?

3 que fait-il?

4 quefont-ils?

5 quoi?

6 comment? *comme*

7 quand? *dès*

— XXVI —

1 comment? *sans*

2 quoi? *ni*

ni...

3 quoi?

4 que fait-il?

5 quoi?

6 que sont-elles?

7 quoi?

et...

— XXVII —

1 à quoi? *à*

2 où? *dans*

3 de qui? *de*

4 qui?

terre ne le nourrit plus, et sa vie est [5] :
ainsi le fils d'Idoménée, [6] comme
, est cruellement moissonné [7] dès
. F.

XXVI.

L'inapplication et l'ignorance funestes aux filles.

L'ignorance d'une fille est cause qu'elle s'ennuie, et qu'elle ne sait à quoi s'occuper innocemment. Quand elle est venue jusqu'à un certain âge [1] sans
, elle n'en peut avoir
[2] ni ni : tout ce qui est sérieux lui paroît [3] , tout ce qui demande une attention suivie [4] ; la pente aux plaisirs, qui est
[5] , l'exemple de personnes du même âge qui [6] ,
tout sert à lui faire craindre [7] et
. F.

XXVII.

Ordre de la Providence par rapport aux individus d'un royaume.

Dans les royaumes temporels, la Providence divine, qui par d'invisibles ressorts conduit les hommes [1] à , resserre le cœur des uns, et les retient dans [2]
; éleve l'esprit des autres pour en faire les juges et les conducteurs [3] de ,
et pour aider de leurs conseils [4]

. Le Seigneur en fait des serviteurs fideles, les guide lui-même dans les sentiers [5] de , et leur révele peu à peu les décrets [6] de . Fl.

XXVIII.

Frayeur populaire dans une invasion.

On ne voyoit de tous côtés que des femmes [1] , des vieillards [2] , de petits enfants [3] , qui se retiroient dans la ville. Les bœufs [4] et les brebis [5] venoient en foule, quittant [6] , et ne pouvant trouver assez d'étables [7] pour . C'étoient de toutes parts des bruits confus de gens qui se poussoient les uns les autres, qui [8] , qui prenoient dans ce trouble un inconnu pour leur ami, et qui couroient sans savoir [9] où . F.

XXIX.

Parler mal-à-propos.

Il y a parler bien, parler aisément, parler juste, parler à propos: c'est pécher contre ce dernier genre que de s'étendre sur un repas magnifique que l'on vient de faire, devant des gens qui [1] ; de dire merveilles de sa santé [2] devant des ; d'entretenir de ses richesses, de ses revenus et de ses ameuble-

5 de quoi? *de*

6 de quoi? *de*

— XXVIII —

1 quelles femmes?

2 quels vieillards?

3 comment?

4 quels bœufs?

5 quelles brebis?

6 quoi?

7 pour quoi? *pour*

8 que faisoient-ils?

9 quoi? *où*

— XXIX —

1 que sont-ils?

2 où? *devant des*

3 quoi? *ni*

ni...

4 où? *devant des*

6 quoi?

— XXX —

1 comment? *comme*

2 que faisoient-ils?

3 pourquoi? *pour venir*

4 quoi?

5 de quoi? *de*

6 en quoi? *en*

7 que fit-elle?

8 de quoi? *de*

— XXXI —

1 que faisoient-elles?

2 qu'ont-ils fait?

3 qu'ont-ils fait?

ments, un homme qui n'a [3] ni ni ; en un mot, de parler de son bonheur [4] devant des : cette conversation est trop forte pour eux ; et la comparaison qu'ils font alors de leur état au vôtre est [5] . L B.

XXX.

Navigation heureuse suivie d'une tempête.

Le vent, qui enfloit nos voiles, nous promettoit une douce navigation ; déja le mont Ida n'étoit plus à nos yeux que [1] comme ; tous les rivages [2] ; les côtes du Péloponese sembloient s'avancer dans la mer [3] pour venir . Tout-à-coup une noire tempête enveloppa [4] , et irrita toutes les ondes [5] de : le jour se changea [6] en , et la mort [7] . O Neptune ! c'est vous qui excitâtes, par votre superbe trident, toutes les eaux [8] de ! F.

XXXI.

Solidité inébranlable de la religion.

Qu'y a-t-il de plus merveilleux que de la voir toujours subsister sur les mêmes fondements dès le commencement du monde, sans que ni l'idolâtrie et l'impiété qui [1] , ni les tyrans qui [2] , ni les hérétiques et les infideles qui [3] , ni

les lâches qui [4] , ni ses sectateurs indignes qui [5] , ni enfin la longueur du temps, qui seule [6] , aient jamais été capables, je ne dis pas de l'éteindre, mais [7] de ? B.

XXXII.

Apparence d'une navigation heureuse.

Un vent favorable remplissoit déja nos voiles; les rameurs fendoient les ondes [1] ; la vaste mer étoit couverte [2] de ; les mariniers poussoient des cris [3] de ; les rivages d'Egypte s'enfuyoient [4] loin de ; les collines et les montagnes s'applanissoient [5] . Nous commencions à ne voir plus que [6] et . Pendant que le soleil, qui se levoit, sembloit faire sortir du sein de la mer ses feux étincelants, ses rayons doroient le sommet [7] des que nous découvrions encore un peu [8] sur ; et tout le ciel, peint d'un sombre azur, nous promettoit [9] . F.

XXXIII.

Utilité de la brebis.

Cet animal, si chétif en lui-même, si dépourvu [1] de , si dénué [2] de , est pour l'homme l'animal [3] le plus , celui

4 qu'ont-ils fait?

5 qu'ont-ils fait?

6 que fait-elle?

7 de quoi? *de*

— XXXII —

1 quelles ondes?

2 de quoi? *de*

3 de quoi? *de*

4 où? *loin de*

5 comment?

6 quoi?

et . . .

7 de quoi? *des*

8 où? *sur*

9 quoi?

— XXXIII —

1 de quoi? *de*

2 de quoi? *de*

3 quel animal? *le plus*

4 quoi? *la plus*
et . . . *la plus*
5 quoi? *de quoi*
et . . .
6 de quoi? *du*
. . . *de*
7 de quoi? *du*
8 pourquoi? *pour*

— XXXIV —

1 que fait-elle?
2 qu'a-t-elle fait?
3 malgré quoi?
4 quoi?
5 quoi?
6 quoi?
7 quoi?
8 quoi?
9 de quoi? *de*
ou . . . *du*
10 que fait-elle?

— XXXV —

dont l'utilité est 4 la plus et la plus : seul il peut suffire aux besoins de premiere nécessité; il fournit tout à la fois 5 de quoi et , sans compter les avantages particuliers que l'on sait tirer du suif, 6 du , de , et même des boyaux, des os et 7 du de cet animal, auquel il semble que la nature n'ait, pour ainsi dire, rien accordé en propre, rien donné que 8 pour . Buf.

XXXIV.

Description de l'hôpital général de Paris.

Près des murs de cette ville royale s'éleve un vaste et superbe édifice que l'autorité des magistrats et les aumônes des citoyens entretiennent depuis trente ans, et que Dieu, par des moyens que la prudence humaine 1 , et que sa providence 2 , soutiendra dans la suite des temps, malgré les relâchements du siecle et 3 . C'est là que la faim est 4 , que la nudité est 5 , que l'infirmité est 6 , que l'affliction est 7 , que l'ignorance est 8 , et que chaque espece de misere 9 de ou du trouve une espece de miséricorde qui 10 . F.

XXXV.

Le véritable bonheur dans cette vie.

Heureuse l'ame chrétienne qui, suivant le pré-

cepte de Jésus-Christ, n'aime ni ce monde ni tout ce qui le compose ; qui s'en sert comme de moyens [1] par , sans s'y attacher comme à sa fin [2] par ; qui sait se réjouir [3] sans , s'attrister [4] sans , desirer [5] sans , acquérir [6] sans , posséder [7] sans , et perdre [8] sans ! Heureuse encore une fois l'ame qui, s'élevant au-dessus d'elle-même, et, malgré le corps qui [9] , remontant à son origine, passe au travers des choses créées [10] sans , et va se perdre heureusement [11] dans . Fl.

XXXVI.

Terres de Salente, nouvellement cultivées.

Déja ces campagnes, si long-temps couvertes de ronces et [1] d' , promettent [2] de et des fruits [3] jusqu'alors . La terre ouvre son sein au tranchant [4] de , et prépare ses richesses pour récompenser [5] : l'espérance reluit de tous côtés. On voit, dans les vallons et sur les collines, les troupeaux de moutons qui [6] , et les grands troupeaux de bœufs et de génisses qui font retentir les hautes montagnes [7] de : ces troupeaux servent à engraisser [8] . F.

1 par quoi? *par*

2 par quoi? *par*

3 comment? *sans*

4 comment? *sans*

5 comment? *sans*

6 comment? *sans*

7 comment? *sans*

8 comment? *sans*

9 que fait-il?

10 comment? *sans*

11 où? *dans*

— XXXVI —

1 de quoi? *d'*

2 quoi? *de*

3 quoi?

4 de quoi? *de*

5 qui?

6 que font-ils?

7 de quoi? *de*

8 quoi?

— XXXVII —

1 de quoi? *de*
2 quelles villes?
3 quelles maisons?
4 comment? *sans*
5 de quoi? *de*
6 que faisoit-elle?
7 à quoi? *à*

— XXXVIII —

1 que fait-il?
2 quoi?
3 par quoi? *par*
4 par quoi? *par*
5 de quoi? *d'*

XXXVII.

Campagnes voisines du Nil.

Nos yeux étoient charmés de voir cette fertile terre d'Egypte, semblable à un jardin délicieux arrosé d'un nombre infini [1] de . Nous ne pouvions jeter les yeux sur les deux rivages sans apercevoir des villes [2] , des maisons de campagne [3] , des terres qui se couvroient tous les ans d'une moisson dorée [4] sans , des prairies pleines [5] de , des laboureurs qui étoient accablés sous le poids des fruits que la terre [6] , des bergers qui faisoient répéter les doux sons de leurs flûtes et de leurs chalumeaux [7] à . F.

XXXVIII.

Instabilité et rapidité de la vie humaine.

Oui, messieurs, les plus tendres amitiés finissent : les honneurs sont des titres spécieux que le temps [1] ; les plaisirs sont des amusements qui ne laissent qu'un long et funeste [2] ; les richesses nous sont enlevées [3] par , ou nous échappent [4] par ; les grandeurs tombent d'elles-mêmes ; la gloire et la réputation se perdent enfin dans les abymes [5] d' . Ainsi le torrent du

monde s'écoule, quelque soin qu'on prenne à le retenir. Tout est emporté par cette suite rapide de moments qui [6] ; et par ces révolutions continuelles nous arrivons, souvent [7] sans , à ce point fatal où le temps [8] , et où l'éternité [9] . Fl.

XXXIX.

Mort de Turenne.

Turenne meurt, tout se confond, la fortune [1] , la victoire [2] , la paix [3] , les bonnes intentions des alliés [4] , le courage des troupes est abattu [5] par et ranimé [6] par ; tout le camp demeure immobile. Les blessés pensent à la perte qu'ils ont faite, et non pas [7] aux ; les peres mourants envoient leurs fils pleurer [8] sur ; l'armée en deuil est occupée à lui rendre [9] ; et la renommée, qui se plaît à répandre dans l'univers les accidents extraordinaires, va remplir toute l'Europe du récit glorieux [10] de et du triste regret [11] de . Fl.

XL.

Hôpital général de Paris soutenu par le zele de M. de L....

Quel soin ne prit-il pas de chercher des fonds en un temps où, la misere étant augmentée et la

6 que font-ils?
7 comment? *sans*
8 que fait-il?
9 que fait-elle?

—— XXXIX ——

1 que fait-elle?
2 que fait elle?
3 que fait-elle?
4 que font-elles?
5 par quoi? *par*
6 par quoi? *par*
7 à quoi? *aux*
8 où? *sur*
9 quoi?
10 de quoi? *de*
11 de quoi? *de*

—— XL ——

1 de quoi? *de*

2 de quoi? *de*

3 comment? *comme*

4 quoi? *qu'*

5 à quoi? *au*

et . . .

6 à quoi? *à*

— XLI —

1 que font-ils?

2 de quoi? *de*

3 de quoi? *d'*

4 par qui? *par*

5 où? *dans*

6 quoi? *ce*

7 quoi?

8 quoi?

charité refroidie, les pauvres avoient plus besoin [1] de , et les riches avoient moins de volonté et moins de moyens [2] de ! Quelle application n'eut-il pas pour établir la discipline parmi cette troupe de mendiants renfermés qui regardent souvent leur asile [3] comme , et qui croient n'avoir rien à ménager, parcequ'ils sentent bien [4] qu' ! Quel ordre ne donna-t-il pas pour les accoutumer [5] au et à , afin qu'ils devinssent plus agréables à Dieu, et moins à charge [6] à . Fl.

XLI.

Caractere impétueux de Télémaque réprimé par Mentor.

Semblable à un coursier fougueux qui bondit dans les vastes prairies, que ni les rochers escarpés, ni les précipices, ni les torrents [1] ; qui ne connoît que la voix et la main d'un seul homme capable [2] de , Télémaque, plein [3] d' , ne pouvoit être retenu que [4] par . Mais aussi un de ses regards l'arrêtoit tout-à-coup [5] dans : il entendoit d'abord ce que signifioit [6] ce ; il rappeloit aussitôt dans son cœur [7] . La sagesse de Mentor rendoit en un moment son visage doux et [8] . Neptune, quand il éleve son trident, et qu'il me-

nace les vents 9 , n'appaise point plus soudainement 10 . F.

XLII.

Madame la Dauphine ennemie de la raillerie.

Echappa-t-il jamais à son esprit vif et présent quelqu'une de ces railleries d'autant plus piquantes qu'elles sont [1] , qui cachent beaucoup de venin [2] sous , et donnent la mort [3] en , selon le langage de l'Ecriture? C'étoit sa maxime, que la raillerie ne convient pas à ceux qui sont élevés [4] ; que les traits qui partent d'en-haut font des blessures [5] plus ; qu'il est inhumain de s'en prendre aux gens à qui la crainte et le respect ôtent la liberté [6] de et de , et que de tels discours sont empoisonnés et par la dignité [7] de et par la maligne et flatteuse approbation [8] de . Fl.

XLIII.

Education qu'on donne aux enfants des princes.

Vous le savez, messieurs, à peine sont-ils nés, ces enfants, qu'on les accoutume à l'orgueil et [1] à ; on les éleve sans aucun principe pratique de religion; au lieu de maintenir en eux l'esprit de Dieu, on leur souhaite et on leur inspire l'esprit [2] du : à peine viennent-ils de renon-

9 quels vents?

10 quoi?

— XLII —

1 quoi?

2 où? *sous*

3 comment? *en*

4 où?

5 quelles blessures? *plus*

6 de quoi? *de*

et . . . *de*

7 de qui? *de*

8 de qui? *de*

— XLIII —

1 à quoi? *à*

2 de quoi? *du*

3 que fait-on ?

4 quoi ? *à*

5 à quoi ? *à*

6 quelles ames ? *encore*

7 que font elles ?

8 qu'ont-elles fait ?

— XLIV —

1 quoi ?

2 quoi ?

3 qui fût quoi ?

4 pour qui ? *pour*

5 pour qui ? *pour*

6 que faisoit-il ?

7 à quoi ? *à*

8 que faisoit-il ?

9 à quoi ? *à*

10 à quoi ? *à*

— XLV —

1 quoi ? *les premiers*

cer aux pompes du siecle, qu'on [3] , et qu'on leur enseigne [4] à ; ils ont promis de suivre l'Evangile, et on les assujettit [5] à . Ainsi, la vanité se saisissant de ces ames [6] encore , elles cessent d'être fidelles à mesure qu'elles [7] , et perdent l'innocence de leur baptême presque aussitôt qu'elles [8] . Fl.

XLIV.

Bienveillance de M. de M.... envers ses domestiques.

Combien étoit-il juste et [1] à l'égard de ses domestiques ! Chez lui les races se perpétuoient, les peres laissoient comme un héritage à leurs enfants [2] ; environné d'une foule de serviteurs, il cherchoit à chacun une fortune qui [3] ; désintéressé [4] pour , empressé [5] pour , il ne sentoit jamais mieux son bonheur que lorsqu'il [6] : le nombre pouvoit être à charge à sa dépense, et non pas [7] à . Il savoit bien qu'il n'avoit pas besoin de tout ce monde ; mais il croyoit que tout ce monde [8] , et il le gardoit moins pour servir d'éclat [9] à que pour servir de matiere [10] à . Fl.

XLV.

Madame de M.... formant le dauphin à la piété.

C'est elle qui a eu la gloire de former [1] les premiers

et les premieres de ce jeune prince. Pouvoit-il penser, pouvoit-il parler plus dignement? Elle lui a montré à lever ses mains pures et innocentes [2] vers , à tourner ses premiers regards [3] vers ; elle lui a inspiré [4] ses premiers et ses premieres ; elle a tiré de son cœur [5] ses premiers . Combien de fois, en essuyant ses larmes, a-t-elle demandé à Dieu qu'il lui inspirât de la tendresse [6] pour ! Combien de fois, en le corrigeant, a-t-elle demandé pour lui un cœur sage et docile [7] aux ! Combien de fois a-t-elle prié Dieu, qui tient en ses mains les cœurs des rois, d'en faire un prince [8] selon ! Et combien de fois a-t-elle fait cette priere du prophête: « Seigneur, donnez au roi [9] , et votre « justice au fils [10] du ! Fl.

XLVI.

Passions de l'homme marquées sur son visage.

Lorsque l'ame est tranquille, toutes les parties du visage sont [1] dans : leur proportion, leur union, leur ensemble, marquent encore assez la douce harmonie [2] des , et répondent au calme [3] de ; mais, lorsque l'ame est agitée, la face humaine devient un tableau vivant où les passions sont rendues [4] avec autant de

et . . . *les premieres*

2 où? *vers*

3 où? *vers*

4 quoi? *ses premiers*

et . . . *ses premieres*

5 quoi? *ses premiers*

6 pour qui? *pour*

7 à quoi? *aux*

8 comment? *selon*

9 quoi?

10 de qui? *du*

— XLVI —

1 comment? *dans*

2 de quoi? *des*

3 de quoi? *de*

4 comment? *avec autant de*

que . . . *d'*

5 par quoi? *par*

6 par quoi? *par*

7 quoi?

8 de quoi? *de*

— XLVII —

1 à quoi? *à des*

2 quoi?

3 comment? *comme des*

4 de quoi? *de*

5 quoi?

6 qui? *ni*

ni . .

7 que font-elles?

8 comment? *sans*

et . . . *sans*

9 avec quoi? *avec*

— XLVIII —

que d' , où chaque mouvement de l'ame est exprimé [5] par , chaque action [6] par , dont l'impression vive et [7] devance la volonté, nous décele, et rend au-dehors, par des signes pathétiques, les images [8] de . BUF.

XLVII.

Vie humaine comparée à un courant d'eau.

« Nous allons sans cesse au tombeau, ainsi que « des eaux qui se perdent sans retour. » En effet, nous ressemblons tous [1] à des . De quelque superbe distinction que se flattent les hommes, ils ont tous une même origine; et cette origine est [2] . Leurs années se poussent successivement [3] comme des : ils ne cessent [4] de ; tant qu'enfin, après avoir fait un peu plus de bruit, et traversé [5] les uns que les autres, ils vont tous ensemble se confondre dans un abyme où l'on ne reconnoît plus [6] ni , ni , ni toutes ces autres qualités superbes qui [7] ; de même que ces fleuves tant vantés demeurent [8] sans et sans , mêlés dans l'Océan [9] avec . B.

XLVIII.

Description des campagnes environnantes de Crete.

De tous côtés nous remarquions des villages

bien bâtis, des bourgs qui égaloient[1] des , et des villes[2] . Nous ne trouvions aucun champ où la main du diligent laboureur[3] ne ; par-tout la charrue avoit laissé[4] de : les ronces,[5] , et toutes les plantes qui occupent inutilement[6] , sont inconnues[7] en . Nous considérions avec plaisir les creux vallons où les troupeaux de bœufs mugissoient[8] dans , le long des ruisseaux; les moutons paissant[9] sur ; les vastes campagnes couvertes de jaunes épis, riches dons[10] de ; enfin les montagnes ornées de pampres et de grappes d'un raisin déja coloré qui promettoit[11] aux les doux présents de Bacchus pour charmer[12]

. F.

XLIX.

Passions peintes dans les yeux.

C'est sur-tout dans les yeux qu'elles se peignent, et qu'on peut[1] : l'œil appartient à l'ame plus qu'aucun autre organe; il semble y toucher et participer[2] à tous ses ; il en exprime les passions[3] les plus et les émotions[4] les plus , comme les mouvements[5] les plus et les sentiments[6] les plus ; il les rend dans toute leur force, dans toute leur

1 quoi? *des*

2 quelles villes?

3 ne fût quoi? *ne*

4 quoi? *de*

5 quoi?

6 quoi?

7 où? *en*

8 où? *dans*

9 où? *sur*

10 de qui? *de*

11 à qui? *aux*

12 quoi?

— XLIX —

1 quoi?

2 à quoi? *à tous ses*

3 quelles passions? *les plus*

4 quelles émotions? *les plus*

5 quels mouvements? *les plus*

6 quels sentiments? *les plus*

1 comment? *tels qu'*

2 de quoi? *de celle dont*

3 de quoi? *du*

4 de quoi? *de*

5 de quoi? *de*

— L —

1 de quoi? *des*

2 comment? *comme*

3 comment? *comme*

4 de qui? *des*

5 quoi?

6 quoi?

7 quoi? *de*

8 comment? *sans*

... *sans*

9 de qui? *de*

— LI —

pureté, [1] tels qu' ; il les transmet par des traits rapides qui portent dans une autre ame le feu, l'action, l'image [2] de celle dont : l'œil reçoit et réfléchit en même temps la lumiere de la pensée et la chaleur [3] du ; c'est le sens [4] de , et la langue [5] de . Buf.

L.

Considérations sur l'homme sage.

Considérons l'homme sage, le seul qui soit digne d'être considéré : maître de lui-même, il l'est [1] des ; content de son état, il ne veut être que [2] comme , ne vivre que [3] comme ; se suffisant à lui-même, il n'a qu'un foible besoin [4] des ; il ne peut leur être à charge ; occupé continuellement à exercer les facultés de son ame, il perfectionne [5] , il cultive [6] , il acquiert [7] de , et se satisfait à tout instant [8] sans , sans ; il jouit de tout l'univers en jouissant [9] de . Buf.

LI.

Talent de la conversation dans Turenne.

Il n'y avoit homme, excellant ou dans quelque spéculation, ou dans quelque ouvrage, qu'il n'entretînt : tous sortoient plus éclairés d'avec lui, et

rectifioient leurs pensées ou [1] par ses , ou par . Aussi sa conversation étoit un charme, parcequ'il savoit parler à chacun selon ses talents; et non seulement aux gens de guerre [2] de leurs , aux courtisans [3] de leurs , aux politiques [4] de leurs , mais encore aux voyageurs curieux de ce qu'ils avoient découvert ou [5] dans , ou dans , ou dans ; à l'artisan [6] de ses ; et enfin aux savants de toutes les sortes, de ce qu'ils avoient trouvé de plus merveilleux. B.

LII.

Fille formée de bonne heure à la vertu.

Cette jeune plante, ainsi arrosée des eaux du ciel, ne fut pas long-temps sans porter de fruit. On vit croître en cette admirable fille tant de louables habitudes, [1] aussitôt qu' ; cette piété qui la fit recourir à Dieu [2] dans ; cette modestie qui la retint toujours dans les lois [3] d'une , et d'une ; cette prudence qui lui fit discerner le vrai [4] d' , le vil [5] d' ; cette grandeur d'ame qui la soutint également [6] dans , et ; cette tendresse et cette compassion qui la rendirent sensible [7] à ; et cette atten-

1 par quel moyen? *par ses*

ou . . . . par ses

2 de quoi? *de leurs*

3 de qnoi? *de leurs*

4 de quoi? *de leurs*

5 où? *dans*

ou. . dans

ou. . dans

6 de quoi? *de ses*

— LII —

1 quand? *aussitôt qu'*

2 où? *dans*

3 de quoi? *d'une*

et. . . d'une

4 d'avec quoi? *d'*

5 d'avec quoi? *d'*

6 où? *dans*

et. .

7 à quoi? *à*

8 quoi?

9 que faisoit-elle?

10 dans qui? *dans*

11 de qui? *de*

— LIII —

1 où? *dans*

2 quoi?

3 que font-ils?

4 comment? *avec*

5 à qui? *à*

et .... *à*

6 de quoi? *du*

7 quoi?

et..

8 quelle famille?

et . . .

9 quoi?

10 quoi? *des*

. . . *des*

11 on faisoit quoi?

— LIV —

tion perpétuelle qu'elle eut à rendre aux uns 8 , et à faire aux autres tout le bien dont elle 9 . Ces vertus, qui sont le fruit de l'expérience et d'une longue réflexion 10 dans , étoient, ce semble, le fond de l'esprit et du tempérament 11 de . Fl.

LIII.

Laboureurs riches au milieu d'une nombreuse famille.

Leurs enfants, dès leur plus tendre jeunesse, commencent à les secourir. Les plus jeunes conduisent les moutons 1 dans ; les autres qui sont plus grands menent déja 2 , ; les plus âgés 3 , 4 avec . Cependant la mere prépare un repas simple 5 à , et à , qui doivent revenir fatigués 6 du : elle a soin de traire 7 , et , et on voit couler des ruisseaux de lait ; elle fait un grand feu, autour duquel toute la famille 8 , et prend plaisir à chanter tout le soir en attendant 9 ; elle prépare 10 des , des , et des fruits conservés dans la même fraîcheur que si 11 . F.

LIV.

Modestie de Turenne lorsqu'il parloit de lui-même.

Qui fit jamais de si grandes choses ? qui les dit

1 avec plus de ? Remportoit-il quelque avantage; à l'entendre, ce n'étoit pas qu'il fût habile, mais l'ennemi 2 . Rendoit-il compte d'une bataille; il n'oublioit rien, sinon 3 que . Racontoit-il quelques unes de ces actions qui l'avoient rendu si célebre; on eût dit qu'il n'en avoit été que 4 , et l'on doutoit si c'étoit lui qui se trompoit ou 5 . Revenoit-il de ces glorieuses campagnes qui rendront son nom immortel; il fuyoit 6 , il rougissoit 7 de , il venoit recevoir des éloges comme on vient faire 8 des , et n'osoit presque aborder le roi, parcequ'il étoit obligé, 9 par , de souffrir patiemment les louanges dont sa majesté 10 . FL.

LV.

Télémaque qui raconte son naufrage.

Neptune souleva les flots 1 jusqu'au ; et Vénus rit, croyant notre naufrage inévitable. Notre pilote troublé s'écria qu'il ne pouvoit plus résister aux vents, qui nous poussoient 2 avec 3 vers des : un coup de vent rompit notre mât; et, un moment après, nous entendîmes les pointes des rochers qui 4 . L'eau entre 5 de ; le navire 6 ; tous

1 comment? *avec plus de*

2 qu'avoit-il fait?

3 quoi? *que*

4 quoi?

5 quoi?

6 quoi?

7 de quoi?

8 quoi? *des*

9 pourquoi? *par*

10 que faisoit-elle?

— LV —

1 où? *jusqu'au*

2 comment? *avec*

3 où? *vers des*

4 que faisoient-elles?

5 d'où? *de*

6 que fait-il?

7 où? *vers*

8 comment? *avec*

9 pourquoi? *pour*

10 quoi? *de*

11 comment? *contre*

— LVI —

1 quoi?

2 de quoi? *de*

... *de*

... *d'*

et... *de*

3 de quoi? *de*

4 de quoi? *de*

5 quoi?

6 dans quel cas? *pourvu que*

7 que font-ils?

8 de quoi? *de*

9 que font-ils?

10 à quoi? *aux*

nos rameurs poussent de lamentables cris [7] vers . J'embrasse Mentor, et je lui dis : Voici la mort; il faut la recevoir [8] avec . Les Dieux ne nous ont délivrés de tant de périls que [9] pour . Mourons, Mentor, mourons; c'est une consolation pour moi [10] de : il seroit inutile de disputer notre vie [11] contre . F.

LVI.

Conseils d'Erichton aux peuples de la Grece.

Appliquez-vous, disoit-il à tous les peuples, à multiplier chez vous les richesses naturelles, qui sont [1] ; cultivez la terre pour avoir une grande abondance [2] de , de , d' , et de ; ayez des troupeaux innombrables qui vous nourrissent [3] de , et qui vous couvrent [4] de : par là vous vous mettrez en état de ne craindre jamais [5] la . Plus vous aurez d'enfants, plus vous serez riches, pourvu [6] que ; car la terre est inépuisable, et elle augmente sa fécondité à proportion du nombre de ses habitants qui [7] : elle les paie tous libéralement [8] de , au lieu qu'elle se rend avare et ingrate pour ceux qui [9] . Attachez-vous donc principalement aux véritables richesses, qui satisfont [10] aux . F.

LVII.

Humilité, rare dans la victoire.

Qu'il est difficile, Messieurs, d'être victorieux et d'être humble tout ensemble! Les prospérités militaires laissent dans l'ame je ne sais quoi de touchant, qui la remplit et [1] . On s'attribue une supériorité de puissance et [2] de ; on se couronne [3] de ; on se dresse [4] un à soi-même; on regarde comme son propre bien ces lauriers qu'on cueille [5] avec , et qu'on arrose souvent [6] de ; et lors même qu'on rend à Dieu de solennelles actions de graces, et qu'on pend aux voûtes sacrées de ses temples des drapeaux [7] , et qu'on a pris [8] sur , qu'il est dangereux que la vanité n'étouffe une partie [9] de , qu'on ne mêle aux vœux qu'on rend [10] au , des applaudissements qu'on croit [11] , et qu'on ne retienne au moins quelques grains de cet encens qu'on va brûler [12] sur . Fl.

LVIII.

Dignité d'une mere de famille remplissant ses devoirs.

Y a-t-il au monde un spectacle aussi touchant, [1] aussi que celui d'une mere de famille entourée [2] de , réglant les travaux [3] de

— LVII —

1 que fait-il?

2 de quoi? *de*

3 comment? *de*

4 quoi? *un*

5 comment? *avec*

6 de quoi? *de*

7 quels drapeaux?

et . . . .

8 à qui? *sur*

9 de quoi? *de*

10 à qui? *au*

11 quoi?

12 où? *sur*

— LVIII —

1 quoi? *aussi*

2 de qui? *de*

3 de qui? *de*

4 quoi?

5 quoi?

6 de qui? *d'*

7 quoi? *du*

8 à quoi? *à*

9 sans quoi? *sans*

10 comment? *en*

11 quoi?

12 comment? *avec*

— LIX. —

1 quoi?

2 en quoi? *en*

3 quoi?

4 quoi? *des*

5 de quoi? *d'*

6 à quoi? *au*

7 quoi? *toutes ces*

... *toutes ces*

8 pourquoi? *pour*

, procurant à son mari [4] , et gouvernant sagement [5] ? C'est là qu'elle se montre dans toute la dignité [6] d' ; et c'est là qu'elle inspire vraiment [7] du , et que la beauté partage avec honneur les hommages rendus [8] à . Une maison dont la maîtresse est absente est un corps [9] sans , qui bientôt tombe [10] en ; une femme hors de sa maison perd [11] , et, dépouillée de ses vrais ornements, elle se montre [12] avec . J. J.

LIX.

Filles mal instruites et inappliquées.

Elles ont une imagination toujours errante; faute d'aliment solide, leur curiosité se tourne tout avec ardeur vers les objets vains et [1] ; celles qui ont de l'esprit s'érigent souvent [2] en , et lisent tous les livres qui peuvent nourrir [3] ; elles se passionnent pour des romans, pour [4] des , pour des récits [5] d' , où l'amour profane est mêlé; elles se rendent l'esprit visionnaire en s'accoutumant [6] au ; elles se gâtent même par là pour le monde : car tous ces beaux sentiments en l'air, [7] toutes ces , toutes ces que l'auteur du roman a inventées [8] pour , n'ont

aucun rapport avec les vrais motifs qui font agir [9] dans , et qui décident [10] des ; ni avec les mécomptes qu'on trouve [11] dans . F.

LX.

Sagesse de madame la Dauphine au milieu du monde.

Elle se fit dans son palais une cour et une retraite; et, par la force [1] de , elle apprit l'art de parler et [2] de . On vit paroître en elle ce que nous avons depuis admiré; la retenue qu'inspire [3] , la politesse que donne [4] , une fierté noble qui marquoit [5] , une scrupuleuse pudeur qui marquoit [6] , une vivacité qui lui faisoit souvent prévenir les pensées [7] des , une sagesse qui lui donnoit toujours le temps [8] de , une bonté prête en tout temps à faire le bonheur [9] des , à soulager les peines [10] des ; une sincérité qui la rendoit incapable [11] de [12] ni par , ni par ; une fidélité inviolable [13] dans , et dans ; enfin une piété qui n'étoit [14] ni , ni , qui se faisoit honorer [15] de , et ne se faisoit craindre à personne. Fl.

LXI.

Caractere constant et vertueux de M. de M....

Je viens vous faire admirer un homme qui ne

9 où? *dans*

10 de quoi? *des*

11 où? *dans*

— LX —

1 de quoi? *de*

2 de quoi? *de*

3 quoi?

4 quoi?

5 quoi?

6 quoi?

7 de qui? *des*

8 de quoi? *de*

9 de qui? *des*

10 de qui? *des*

11 de quoi? *de*

12 comment? *ni par*
ni .... par

13 où? *dans*
et ... dans

14 quoi? *ni*
ni ...

15 de qui? *de*

— LXI —

[1] de quoi? *de*

[2] contre quoi? *contre*

[3] de quoi? *de*

et . . . de

[4] à quoi? *à*

[5] de quoi? *du*

[6] de qui? *de*

[7] à quoi? *au*

[8] de quoi? *du*

[9] de quoi? *des*

et . . . des

[10] quoi?

et . .

[11] où? *dans*

[12] où? *dans*

[13] quoi?

[14] quoi?

[15] quoi?

et . .

— LXII —

[1] par quoi? *par des*

[2] de quoi? *de*

[3] pourquoi? *pour.*

se détourna jamais [1] de , qui, pour maintenir la raison, se roidit [2] contre , qui n'eut jamais d'autre intérêt que celui [3] de , et de , et qui, ayant eu part à toutes les prospérités du siecle, n'en a point eu [4] à ; un homme d'une vertu antique et nouvelle, qui a su joindre la politesse [5] du à la bonne foi [6] de , en qui la fortune n'a fait que donner du crédit [7] au , qui a sanctifié l'honneur et la probité par les regles et les principes [8] du , qui s'est élevé par une austere sagesse au-dessus [9] des , et des , et qui, toujours prêt à donner à la vertu les louanges qui lui sont dues, a fait craindre à l'iniquité [10] , et ; vaillant [11] dans , savant [12] dans ; respecté, parcequ'il étoit [13] ; aimé, parcequ'il étoit [14] ; et quelquefois craint, parcequ'il étoit [15] , et . Fl.

LXII.

Ce que la raison prescrit dans l'adversité.

La raison veut qu'on supporte patiemment l'adversité, qu'on n'en aggrave pas le poids [1] par des ; qu'on n'estime pas les choses humaines au-delà [2] de ; qu'on n'épuise pas à pleurer ses maux les forces qu'on a [3] pour

; et qu'enfin l'on songe quelquefois qu'il est impossible de prévoir 4 , et de se connoître assez soi-même pour savoir si ce qui nous arrive est 5 , ou pour nous. C'est ainsi que se comportera l'homme judicieux et 6 , en proie 7 à : il tâchera de mettre à profit ses revers mêmes, comme un joueur prudent cherche à tirer parti d'un mauvais point 8 que ; et, sans se lamenter comme un enfant qui tombe et pleure auprès de la pierre qui l'a frappé, il saura porter, s'il le faut, un fer 9 à sa blessure, et la faire saigner 10 pour . J. J.

LXIII.

Attachement du chien pour son maître.

Y a-t-il rien de comparable à l'attachement du chien pour la personne de son maître? On en a vu mourir sur le tombeau qui 1 ; mais (sans vouloir citer ici les prodiges ni les héros d'aucun genre) quelle fidélité 2 à , quelle constance 3 à , quelle attention 4 à son maître! quel empressement à rechercher 5 ! quelle docilité 6 à ! quelle patience à souffrir 7 et des châtiments souvent 8 ! quelle douceur et quelle humilité pour tâcher 9 de !

4 quoi?
5 quoi?
ou..
6 quoi?
7 à quoi? *à*
8 quel point? *que*
9 quel fer?
10 pourquoi? *pour*

— LXIII —

1 que faisoit-il?
2 à quoi? *à*
3 à quoi? *à*
4 à quoi? *à*
5 quoi?
6 à quoi? *à*
7 quoi?
8 quoi?
9 quoi? *de*

10 dans quel cas? *s'*

11 quand? *lorsqu'*

12 par quoi? *par des*

— LXIV —

1 de quoi? *de*

2 quoi?

3 de quoi? *du*

4 de quoi? *d'*

5 de quoi? *de*

6 quoi?

7 qui? *des*

8 comment? *selon*

9 de quoi? *de*

10 quoi?

11 pourquoi? *pour*

et... pour

— LXV —

que de mouvements, que d'inquiétudes, que de chagrin, [10] s' ! que de joie [11] lorsqu' ! A tous ces traits peut-on méconnoître l'amitié? se marque-t-elle, même parmi nous, [12] par des ? BUF.

LXIV.

Indiens convertis au Christianisme par suite des charités de Mad. d'A....

Je me sens comme transporté au milieu de ces églises naissantes de l'Orient; j'y vois lever la lumiere [1] de . Ici les premiers rayons de la foi commencent à dissiper [2] , et forment des catéchumenes; là coulent sur des têtes humiliées les eaux salutaires [3] du . Ici des ames tendres sont nourries de lait jusqu'à ce qu'elles soient capables [4] d' ; là se forme le courage d'un martyr par des épreuves réitérées [5] de . En cet endroit on plante une croix; en l'autre on dresse [6] . Il me semble que je vois des prêtres, des évêques, ou, pour mieux dire, [7] des , courir par-tout [8] selon ; et notre charitable Duchesse, de son palais comme du centre [9] de , envoyer les secours et les [10] nécessaires [11] pour , et pour . FL.

LXV.

Opinion de Thucydide sur les hommes et les femmes.

Un ancien disoit autrefois que les hommes

étoient nés pour l'action et [1] pour , et que les Dieux leur avoient donné en partage la valeur [2] dans , la prudence [3] dans , la modération [4] dans , et la constance [5] dans ; que les femmes n'étoient nées que pour le repos et [6] pour ; que toute leur vertu consistoit à être inconnues, sans s'attirer [7] ni ni ; et que celle-là étoit sans doute la plus vertueuse, [8] de qui . Ainsi il les retranchoit de la république, pour les renfermer [9] dans : de toutes les vertus morales, il ne leur accordoit qu' [10] ; il leur ôtoit même cette bonne réputation, qui semble être attachée [11] à ; et, les réduisant à une oisiveté qu'il croyoit louable, il ne leur laissoit pour toute gloire que [12] celle de . FL.

LXVI.

Vie privée de Turenne après ses victoires.

Dans le doux repos d'une condition privée, ce prince, se dépouillant de toute la gloire qu'il avoit acquise [1] pendant , et se renfermant dans une société peu nombreuse [2] de , s'exerçoit sans bruit aux vertus civiles : sincere [3] dans , simple [4] dans

1 pourquoi? *pour*

2 où? *dans*

3 où? *dans*

4 où? *dans*

5 où? *dans*

6 pourquoi? *pour*

7 quoi? *ni*

ni..

8 laquelle? *de qui*

9 où? *dans*

10 quoi?

11 à quoi? *à*

12 quoi? *celle de*

— LXVI —

1 quand? *pendant*

2 de qui? *de*

3 où? *dans*

4 où? *dans*

5 où? *dans*

6 où? *dans*

7 où? *dans*

8 où? *dans*

9 que fait-elle?

10 comment? *sans*

11 où? *sur un*

12 quels ennemis? *qu'*

13 que font-ils?

14 quoi?

et..

15 où? *dans cette*

16 que fait-il?

— LXVII —

1 quoi?

2 quoi? *tous*

et.. *tous*

3 quoi?

4 que font-ils?

5 de quoi? *d'une*

6 de quoi? *de tant de*

7 quoi?

et..

8 quoi?

9 par où? *par*

10 de quoi? *des*

fidele [5] dans , exact [6] dans , réglé [7] dans , grand même [8] dans , il se cache, mais sa réputation [9] ; il marche sans suite et [10] sans , mais chacun, dans son esprit, le met [11] sur un . On compte, en le voyant, les ennemis [12] qu' , non pas les serviteurs qui le [13] ; tout seul qu'il est, on se figure autour de lui [14] , et qui l'accompagnent; il y a je ne sais quoi de noble [15] dans cette ; et moins il est superbe, plus il [16] . Fl.

LXVII.

Marie-Thérese d'Autriche auprès des malades.

Voyons-la dans ces hôpitaux où elle pratiquoit [1] , dans ces lieux où se ramassent [2] toutes , et tous , où les gémissements [3] et de ceux qui [4] remplissent l'ame [5] d'une , où l'odeur qui s'exhale [6] de tant de porte dans le cœur de ceux qui les servent [7] , et , où l'on voit la douleur et la pauvreté exercer à l'envi [8] , et où l'image de la misere et de la mort entre presque [9] par : c'est là que, s'élevant au-dessus des craintes et [10] des , pour satisfaire sa cha-

rité, au péril [11] de , on la vit toutes les semaines essuyer les larmes [12] de , pourvoir aux besoins [13] de ; procurer aux uns des remedes et [14] des à leurs maux, aux autres des consolations [15] de et des secours [16] pour . Fl.

LXVIII.

Difficulté d'être humble au milieu des honneurs.

Il n'est pas difficile de se contenir dans les bornes d'une juste modération, et [1] de se , quand on est réduit aux ténebres d'une vie obscure. On résiste aisément à l'orgueil quand il n'est pas soutenu [2] par une , ou fortifié [3] par un ; on a quelque honte de se croire, quelque bonne opinion qu'on ait de soi, quand on est seul [4] à , et à , et quand on n'a pour soi d'autre approbateur ni [5] d'autre [6] que . Mais lorsqu'on se voit honoré, et qu'on [7] , lorsqu'on s'attire la louange et [8] par des talents ou par des [9] , qu'il est dangereux qu'on ne soit de l'avis du public, qu'on ne vienne à se louer et [10] à , malgré toute sa modération, et qu'on ne mêle quelque grain de son propre encens [11] à celui qu' ! Fl.

11 de quoi? *de*

12 de qui? *de*

13 de qui? *de*

14 quoi? *des*

15 de quoi? *de*

16 pourquoi? *pour*

— LXVIII —

1 quoi? *de*

2 par quoi? *par une*

3 par quoi? *par un*

4 à quoi? *à*

et... à

5 qui? *d'autre*

6 qui? *que*

7 que fait-on?

8 quoi?

9 quoi? *des*

10 à quoi? *à*

11 à quoi? *à celui qu'*

— LXIX —

1 comment? *sans*

2 quoi? *ce*

3 quel trône? *où*

4 quand? *quand*

5 de qui? *d'un*

6 de quoi? *de*

7 où? *au-dessus de*

8 quoi? *ce qu'*

9 qui? *un*

— LXX —

1 quoi?

2 quoi?

3 de quoi? *de*

4 de quoi? *de*

5 où? *à*

LXIX.

Leçons à donner à un jeune prince.

Il n'y a rien de si difficile que d'élever un jeune prince qui est né pour la royauté. Il faut lui inspirer de la hardiesse [1] sans , lui faire sentir ce qu'il doit être, et lui faire connoître [2] ce . Il suffit de lui faire voir en éloignement le trône [3] où , et de lui essayer, pour ainsi dire, la couronne, afin qu'il sache la porter [4] quand . Il est nécessaire de lui donner tout ensemble les vertus d'un roi et celles [5] d'un , de lui montrer la gloire du commandement et le mérite [6] de , et de lui apprendre à dire, comme ce centenier de l'Evangile : « Je vois des peuples sous ma puissance, mais j'ai une puissance [7] au-dessus de ; je commande des armées, mais j'exécute [8] ce qu' ; j'ai des sujets, mais j'ai [9] un . Fl.

LXX.

Obligation de porter sa croix.

La loi la plus propre à l'Evangile est celle de porter [1] . La [2] est la vraie épreuve de la foi, le vrai fondement [3] de , le parfait épurement [4] de ; en un mot, le chemin du ciel. Jésus-Christ est mort [5] à ; il a porté

[6] sa toute sa vie; c'est [7] à qu'il veut qu'on le suive, et il met la vie éternelle à ce prix. Le premier à qui il promet particulièrement le repos [8] du est un compagnon [9] de : « Tu seras, lui dit-il, aujourd'hui avec moi en paradis. » Aussitôt qu'il fut [10] à , le voile qui couvroit le sanctuaire fut déchiré [11] , et le ciel fut ouvert [12] aux . C'est au sortir [13] de et des horreurs [14] de son qu'il parut [15] à , glorieux et vainqueur de la mort; afin qu'ils comprissent que c'étoit [16] par qu'il devoit entrer [17] dans , et qu'il ne montroit point d'autre voie [18] à . B.

LXXI.

Esquisse frappante des exploits guerriers de Turenne.

Ce grand nombre d'actions dont je dois parler m'embarrasse; je ne puis les décrire toutes, et je voudrois [1] . Que n'ai-je le secret de graver dans vos esprits un plan [2] et de la Flandre et de l'Allemagne! Je marquerois [3] sans [4] dans tout ce que fit ce grand capitaine, et vous dirois [5] en , [6] selon : Ici il forçoit [7] des , et secouroit [8] une ; là il surprenoit les ennemis, ou les battoit [9] en : ces villes où vous voyez les lis arborés

6 quoi? *sa*
7 où? *à*
8 de quoi? *du*
9 de quoi? *de*
10 où? *à*
11 comment?
12 à quoi? *aux*
13 de quoi? *de*
14 de quoi? *de son*
15 à qui? *à*
16 par quoi? *par*
17 où? *dans*
18 à qui? *à*

— LXXI —

1 quoi?
2 quel plan?
et . . .
3 comment? *sans*
4 où? *dans*
5 comment? *en*
6 comment? *selon*
7 quoi? *des*
8 quoi? *une*
9 où? *en*

10 par quoi? *par*

11 par quoi? *par*

et... par

12 quand? *après une*

13 pourquoi? *pour*

14 quoi? *une*

15 quoi? *une*

16 que faisoit-il? *alloit*

— LXXII —

1 quoi? *de*

2 de quoi? *de*

3 par quoi? *par*

4 de quoi? *de*

5 de quoi? *de*

6 par quoi? *par*

7 quoi?

et..

8 quoi?

9 de quoi? *de*

ou...

10 par quoi?

ont été ou défendues [10] par , ou conquises [11] par , et par ; ce lieu couvert d'un bois et d'une riviere, c'est le poste où il rassuroit ses troupes effrayées [12] après une : ici il sortoit de ses lignes [13] pour , et d'un seul coup il prenoit [14] une et gagnoit [15] une ; là, distribuant ce qui lui restoit de son propre argent, il achevoit un siége, et il [16] alloit au même temps. Fl.

LXXII.

Bienfaisance de M. de M....

Que ne puis-je révéler les secrets de sa charité! Vous verriez ici l'éducation d'une fille à qui la pauvreté pouvoit donner [1] de ; là les études d'un pupille que Dieu, par le moyen [2] de , a conduit aux fonctions de son sacerdoce : ici une noblesse indigente poussée, [3] par , au service du prince et [4] de ; là un mérite naissant, qu'auroit accablé le poids [5] de , relevé [6] par . Sortez de ces retraites où [7] , et vous cachent, familles infortunées, et dites-nous par quelles adresses il fit couler jusqu'à vous [8] ? Et vous, asiles sacrés des disgraces [9] de , ou , monuments éternels de sa piété, hôpitaux dressés [10] par

, et par dans les villes de ses gouvernements, pour les mettre à couvert [11] d'une , faites retentir jusqu'au ciel les vœux et [12] des pauvres [13] que ! Fl.

LXXIII.

Le ton de la bonne conversation.

Le ton de la bonne conversation est coulant et naturel; il n'est ni pesant, ni [1] ; il est savant [2] sans , gai [3] sans , poli [4] sans , galant [5] sans , badin [6] sans . Ce ne sont ni des dissertations, ni des épigrammes: on y raisonne [7] sans ; on y plaisante [8] sans ; on y associe avec art l'esprit et [9] , les maximes et [10] , l'ingénieuse raillerie et [11] ; on y parle de tout, [12] pour que chacun ; on n'approfondit point les questions, [13] de peur ; on les propose [14] comme en ; on les traite avec rapidité, la précision mene [15] à ; chacun dit son avis, et l'appuie [16] en peu de ; nul n'attaque avec chaleur [17] ; nul ne défend opiniâtrement [18] ; on dispute [19] pour ; on s'arrête [20] avant ; chacun s'instruit, chacun s'amuse, tous s'en vont [21] ; et le sage même peut rapporter de ces entretiens des sujets dignes d'être médités [22] en . J. J.

et . . . par

11 de quoi? *d'une*

12 quoi?

13 quels pauvres? *que*

— LXXIII —

1 quoi?

2 comment? *sans*

3 comment? *sans*

4 comment? *sans*

5 comment? *sans*

6 comment? *sans*

7 comment? *sans*

8 comment? *sans*

9 quoi?

10 quoi?

11 quoi?

12 pourquoi? *pour que chacun*

13 pourquoi? *de peur*

14 comment? *comme en*

15 à quoi? *à*

16 comment? *en peu de*

17 quoi?

18 quoi?

19 pourquoi? *pour*

20 quand? *avant*

21 comment?

22 où? *en*

— LXXIV —

1 de quoi? *de*

2 que font-ils?

3 quoi?

4 quoi?

5 quoi?

6 quoi?

7 quoi?

8 comment? *avec*

9 de quoi? *d'*

10 où? *jusqu'*

11 de quoi? *de*

12 comment? *avec des*

13 quand? *dès que*

14 comment? *avec une*

— LXXV —

1 de qui? *de son*

LXXIV.

Description de la nouvelle ville d'Idoménée.

Télémaque regardoit avec admiration cette ville naissante, semblable à une jeune plante qui, ayant été nourrie par la douce rosée [1] de , sent dès le matin les rayons du soleil qui [2] : elle croît, elle ouvre [3] , elle étend [4] , elle épanouit [5] avec mille couleurs nouvelles ; à chaque moment qu'on la voit, on y trouve un nouvel [6] . Ainsi florissoit la nouvelle ville d'Idoménée sur le rivage de la mer : chaque jour, chaque [7] , elle croissoit [8] avec , et elle montroit de loin aux étrangers qui étoient sur la mer, de nouveaux ornements [9] d' qui s'élevoient [10] jusqu' . Toute la côte retentissoit des cris des ouvriers et des coups [11] de ; les pierres étoient suspendues en l'air par des grues [12] avec des ; tous les chefs animoient le peuple au travail [13] dès que ; et le roi Idoménée, donnant par-tout les ordres lui-même, faisoit avancer les ouvrages [14] avec une . F.

LXXV.

Femme bel-esprit.

Une femme bel-esprit est le fléau [1] de son ,

de ses , de ses , de ses , de

. De la sublime élévation de son beau génie, elle dédaigne tous ses devoirs [2] de , et commence par se faire homme à la maniere de mademoiselle de l'Enclos. Au-dehors elle est toujours ridicule et très justement [3] , parce-qu'on ne peut manquer de l'être aussitôt qu'on sort [4] de , et qu'on n'est point fait [5] pour celui qu' . Toutes ces femmes à grands talents n'en imposent jamais qu' [6] aux . On sait toujours quel est l'artiste ou l'ami qui tient la plume ou le pinceau [7] quand ; on sait quel est le discret homme de lettres qui leur dicte en secret [8] : toute cette charlatanerie est indigne [9] d' . Quand elle auroit de vrais talents, sa prétention [10] : sa dignité est d'être [11] ; sa gloire est [12] dans ; ses plaisirs sont [13] dans

. J. J.

LXXVI.

L'enthousiaste des tulipes.

Le fleuriste a un jardin dans un faubourg ; il y court au lever [1] du , et il en revient [2]

. Vous le voyez planté, et qui a pris racine au milieu [3] des et devant la SOLITAIRE: il ouvre de grands yeux, il frotte ses mains, il se baisse,

. . . *de ses*

. . . *de ses*

. . . *de ses*

. . . *de*

2 de quoi? *de*

3 quoi?

4 de quoi? *de*

5 pourquoi? *pour celui qu'*

6 à qui? *aux*

7 quand? *quand*

8 quoi?

9 de qui? *d'*

10 que feroit-elle?

11 quoi?

12 où? *dans*

13 où? *dans*

— LXXVI —

1 de quoi? *du*

2 quand? *à*

3 de quoi? *des*

4 comment?

5 quoi? *si*

6 de quoi? *de*

7 que fait-il?

8 que fait-il?

9 que fait-il?

10 quoi? *de*

11 que fait-il?

12 que fait-il?

13 de quoi? *de*

14 que seront-elles?

15 qu'auront-ils fait?

16 quoi?

17 quoi? *des*

— LXXVII —

1 quelle barbe?

2 où? *jusqu'à sa*

3 quoi?

4 quoi?

5 quoi?

6 quelle voix?

7 quoi?

il la voit [4] ; il ne l'a jamais vue [5] si ; il a le cœur épanoui [6] de : il la quitte pour l'ORIENTALE; de là il va à la VEUVE; il passe au DRAP D'OR, de celle-ci à l'AGATE; d'où il revient enfin à la SOLITAIRE, où il [7] , où il [8] , où il [9] , où il oublie [10] de ; aussi est-elle nuancée, bordée, huilée, à pieces emportées; elle a un beau vase ou un beau calice : il [11] , il [12] . Dieu et la nature sont en tout cela ce qu'il n'admire point; il ne va pas plus loin que l'oignon [13] de , qu'il ne livreroit pas pour mille écus, et qu'il donnera pour rien quand les tulipes [14] , et que les œillets [15] . Cet homme raisonnable, qui a une ame, qui a un culte et une religion, revient chez soi fatigué, [16] , mais fort content de sa journée : il a vu [17] des . LB.

LXXVII.

Portrait du vieillard Termosiris, prêtre d'Apollon.

Ce vieillard avoit un grand front chauve et un peu ridé; une barbe [1] pendoit [2] jusqu'à sa ; sa taille étoit haute et [3] ; son teint étoit encore frais et [4] ; ses yeux étoient vifs et [5] , sa voix [6] , ses paroles simples et [7] . Jamais je n'ai vu un si vénérable vieillard : il s'appeloit Termosiris; il étoit prêtre

d'Apollon, qu'il servoit dans un temple de marbre que les rois d'Egypte avoient consacré à ce Dieu dans cette forêt. Le livre qu'il tenoit étoit un recueil d'hymnes en l'honneur des Dieux. Il m'aborde avec amitié : nous nous entretenons. Il racontoit si bien les choses passées, qu'on croyoit les voir ; mais il les racontoit courtement, et jamais ses histoires [8] . Il prévoyoit l'avenir par la profonde sagesse qui lui faisoit connoître les hommes et [9] dont ils sont capables. Avec tant de prudence, il étoit gai, [10] ; et la jeunesse la plus enjouée n'a point autant de grace qu'en avoit [11] [12] dans une : aussi aimoit-il les jeunes gens lorsqu'ils étoient [13] , et qu'ils avoient [14] . F.

LXXVIII.

M. de M.... gouverneur de monseigneur le Dauphin.

Que lui manquoit-il pour un si glorieux, mais si difficile ministere? Du savoir! Il avoit acquis, par ses lectures [1] , des habitudes dans tous les pays et dans tous les siecles ; il étoit devenu, pour ainsi dire, le spectateur et [2] de la conduite de tous les princes ; il avoit assisté [3] à leurs , et à leurs ; il connoisssoit toutes les routes de la vertu et de la gloire [4] et . De la probité! Rien n'étoit plus connu

8 qu'ont elles fait?

9 quoi?

10 quoi?

11 qui?

12 où? *dans une*

13 quoi?

14 quoi?

— LXXVIII —

1 quelles lectures?

2 qui?

3 à quoi? *à leurs*

et... *à leurs*

4 quelle gloire?

et....

5 quoi? *son*
... *son*
6 de quoi? *de*
7 comment? *sans*
8 de quoi? *de ses*
et... *de ses*
9 où? *dans*
et.. *dans*
10 que fait-elle?
11 que fait-elle?
12 comment? *sans*
.... *sans*
13 comment? *sans*
.... *sans*

— LXXIX —

1 quoi?
2 où? *dans*
3 quels regards?
4 quelle bouche? *d'*
5 quelles grimaces?
6 quelle pâleur?
7 quelle froideur?
8 quoi?

que [5] son , son , et la religion [6] de : il pouvoit instruire sans se rétracter et [7] sans ; ses exemples n'affoiblissoient pas ses préceptes, et il n'avoit point à justifier au prince ni aux courtisans la contrariété [8] de ses , et de ses . La piété! Il avoit connu Dieu, et l'avoit toujours glorifié; il avoit regardé le libertinage comme un monstre, et [9] dans , et dans . Il avoit appris dans la loi de Dieu ce qu'elle [10] et ce qu'elle [11] : censeur zélé des vices [12] sans , sans ; chrétien de bonne foi [13] sans , sans . FL.

LXXIX.

Mort horrible d'Astarbé.

La rage et l'impiété étoient peintes sur son visage mourant; on ne voyoit plus aucun reste de cette beauté qui avoit fait le malheur de tant d'hommes; toutes ses graces étoient [1] ; ses yeux éteints rouloient [2] dans , et jetoient des regards [3] ; un mouvement convulsif agitoit ses levres, et tenoit sa bouche ouverte [4] d' ; tout son visage, tiré et rétréci, faisoit des grimaces [5] ; une pâleur [6] et une froideur [7] avoient saisi [8] . Quelquefois elle sembloit se ranimer; mais ce n'étoit

que pour pousser des hurlements. Enfin elle expira, laissant remplis d'horreur et 9 d' ceux qui la virent. Ses mânes impies descendirent sans doute dans ces tristes lieux où les cruelles Danaïdes 10 11 dans des , où Ixion tourne à jamais 12 , où Tantale, brûlant de soif, ne peut avaler l'eau qui 13 14 de , où Sisyphe roule inutilement un rocher qui 15 , et où Titye sentira éternellement, dans ses entrailles toujours renaissantes, 16 un . F.

LXXX.

Caractere stupide de la brebis.

La brebis est absolument sans ressource et sans défense; le bélier n'a que de foibles armes; son courage n'est qu'une pétulance inutile 1 pour , incommode 2 pour : les moutons sont encore plus timides que les brebis; c'est par crainte qu'ils se rassemblent si souvent 3 en ; le moindre bruit extraordinaire suffit pour qu'ils se précipitent et se serrent 4 , et cette crainte est accompagnée de la plus grande stupidité; car ils ne savent pas fuir 5 , ils semblent même ne pas sentir l'incommodité 6 de leur ; ils restent où ils se trouvent; 7 à , à , ils y demeurent

9 de quoi?

10 que font-elles?

11 où? *dans des*

12 quoi?

13 que fait-elle?

14 de quoi?

15 que fait-il?

16 quoi?

— LXXX —

1 pour qui? *pour*

2 pour qui? *pour*

3 comment? *en*

4 comment?

5 quoi?

6 de quoi? *de*

7 à quoi? *à*

. . . *à*

8 à quoi? *à*
9 comment?
10 où? *dans*
11 par qui? *par*
12 quel chien?
13 à quoi? *à*
14 quoi?
. . . *les*
. . . *les*
15 quoi?

— LXXXI —

en quoi? *en*
2 quoi?
3 quelles graces?
4 quoi?
5 quoi? *la*
. . . *la*
. . . *la*
6 quoi?
7 de quoi? *des*
8 quoi? *ton*
9 quoi? *ton*
10 quoi? *tes*
11 quoi?
12 quoi?

opiniâtrement; et, pour les obliger à changer de lieu et [8] à , il leur faut un chef, qu'on instruit à marcher le premier, et dont ils suivent tous les mouvements [9] : ce chef demeureroit lui-même, avec le reste du troupeau, sans mouvement [10] dans , s'il n'étoit chassé [11] par , ou excité par le chien [12] , lequel sait en effet veiller [13] à , les défendre, [14] les , les , les , et leur communiquer [15] . Buf.

LXXXI.

Conseils d'Arcésius à son petit-fils Télémaque.

Mon cher fils, toi-même, qui jouis maintenant d'une jeunesse si vive et si féconde [1] en , souviens-toi que ce bel âge n'est qu'une fleur qui sera presque aussitôt séchée qu' [2] ! Tu te verras changé insensiblement: les graces [3] , [4] les qui t'accompagnent, [5] la , la , la , s'évanouiront comme un beau songe; il ne t'en restera qu'un triste [6] : la vieillesse, languissante et ennemie [7] des , viendra rider [8] ton , courber [9] ton , affoiblir [10] tes , faire tarir dans ton cœur [11] , te dégoûter du présent, te faire craindre [12] , te rendre insensible à tout, ex-

cepté [13] à . Ce temps te paroît éloigné : hélas ! tu te trompes, mon fils ; il [14] , le voilà qui [15] : ce qui vient avec tant de rapidité n'est pas loin [16] de ; et le présent qui s'enfuit est déja bien loin, puisqu'il s'anéantit [17] dans le moment que , et ne peut plus [18] . Ne compte donc jamais, mon fils, sur le présent ; mais soutiens-toi dans le sentier [19] , et de la vertu, par la vue [20] de . Prépare-toi, par des mœurs pures et par l'amour [21] de , une place [22] dans . F.

LXXXII.

Maniere de satisfaire la curiosité des enfants.

La curiosité des enfants est un penchant de la nature qui va comme au-devant de l'instruction ; ne manquez pas d'en profiter. Par exemple, à la campagne ils voient un moulin, et ils veulent savoir [1] ; il faut leur montrer comment se prépare l'aliment qui [2] . Ils aperçoivent des moissonneurs, et il faut leur expliquer [3] , comment on seme le blé, et comment il [4] se [5] dans . A la ville ils voient des boutiques où s'exercent plusieurs arts, et où l'on vend [6] . Il ne faut jamais être importuné [7] de leurs ; ce sont des ouvertures que la nature vous offre pour faci-

13 à quoi? *à*

14 que fait-il?

15 que fait-il?

16 de qui? *de*

17 quand? *dans le moment que*

18 quoi?

19 quel sentier?

et .....

20 de quoi? *de*

21 de quoi? *de*

22 où? *dans*

— LXXXII —

1 quoi?

2 que fait-il?

3 quoi?

4 que fait-il?

5 où? *dans*

6 quoi?

7 de quoi? *de leurs*

8 quoi?

9 à qui? *à*

10 quoi?

11 comment? *sans*

12 de quoi? *de*

13 où? *dans*

14 à qui? *aux*

— LXXXIII —

1 quoi? *de*

2 pour quoi? *pour*

3 comment?

4 de quoi? *de*

5 de quoi? *de*

6 que fait-on?

7 que foit-on?

8 quoi?

9 de quoi? *de*

liter [8] : témoignez-y prendre plaisir; par là vous leur enseignerez insensiblement comment se font toutes les choses qui servent [9] à , et sur lesquelles roule [10] . Peu à peu, sans [11] , ils connoîtront la bonne maniere de faire toutes ces choses qui sont de leur usage, et le juste prix de chacune; ce qui est le vrai fonds [12] de . Ces connoissances, qui ne doivent être méprisées de personne, puisque tout le monde a besoin de ne se pas laisser tromper [13] dans , sont principalement nécessaires [14] aux . F.

LXXXIII.

Simplicité de mœurs nécessaire aux femmes.

Les femmes sont d'ordinaire encore plus passionnées pour la parure de l'esprit que pour celle du corps. Celles qui sont capables d'étude, et qui esperent [1] de , ont encore plus d'empressement pour leurs livres que [2] pour . Elles cachent un peu leur science; mais elles ne la cachent qu' [3] , pour avoir le mérite [4] de , avec celui [5] de . D'autres vanités plus grossieres se corrigent plus facilement, parcequ'on [6] les , qu'on [7] , et qu'elles marquent [8] un . Mais une femme curieuse, et qui se pique [9] de

, se flatte d'être un génie supérieur dans son sexe : elle se sait bon gré de mépriser les amusements et [10] des autres femmes ; elle se croit [11] , et rien ne la guérit [12] de : elle ne peut d'ordinaire rien savoir qu'à demi; elle est plus éblouie qu' [13] par ce qu'elle sait. Elle se flatte [14] de ; elle [15] ; elle se passionne pour un parti contre un autre dans toutes les disputes qui la surpassent, même en matiere [16] de : de là vient que toutes les sectes naissantes ont eu tant de progrès par des femmes qui les ont [17] , et . Les femmes sont éloquentes [18] en , et vives [19] pour . Les vanités grossieres des femmes déclarées vaines sont beaucoup moins à craindre que ces vanités [20] , et qui se tournent vers le bel-esprit pour briller par une apparence [21] de . Il est donc capital de ramener sans cesse mademoiselle votre fille [22] à une . F.

LXXXIV.

Nestor inconsolable de la perte de son fils Pisistrate.

La douleur, jointe à la vieillesse, avoit flétri son cœur, comme la pluie abat et [1] le soir, une fleur qui étoit le matin, [2] pendant , la gloire et [3] des vertes cam-

10 quoi?

11 quoi?

12 de quoi? *de*

13 quoi?

14 de quoi? *de*

15 que fait-elle?

16 de quoi? *de*

17 quoi?

et . . .

18 où? *en*

19 pour quoi? *pour*

20 quelles vanités?

et . . . . .

21 de quoi? *de*

22 à quoi? *à*

— LXXXIV —

1 que fait-elle?

2 pendant quoi?

3 quoi?

e.

4 que faisoient-elles?

5 que fait-il?

6 qu'étoit-elle?

7 à qui? *à*

8 qu'étoit-elle?

9 de quoi? *de*

10 de quoi? *des*

11 par quoi? *par*

et . . .

12 de quoi? *du*

14 de quoi? *de*

— LXXXV —

pagnes. Ses yeux étoient devenus deux fontaines de larmes qui ne [4] ; loin d'eux s'enfuyoit le doux sommeil, qui [5] : l'espérance, qui est la vie du cœur de l'homme, [6] ; toute nourriture étoit amere [7] à cet ; la lumiere même [8] ; son ame ne demandoit plus qu'à quitter son corps, et qu'à se plonger dans l'éternelle nuit [9] de . Tous ses amis lui parloient en vain ; son cœur en défaillance étoit dégoûté de toute amitié, comme un malade est dégoûté [10] des . A tout ce qu'on pouvoit lui dire de plus touchant, il ne répondoit que [11] par des , et des . De temps en temps on l'entendoit dire : O Pisistrate, Pisistrate ! Pisistrate, mon fils, tu m'appelles ! Je te suis, Pisistrate ; tu me rendras la mort douce. O mon cher fils ! je ne desire plus, pour ton bien, que de te revoir sur les rives [12] du . Il passoit des heures entieres sans prononcer aucune parole, mais gémissant, levant vers le ciel les mains, et les yeux noyés [13] de . F.

LXXXV.

Télémaque aux prises avec sa passion pour la nymphe Eucharis.

Télémaque ne répondoit à ce discours que par des soupirs. Quelquefois il auroit souhaité que

Mentor l'eût arraché malgré lui [1] de ; quelquefois il lui tardoit que Mentor fût parti, pour n'avoir plus [2] devant cet ami sévere qui [3] . Toutes ces pensées contraires agitoient tour-à-tour son cœur, et aucune n'y étoit constante; son cœur étoit comme la mer, qui est le jouet [4] de tous . Il demeuroit souvent étendu et [5] , sur le rivage de la mer, souvent dans le fond de quelque bois [6] , versant des larmes ameres, et poussant des cris semblables [7] aux . Il étoit devenu maigre; ses yeux creux étoient pleins [8] d'un : à le voir pâle, [9] , et , on auroit cru que ce n'étoit point Télémaque. Sa beauté, [10] son , sa , s'enfuyoient loin de lui. Il périssoit, tel qu'une fleur qui, étant épanouie le matin, répandoit [11] ses , [12] dans , et se flétrit peu à peu vers le soir : ses vives couleurs [13] , elle [14] , elle [15] se ; et sa belle tête [16] se , ne pouvant plus se soutenir. Ainsi le fils d'Ulysse étoit aux portes [17] de . F.

LXXXVI.

L'homme après le péché.

Tout change pour lui. La terre ne lui rit plus comme auparavant; il n'en aura plus rien que

1 d'où? *de*

2 où? *devant*

3 que faisoit-il?

4 de quoi? *de tous*

5 qnoi?

6 quel bois?

7 à quoi? *aux*

8 de quoi?

9 quoi?

et . .

10 quoi? *son*

. . . *sa*

11 quoi? *ses*

12 où? *dans*

13 que font-elles?

14 que fait-elle?

15 que fait-elle?

16 que fait-elle?

17 de quoi?

— LXXXVI —

e..

1 par quoi? *par*

2 quoi? *cet*

3 quoi? *un*

4 quoi? *des*

5 pour quoi? *pour son*

6 qu'avoit-il fait? *s'*

7 quoi?

8 quel ouvrage?

9 à quoi? *à ses*

10 à quoi? *à son*

11 comment? *sous*

12 quoi?

13 quand? *avant que*

14 quoi?

15 de quoi? *de*

16 qu'est-il?

[1] par un ; le ciel n'a plus [2] cet ; les animaux, qui lui étoient tous, jusqu'aux plus odieux et aux plus farouches, [3] un , prennent pour lui [4] des ; Dieu, qui avoit tout fait [5] pour son , lui tourne en un moment tout en supplice. Il se fait peine à lui-même, lui qui [6] s' . La rébellion de ses sens lui fait remarquer en lui je ne sais quoi de honteux. Ce n'est plus ce premier ouvrage du créateur, où tout étoit [7] ; le péché a fait un nouvel ouvrage [8] qu' . L'homme ne peut plus supporter sa honte, et voudroit pouvoir la couvrir [9] à ses . Mais Dieu lui devient encore plus insupportable : ce grand Dieu, qui l'avoit fait à sa ressemblance, et qui lui avoit donné des sens comme un secours nécessaire [10] à , se plaisoit à se montrer à lui [11] sous une ; l'homme ne peut plus souffrir sa présence. Il cherche le fond des forêts pour se dérober à celui qui faisoit auparavant [12] ; sa conscience l'accuse [13] avant que ; ses malheureuses excuses achevent [14] de le . Il faut qu'il meure : le remede d'immortalité lui est ôté; et une mort plus affreuse, qui est celle de [15] , lui est figurée par cette mort corporelle à laquelle il [16] . B.

LXXXVII.

Avantages que les rois d'Egypte ont tirés du Nil.

Ce qu'ils ont fait du Nil est incroyable. Il pleut rarement en Egypte; mais ce fleuve, qui l'arrose toute [1] par ses , lui apporte les pluies et [2] des autres pays. Pour multiplier un fleuve si bienfaisant, l'Egypte étoit traversée d'une infinité de canaux [3] d'une , et d'une . Le Nil portoit par-tout la fécondité [4] avec ses ; unissoit les villes entre elles, et la grande mer [5] avec ; entretenoit le commerce au-dedans et [6] du royaume, et le fortifioit contre l'ennemi : de sorte qu'il étoit tout ensemble et [7] , et . On lui abandonnoit la campagne; mais les villes, rehaussées avec des travaux immenses, et s'élevant comme des isles [8] au , regardoient avec joie, de cette hauteur, toute la plaine inondée et tout ensemble fertilisée par le Nil. Lorsqu'il s'enfloit outre mesure, de grands lacs creusés par les rois tendoient [9] [10] aux . Ils avoient leurs décharges préparées; de grandes écluses les ouvroient ou les fermoient [11] selon ; et les eaux, ayant leur retraite, ne séjournoient sur les terres qu'autant qu'il falloit [12] pour . B.

— LXXXVII —

1 par quoi? *par ses*

2 quoi?

3 quels canaux?

et ....

4 avec quoi? *avec ses*

5 avec quoi? *avec*

6 où?

7 quoi?

et. . .

8 où? *au*

9 quoi?

10 à quoi? *aux*

11 comment? *selon*

12 pour quoi? *pour*

— LXXXVIII —

1 comment? *comme*

2 qu'est-il?

3 quoi?

4 quoi? *un*

5 où? *sur*

6 qui?

7 quoi?

8 quoi?

...

...

9 quoi?

et..

10 jusqu'où? *jusque dans*

11 jusqu'où? *jusque dans*

12 où? *dans*

13 quoi?

et..

LXXXVIII.

Les Dieux dans l'Olympe.

De ce lieu ils aperçoivent les astres qui roulent sous leurs pieds; ils voient le globe de la terre [1] comme de boue; les mers immenses ne leur paroissent que comme des gouttes d'eau dont ce morceau de boue [2] ; les plus grands royaumes ne sont à leurs yeux qu'un peu de sable qui couvre [3] ; les peuples innombrables et les plus puissantes armées ne sont que comme des fourmis qui se disputent les unes aux autres [4] un , [5] sur ce . Les immortels rient des affaires les plus sérieuses qui agitent [6] , et elles leur paroissent [7] des . Ce que les hommes appellent grandeur, [8] , , , ne paroît à ces suprêmes divinités que [9] , et . C'est dans cette demeure si élevée au-dessus de la terre que Jupiter a placé son trône immobile; ses yeux percent [10] jusque dans , et éclairent [11] jusque dans ; ses regards, doux et sereins, répandent le calme et la joie [12] dans . Au contraire, quand il secoue sa chevelure, il ébranle [13] , et ; les Dieux mêmes, éblouis des rayons de gloire qui

[14] , ne s'en approchent qu'[15] avec . F.

LXXXIX.

Tableau du lever du soleil.

Transportons-nous sur un lieu élevé avant que le soleil se leve. On le voit s'annoncer de loin par les traits de feu qu'il lance [1] . L'incendie augmente, l'orient paroît [2] : à leur éclat on attend l'astre [3] avant qu' ; à chaque instant on croit le voir paroître ; on [4] . Un point brillant part [5] comme un , et remplit aussitôt tout l'espace ; le voile des ténebres [6] , et ; l'homme reconnoît son séjour, et le trouve [7] . La verdure a pris, durant la nuit, [8] une ; le jour naissant [9] qui , les premiers rayons qui [10] , la montrent couverte d'un brillant réseau de rosée qui réfléchit [11] , et . Les oiseaux en chœur se réunissent, et saluent de concert [12] : en ce moment, pas un seul [13] . Leur gazouillement, foible encore, est plus lent et plus doux que dans le reste de la journée ; il se sent de la langueur [14] d' . Le concours de tous ces objets porte aux sens une impression de fraîcheur qui semble pénétrer [15] jusqu'à : il y a là une demi-

14 que font-ils?

15 comment? *avec*

— LXXXIX —

1 où?

2 quoi?

3 quand?

4 que fait-on?

5 comment? *comme*

6 que fait-il?

et . . .

7 quoi?

8 quoi?

9 que fait-il?

10 que font-ils?

11 quoi?

et . .

12 qui?

13 que fait-il?

14 de quoi?

15 jusqu'où? *jusqu'à*

16 quoi? *si*

... *si*

17 comment? *de*

— XC —

1 à quoi? *à*

2 où? *dans*

3 comment? *de*

4 par quoi? *par*

5 combien?

6 pour quoi? *pour*

7 pour quoi? *pour*

8 où? *dans*

9 par quoi? *par*

et... *par*

10 quoi?

11 où? *dans*

heure d'enchantement auquel nul homme ne résiste; un spectacle si grand,[16] si , si , n'en laisse aucun [17] de . J. J.

XC.

La brebis confiée à la garde de l'homme.

Si l'on fait attention à la foiblesse et [1] à de la brebis ; si l'on considere en même temps que cet animal sans défense ne peut même trouver son salut [2] dans ; qu'il a pour ennemis tous les animaux carnassiers, qui semblent le chercher [3] de , et le dévorer [4] par ; que d'ailleurs cette espece produit peu; que chaque individu ne vit que [5] , etc., on seroit tenté d'imaginer que, dès les commencements, la brebis a été confiée à la garde de l'homme, qu'elle a eu besoin de sa protection pour [6] , et de ses soins [7] pour se , puisqu'en effet on ne trouve point de brebis sauvages [8] dans ; que, dans tous les lieux où l'homme ne commande pas, le lion, le tigre, le loup, regnent [9] par , et par ; que ces animaux de sang et de carnage vivent plus long-temps, et multiplient tous beaucoup plus que [10] ; et qu'enfin, si l'on abandonnoit encore aujourd'hui [11] dans , les troupeaux nombreux de cette espece que nous avons tant multipliée, ils

seroient bientôt [12] [13] sous , et l'espece entiere anéantie par le nombre et [14],

. Buf.

---

12 quoi?

13 sous quoi? *sous*

14 par quoi?

EXERCICES GRADUÉS
SUR
LA COMPOSITION FRANÇAISE.

SECONDE PARTIE.

N. B. Les feuilles laissées en blanc, et intercalées dans ces Exercices, sont destinées à recevoir les mots que l'éleve croira les plus propres à remplir la lacune du texte, et à répondre aux questions logiques qui portent le même chiffre. Il écrira ces mots à côté de chaque question respective.

— XCI —

1 quoi?

2 quoi?

3 comment? *avec*

4 comment? *sans*

5 quoi?

6 par quoi? *par*

7 à qui? *à*

8 que faisoit-elle?

9 en quoi? *en*

10 de quoi? *de*

11 à qui? *à*

12 de quoi? *des*

EXERCICES GRADUÉS SUR LA COMPOSITION FRANÇAISE.

SECONDE PARTIE.

N. B. Pour remplir les lacunes qu'on trouve ci-après, il faut avoir recours à la *Table des mots supprimés*, où, sous les mêmes chiffres romains et arabes, on rencontrera les mots qu'on doit rétablir.

XCI.

Portrait de Madame, duchesse d'O....

Considérez la Princesse ; représentez-vous cet esprit qui, répandu par tout son extérieur, en rendoit les graces si vives : tout étoit 1 , tout étoit 2 . Affable à tous 3 avec , elle savoit estimer les uns 4 sans ; et, quoique le mérite fût distingué, la foiblesse ne se sentoit pas 5 . Quand quelqu'un traitoit avec elle, il sembloit qu'elle eût oublié son rang pour ne se soutenir que 6 par . On ne s'apercevoit presque pas qu'on parlât 7 à ; on sentoit seulement au fond de son cœur qu'on eût voulu lui rendre au centuple la grandeur dont elle 8 . Fidelle 9 en , incapable 10 de , sûre 11 à , par la lumiere et la droiture de son esprit, elle les mettoit à couvert 12 des

, et ne leur laissoit à craindre que [13]
. Très reconnoissante des services, elle aimoit à prévenir les injures [14] par ; vive [15] à , facile [16] à . Que dirai-je de sa libéralité? Elle donnoit non seulement avec joie, mais avec une hauteur d'ame qui marquoit tout ensemble et [17] , et
. Tantôt par des paroles touchantes, tantôt même [18] par , elle relevoit ses présents; et cet art de donner agréablement, qu'elle avoit si bien pratiqué [19] durant , l'a suivie, je le sais, [20] jusqu' . B.

XCII.

Le cheval.

La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle de ce fier et fougueux animal, qui partage avec lui les fatigues [1] de , et la gloire [2] des . Aussi intrépide que son maître, le cheval voit le péril, et [3] ; il se fait au bruit des armes, [4] il , il [5] , et s'anime [6] de : il partage aussi ses plaisirs; à la chasse, [7] aux , à , il brille, il [8]
mais, docile autant que courageux, il ne se laisse point emporter à son feu, il sait réprimer [9] : non seulement il fléchit sous la

13 quoi?

14 par quoi? *par*

15 à quoi? *à*

16 à quoi? *à*

17 quoi?

et..

18 par quoi? *par*

19 quand? *durant*

20 jusqu'où?

— XCII —

1 de quoi? *de*

2 de quoi? *des*

3 que fait-il?

4 que fait-il?

5 que fait-il?

6 de quoi? *de*

7 où? *aux*

.. *à*

8 que fait-il?

9 quoi?

10 quoi ?

11 que fait-il ?

ou . . .

12 de qui ?

13 quoi?

14 que fait-il ?

15 combien ? *autant qu'*

16 combien ? *autant qu'*

17 à quoi ?

18 comment ? *de*

19 pour quoi? *pour*

— XCIII —

1 quoi ?

et . .

2 de quoi ? *du*

3 de quoi ? *des*

4 où ? *sous*

5 où? *dans*

6 comment ? *avec*

main de celui qui le guide, mais il semble consulter [10] et, obéissant toujours aux impressions qu'il en reçoit, il se précipite, [11] , ou , et n'agit que pour y satisfaire. C'est une créature qui renonce à son être pour n'exister que par la volonté [12] d' , qui sait même [13] , qui, par la promptitude et la précision de ses mouvements, l'exprime et [14] ; qui sent [15] autant qu' , et ne rend qu' [16] autant qu' ; qui, se livrant sans réserve, ne se refuse [17] à , sert [18] de , s'excede, et même meurt [19] pour . Buf.

XCIII.

Tempête essuyée par Télémaque en allant de Tyr à l'isle de Cypre.

Pendant qu'ils oublioient ainsi les dangers de la mer, une soudaine tempête troubla [1] , et . Les vents déchaînés mugissoient avec fureur dans les voiles; les ondes noires battoient les flancs [2] du qui gémissoit sous leurs coups. Tantôt nous montions sur le dos [3] des ; tantôt la mer sembloit se dérober [4] sous , et nous précipiter [5] dans . Nous apercevions auprès de nous des rochers contre lesquels les flots irrités se brisoient [6] avec un . Alors je compris par expérience ce que j'avois souvent ouï

dire à Mentor, que les hommes mous et abandonnés au plaisir manquent de courage 7 dans

. Tous nos Cypriens abattus pleuroient [8] comme des ; je n'entendois que 9 des , que des regrets sur les délices de la vie, que de vaines promesses aux Dieux pour leur faire des sacrifices, [10] . Personne ne conservoit assez de présence d'esprit ni pour ordonner [11] , ni [12] pour . Il me parut que je devois, en sauvant ma vie, sauver [13] . Je pris le gouvernail en main, parceque le pilote, troublé par le vin comme une bacchante, étoit hors d'état de connoître [14] : j'encourageai les matelots effrayés; je leur fis abaisser [15] ; ils ramerent vigoureusement : nous passâmes au travers des écueils, et nous vîmes de près [16]

. F.

XCIV.

Portrait de l'homme riche.

Giton a le teint [1] , le visage [2] , et les joues [3] , l'œil [4] , et , les épaules [5] , l'estomac [6] , la démarche 7 , et ; il parle avec confiance, il fait répéter celui qui l'entretient, et il ne goûte que médiocrement tout ce qu'il [8] ; il déploie un ample mouchoir, et

7 où? *dans*

8 comment? *comme des*

9 quoi? *des*

10 dans quel cas? *si*

11 quoi?

12 pour quoi? *pour*

13 quoi?

14 quoi?

15 quoi?

16 quoi?

— XCIV —

1 quel teint?

2 quel visage?

3 quelles joues?

4 quel œil?

et...

5 quelles épaules?

6 quel estomac?

7 quelle démarche?

et....

8 que fait-il?

9 comment? *avec*

10 où?

11 comment?

12 où? *en*

13 avec qui? *avec*

14 que fait-on?

15 que fait-on?

16 que fait-il?

17 où? *dans*

18 comment?

19 qui?

20 pour quoi? *par*

et . . . par

21 quoi?

22 quoi?

— XCV —

1 comment?

et . . .

2 de quoi? *du*

3 quoi?

se mouche [9] avec un ; il crache [10] , et il éternue [11] ; il dort le jour, il dort la nuit, et profondément ; il ronfle [12] en ; il occupe à table et à la promenade plus de place qu'un autre ; il tient le milieu en se promenant [13] avec ; il s'arrête, et l'on [14] ; il continue de marcher, et l'on [15] ; tous se reglent sur lui : il interrompt, il redresse ceux qui ont la parole ; on ne l'interrompt pas, on l'écoute aussi long-temps qu'il [16] , on est de son avis, on croit les nouvelles qu'il débite. S'il s'assied, vous le voyez s'enfoncer [17] dans un , croiser les jambes [18] , froncer le sourcil, abaisser son chapeau sur ses yeux pour ne voir [19] , ou le relever ensuite, et découvrir son front [20] par , et par . Il est enjoué, grand rieur, impatient, présomptueux, colere, libertin, politique, mystérieux sur les affaires du temps : il se croit des talents et [21] de ; il est [22] . L B.

XCV.

Dignité de l'homme démontrée par ses traits, etc.

Tout marque dans l'homme, même à l'extérieur, sa supériorité sur tous les êtres vivants. Il se soutient [1] , et ; son attitude est celle [2] du ; sa tête regarde [3] , et présente une face auguste sur laquelle est imprimé le carac-

tere [4] de ; l'image de l'ame y est peinte [5] par ; l'excellence de sa nature perce [6] à travers , et anime d'un feu divin [7] ; son port [8] , sa démarche [9] , et , annoncent sa [10] , et son ; il ne touche à la terre que par ses extrémités [11] les plus , il ne la voit que de loin, et semble [12] . Les bras ne lui sont pas donnés pour servir de piliers d'appui à la masse [13] de ; sa main ne doit pas fouler [14] , et perdre, par des [15] , la finesse du toucher, dont elle est le principal organe : le bras et la main sont faits pour servir à des usages plus nobles, pour exécuter les ordres [16] de , pour saisir [17] , pour écarter [18] , pour prévenir [19] , et le choc de ce qui pourroit nuire, pour embrasser et retenir [20] , pour le mettre à portée [21] des . Buf.

XCVI.

Côtes voisines de la ville de Tyr.

La côte voisine est délicieuse par sa fertilité, par les fruits exquis [1] qu' , par le nombre de villes et de villages qui [2] , enfin par la douceur de son climat ; car les montagnes mettent cette côte à l'abri [3] des

4 de quoi? *de*
5 par quoi? *par*
6 où? *à travers*
7 quoi?
8 quel port?
9 quelle démarche?
et . . . .
10 quoi? *sa*
et . . son
11 quelles extrémités?
12 quoi?
13 de quoi? *de*
14 quoi?
15 par quoi? *par des*
16 de quoi?
17 quoi?
18 quoi?
19 quoi?
20 quoi?
21 de quoi? *des*

—— XCVI ——

1 quels fruits? *qu'*
2 que font-ils?
3 de quoi? *des*

f.

4 que fait-il?

5 quoi?

6 que fait-il?

7 quoi?

8 jusqu'où? *jusque vers*

9 que font-ils?

10 que font-elles?

11 de quoi? *d'une*

12 quoi?

et..

13 que fait-il?

14 que fait-il?

15 que font-elles?

— XCVII —

: elle est rafraîchie par le vent du nord, qui souffle du côté de la mer. Ce pays est au pied du Liban, dont le sommet [4] , et va toucher [5] ; une glace éternelle [6] ; des fleuves pleins de neige tombent, comme des torrents, des pointes des rochers qui environnent sa tête. Au-dessous on voit une vaste forêt de cedres antiques, qui paroissent aussi vieux que [7] , et qui portent leurs branches épaisses [8] jusque vers . Cette forêt a sous ses pieds de gras pâturages dans la pente de la montagne : c'est là qu'on voit errer les taureaux qui [9] , les brebis qui [10] avec leurs tendres agneaux bondissant sur l'herbe; là coulent mille ruisseaux [11] d'une . Enfin on voit au-dessous de ces pâturages le pied de la montagne, qui est comme un jardin : le printemps et l'automne y regnent ensemble pour y joindre [12] , et ; jamais ni le souffle empesté du midi, qui [13] , et qui [14] , ni le rigoureux aquilon, n'ont osé effacer les vives couleurs qui [15] . C'est auprès de cette belle côte que s'éleve, dans la mer, l'isle où est bâtie la ville de Tyr. F.

XCVII.

Caractere de l'âne.

Il est de son naturel aussi humble, aussi patient;

aussi tranquille que le cheval est [1] , ,
; il souffre avec constance, et peut-être avec courage, [2] , et ; il est sobre et sur la quantité et sur la qualité [3] de
; il se contente des herbes les plus dures, les plus désagréables, que le cheval et les autres animaux [4] , et ; il est fort délicat sur l'eau, il ne veut boire que de la plus claire, et aux ruisseaux qui lui sont connus; il boit aussi sobrement qu'il mange, et n'enfonce point du tout son nez dans l'eau, par la peur que lui fait, dit-on, [5] . Comme l'on ne prend pas la peine de l'étriller, il se roule souvent sur [6] , sur , sur
; et, sans se soucier beaucoup de ce qu'on lui fait porter, il se couche [7] pour
, et semble par là reprocher à son maître [8] : car il ne se vautre pas, comme le cheval, dans la fange et dans l'eau; il craint même de se mouiller [9]
, et se détourne [10] pour ; aussi a-t-il la jambe plus seche et plus nette que le cheval. Il est susceptible d'éducation, et l'on en a vu d'assez bien dressés [11] pour
. Buf.

[1] quoi?

. . .

. . .

[2] quoi?

et..

3 de quoi? *de*

4 que font-ils?

et . . .

5 quoi?

6 où? *sur*

.. *sur*

.. *sur*

7 pour quoi? *pour*

8 quoi?

9 quoi?

10 pour quoi? *pour*

11 pour quoi?

— XCVIII —

[1] à quoi? *aux*

. . . *aux*

. . . *à toutes*

[2] quelle maison? *qu'*

[3] chez qui? *chez*

[4] où? *à*

[5] à qui?

[6] pour quoi? *pour*

[7] à quoi? *aux*

. . . *à*

. . . *à*

[8] quoi? *plus*

[9] quoi?

[10] que fait-il?

. . . .

[11] par quoi? *des*

. . . . *des*

et . . . *des*

[12] que fait-il?

et . . .

[13] que fait-il?

. . . . *les*

. . . . *les*

[14] quoi!

XCVIII.

Docilité, adresse et habileté du chien.

Plus docile que l'homme, plus souple qu'aucun des animaux, non seulement le chien s'instruit en peu de temps, mais même il se conforme [1] aux , aux , à toutes de ceux qui lui commandent. Il prend le ton de la maison [2] qu' ; comme les autres domestiques, il est dédaigneux [3] chez , et rustre [4] à : toujours empressé pour son maître et prévenant pour ses seuls amis, il ne fait aucune attention [5] aux , et se déclare contre ceux qui, par état, ne sont faits que [6] pour ; il les connoît [7] aux , à , à , et les empêche d'approcher. Lorsqu'on lui a confié pendant la nuit la garde de la maison, il devient [8] plus , et quelquefois [9] ; il veille, il fait la ronde, il sent de loin les étrangers : et, pour peu qu'ils s'arrêtent ou tentent de franchir les barrieres, il [10] , , et par [11] des , des , et des , il donne l'alarme, [12] , et : aussi furieux contre les hommes de proie que contre les animaux carnassiers, il [13] , les , les , leur ôte [14] ce ; mais, content

d'avoir vaincu, il se repose sur les dépouilles, n'y touche pas, même [15] pour , et donne en même temps des exemples [16] de , de , et de . Buf.

XCIX.

Caractere du chien.

Le chien, indépendamment de la beauté de sa forme, [1] de , de , de , a par excellence toutes les qualités intérieures qui peuvent lui attirer les regards de l'homme. Un naturel ardent, colere, même [2] , et , rend le chien sauvage redoutable [3] à , et cede, dans le chien domestique, [4] aux , au plaisir [5] de , et au desir [6] de : il vient en rampant mettre aux pieds de son maître [7] son , sa , ses ; il attend ses ordres pour en faire usage; il le consulte, il [8] , il [9] ; un coup d'œil suffit, il entend les signes [10] de . Sans avoir, comme l'homme, la lumiere de la pensée, il a [11] ; il a de plus que lui la fidélité, la constance [12] dans , nulle ambition, nul intérêt, nul desir de vengeance, nulle crainte que celle [13] de : il est tout zele, tout ardeur et tout obéissance; plus sensible au souvenir des

15 pour quoi? *pour*
16 de quoi? *de*
. . . *de*
et . . *de*

— XCIX —

1 de quoi? *de*
. . . *de*
. . . *de*
2 quoi?
et . .
3 à quoi? *a*
4 à quoi? *aux*
5 de quoi? *de*
6 de quoi? *de*
7 quoi? *son*
. . . *sa*
. . . *ses*
8 que fait-il?
9 que fait-il?
10 de quoi? *de*
11 quoi?
11 où? *dans*
13 de quoi? *de*

14 de quoi? *des*

15 par quoi? *par*

16 pour quoi?

17 à quoi? *à de*

18 par quoi? *par*

et...

— C —

1 par quoi? *par*

2 quoi?

3 quoi?

4 à quoi? *à*

5 quel langage?

6 quelles mœurs?

7 quoi? *ces*

... *ces*

8 quels hommes? *que*

9 qui? *des*

bienfaits qu'à celui [14] des , il ne se rebute pas [15] par ; il les subit, les oublie, ou ne s'en souvient que [16] pour ; loin de s'irriter ou de fuir, il s'expose de lui-même [17] à de , il leche cette main, instrument de douleur, qui vient de le frapper ; il ne lui oppose que la plainte, et la désarme enfin [18] par , et .Buf.

C.

L'ombre de Fabricius aux Romains.

O Fabricius ! qu'eût pensé votre grande ame, si, pour votre malheur, rappelé à la vie, vous eussiez vu la face pompeuse de cette Rome sauvée [1] par , et que votre nom respectable avoit plus illustrée que [2] ? «Dieux! eussiez-vous dit, que sont devenus ces toits de chaume et ces foyers rustiques qu'habitoient jadis la modération et [3] ? quelle splendeur funeste a succédé [4] à ? quel est ce langage [5] ? quelles sont ces mœurs [6] ? que signifient ces statues, [7] ces , ces ? Insensés, qu'avez-vous fait? Vous, les maîtres des nations, vous vous êtes rendus les esclaves des hommes frivoles [8] que ! ce sont des rhéteurs qui vous gouvernent ! c'est pour enrichir des architectes, [9] des ,

des , et des , que vous avez arrosé de votre sang la Grece et l'Asie ! les dépouilles de Carthage sont la proie d'un joueur [10] de ! Romains, hâtez-vous de renverser ces amphithéâtres ; brisez [11] ces , brûlez [12] ces ; chassez ces esclaves qui [13] , et dont les funestes arts [14] . Que d'autres mains s'illustrent par de vains talents : le seul talent digne de Rome est celui de conquérir le monde, et d'y faire [15] régner . Quand Cynéas prit notre sénat pour une assemblée de rois, il ne fut ébloui ni [16] par une , ni par une ; il n'y entendit point cette éloquence frivole, l'étude et le charme [17] des : que vit donc Cynéas de si majestueux ? O Citoyens ! il vit un spectacle que ne donneront jamais vos richesses, ni [18] , le plus beau spectacle qui ait jamais paru sous le ciel, l'assemblée de deux cents hommes vertueux, dignes de commander [19] à , et de gouverner [20] . J. J.

CI.

Portrait de madame de M...., gouvernante des enfants de France.

Elle eut toutes les qualités naturelles qui composent un mérite éminent, et qui attirent l'estime et [1] . Que ne puis-je vous

. . . *des*

et . . *des*

10 de quoi? *de*

11 quoi? *ces*

12 quoi? *ces*

13 que font-ils?

14 que font-ils?

15 quoi?

16 par quoi? *par une*

ni . . . *par une*

17 de qui? *des*

18 quoi?

19 à quoi? *à*

20 quoi?

— CI —

1 quoi?

1 de quoi? *de*

2 de quoi? *de*

3 quoi?

4 de quoi?

5 quoi?

6 à quoi? *à*

7 qui?

8 quelles manieres?

. . . .

. . . .

9 quelle façon?

. . . .

10 que faisoit-il?

11 sur quoi? *sur*

12 quoi? *toutes*

. . . *tous*

et. . *tous*

13 de quoi? *de*

14 où? *dans*

15 de qui? *du*

décrire cet air [1] de , et cette majesté accompagnée [2] de ; cet esprit si solide et [3] tout ensemble ; ce jugement si éclairé et si incapable [4] d' ; cette ame si noble et [5] ; ce cœur si sensible à l'honneur et [6] à ! Que ne puis-je vous marquer ici cette inclination bienfaisante qui n'a jamais perdu une occasion de servir [7] ; ces manieres [8] , , , qui lui ont gagné tant de cœurs ; cette façon de s'exprimer [9] , et ; ce tour d'esprit particulier qui [10] ; ces pensées toujours fondées [11] sur et sur l'expérience du grand monde, dont elle connoissoit si bien [12] toutes , tous , et tous ! Que ne puis-je vous dire enfin ce que vous sauriez mieux que moi, si la douleur de l'avoir perdue ne vous faisoit oublier pour un temps le plaisir que vous avez eu [13] de ! Quand vous ne sauriez ni le nom, ni l'histoire de la personne dont je vous parle, quand vous auriez oublié toute la gloire de votre maison, ne reconnoîtriez-vous pas, [14] dans , tous les traits d'une dame illustre capable de former l'esprit et le cœur des enfants [15] du , de leur inspirer des paroles

et des pensées dignes [16] de , et de , d'imprimer dans leurs ames encore tendres ces sentiments élevés qui distinguent les âmes royales [17] d'avec , de leur apprendre l'art de se faire aimer de leurs sujets avant qu'ils sachent se faire craindre [18] de , de soutenir la gloire et les espérances [19] d'un ; en un mot, d'être gouvernante [20] d'un ? Fl.

CII.

L'homme est le plus grand destructeur des animaux.

L'homme sait user en maître de sa puissance sur les animaux; il a choisi ceux dont la chair flatte [1] , il en a fait [2] des , il les a multipliés [3] plus que , il en a formé des troupeaux nombreux ; et, par les soins qu'il prend de les faire naître, il semble avoir acquis le droit [4] de : mais il étend ce droit bien au-delà [5] de ; car, indépendamment de ces especes qu'il s'est assujetties, et dont il dispose à son gré, il fait aussi la guerre [6] aux , aux , aux ; il ne se borne pas même à ceux du climat qu'il habite, il va chercher au loin, et [7] jusqu'au , de nouveaux mets, et la nature entiere semble suffire à peine

16 de quoi? *de*

et . . . *de*

17 d'avec quoi? *d'avec*

18 de qui? *de*

19 de quoi? *d'un*

20 de qui? *d'un*

— CII —

1 quoi?

2 quoi? *des*

3 combien? *plus que*

4 de quoi? *de*

5 de quoi? *de*

6 à quoi? *aux*

. . . *aux*

. . . *aux*

7 où? *jusqu'au*

8 à quoi? *à*

et . . à

9 quoi? *tous*

10 par quoi? *par*

11 que sont-ils?

12 comment? *avec*

13 comment? *à mesure qu'*

14 quand? *lorsqu'*

15 pour quoi? *pour*

16 où? *dans*

17 à quoi? *à*

18 quelle vanité?

19 par quoi? *par*

20 par quoi? *par*

— CIII —

1 quoi? *son*

et . . . son

2 quoi?

3 de quoi? *du*

[8] à , et à . L'homme consomme, engloutit lui seul plus de chair que [9] tous ; il est donc le plus grand destructeur, et c'est plus par abus que [10] par : au lieu de jouir modérément des biens qui [11] , au lieu de les dispenser [12] avec , au lieu de réparer [13] à mesure qu' , de renouveler [14] lorsqu' , l'homme riche met toute sa gloire à consommer, toute sa grandeur à perdre en un jour à sa table plus de biens qu'il n'en faudroit [15] pour ; il abuse également et des animaux et des hommes, dont le reste demeure affamé, languit [16] dans , et ne travaille que pour satisfaire [17] à , et à la vanité [18] de cet homme qui, détruisant les autres [19] par , se détruit lui-même [20] par . Buf.

CIII.

L'âne comparé au cheval.

L'âne n'est point un cheval dégénéré ; il n'est ni étranger, ni intrus, ni bâtard ; il a, comme tous les autres animaux, sa famille, [1] son , et son ; son sang est pur, et, quoique sa noblesse soit moins illustre, elle est tout aussi bonne, tout aussi [2] que celle du [3] .

Pourquoi donc tant de mépris pour cet animal si bon, [4] si , si , si ? Les hommes mépriseroient-ils, jusque dans les animaux, ceux qui les servent [5] , et ? On donne au cheval de l'éducation, on [6] , on [7] , on [8] , tandis que l'âne, abandonné à la grossièreté [9] du , ou à la malice [10] des , bien loin d'acquérir, ne peut que perdre [11] par ; et, s'il n'avoit pas un grand fonds de bonnes qualités, il les perdroit en effet [12] par : il est le jouet, [13] , des rustres qui le conduisent [14] , qui le frappent, le surchargent, l'excedent [15] sans , sans . On ne fait pas attention que l'âne seroit par lui-même et pour nous le premier, [16] , , des animaux, si dans le monde il n'y avoit point de cheval ; il est le second, au lieu [17] d' , et par cela seul il semble n'être plus rien : c'est la comparaison qui [18] : on le regarde, on le juge, non pas en lui-même, mais [19] ; on oublie qu'il est âne, qu'il a toutes les qualités [20] de , tous les dons attachés [21] à , et on ne pense qu'à la figure et aux qualités du cheval, qui lui manquent, et qu'il [22] . BUF.

4 quoi? *si*

... *si*

.... *si*

5 comment?

et..

6 que fait-on?

7 que fait-on?

8 que fait-on?

9 de qui? *du*

10 de qui? *des*

11 par quoi? *par*

12 par quoi? *par*

13 quoi?

...

14 comment?

15 comment? *sans*

... *sans*

16 quoi?

...

...

17 de quoi?

18 que fait-elle?

19 comment?

20 de quoi? *de*

21 à quoi? *à*

22 que fait-il?

g.

— CIV —

1 dans quoi? *dans*

2 dans quoi? *dans*

3 quoi?

4 quoi?

5 à qui? *aux*

et . . . *à*

6 à quoi?

et . . . *à*

7 à quoi? *à*

et . . . *à*

8 de quoi? *de*

9 par quoi? *par*

10 il fit quoi?

11 pour quoi? *pour*

12 quoi?

13 de quoi? *de*

14 par quoi? *par*

15 quoi? *sa*

CIV.

Caractere astucieux, hypocrite et violent de Louis XI.

Ce prince, impénétrable [1] dans , implacable [2] dans , toujours soupçonneux et toujours [3] , accoutumé à tendre des piéges, et à craindre pour lui [4] , odieux [5] aux , et à , traînoit dans une triste retraite les misérables restes d'une vie qu'il avoit passée [6] à , et à . Dieu, qui punit souvent les pécheurs par leurs propres péchés, le livra [7] à ses , et à ses , et, faisant du sujet de ses passions la matiere [8] de ses , permit qu'il fût déchiré [9] par ses , et qu'après s'être fait craindre de tout le monde il [10] . Il avoit la mort sans cesse devant les yeux, non pas pour s'y préparer, mais [11] pour . Quelque habile qu'il fût en l'art de feindre, il ne put dissimuler [12] . Plus touché du desir de conserver son autorité que de l'appréhension [13] de ; entreprenant des pélerinages plutôt par timidité que [14] par ; cherchant à se soutenir dans ses frayeurs et à calmer sa [15] par des dévotions superstitieuses, et se faisant contre la mort comme un rempart d'images et de

reliques de ces mêmes Saints qui [16] , ou , il cherchoit vainement tous les secours imaginables; et, ne pouvant rien se promettre ni de l'art ni de la nature, il se flattoit enfin de l'espérance [17] d' . « O mort! que ta mémoire a d'amertume pour ceux qui vivent [18] dans , et dans ! » Ce fut alors que ce prince, après avoir invoqué tous les Saints du ciel, eut recours [19] à , et que donnant tout pour son ame, ainsi que parle l'Ecriture, il envoya des ambassadeurs jusqu'au fond des montagnes de la Calabre, pour obliger François de Paule à venir faire un miracle en sa faveur, et [20] à . FL.

CV.

Portrait de l'homme pauvre.

Phédon a les yeux [1] , le teint [2] , le corps [3] , et le visage [4] : il dort peu, et d'un sommeil [5] : il est abstrait, rêveur, et il a avec de l'esprit l'air [6] d' : il oublie de dire ce qu'il sait, ou de parler d'événements qui [7] ; et, s'il le fait quelquefois, il s'en tire mal, il croit peser à ceux à qui il parle, il conte brièvement, mais froidement, il ne se fait pas écouter, il [8] : il applaudit, il sourit

16 qu'ont-ils fait?

ou . . . .

17 de quoi?

18 où? *dans*

et.. *dans*

19 à qui? *à*

20 à quoi? *à*

— CV —

1 comment?

2 comment?

3 comment?

4 comment?

5 quel sommeil?

6 de qui?

7 que sont-ils?

8 que fait-il?

9 à quoi? *à*

10 quoi?

. . .

. . .

11 sur quoi? *sur*

12 quoi?

13 sur qui? *sur*

14 qui? *celui*

15 dans quel cas? *si*

16 que fait-il?

17 pourquoi? *pour*

18 comment? *sans*

19 sur quoi? *sur*

20 pourquoi? *pour*

21 de quoi? *de*

9 à , il est de leur avis, il court, il vole pour leur rendre de petits services: il est [10] , , : il est mystérieux [11] sur , quelquefois menteur: il est superstitieux, scrupuleux, timide: il marche doucement et légèrement, il semble craindre [12] de : il marche les yeux baissés, et il n'ose les lever [13] sur : il n'est jamais du nombre de ceux qui forment un cercle pour discourir; il se met derriere [14] celui , recueille furtivement ce qui se dit, et il se retire [15] : il n'occupe point de lieu, il [16] , il va les épaules serrées, le chapeau abaissé sur ses yeux [17] pour ; il se replie et se renferme dans son manteau: il n'y a point de rues ni de galeries si embarrassées et si remplies de monde, où il ne trouve moyen de passer sans effort, et de couler [18] sans . Si on le prie de s'asseoir, il se met à peine [19] sur : il parle bas dans la conversation, et il articule mal: libre néanmoins sur les affaires publiques, chagrin contre le siecle, médiocrement prévenu des ministres et du ministere, il n'ouvre la bouche que [20] pour : il tousse, il se mouche sous son chapeau, il crache presque sur soi, et il attend qu'il soit seul pour éternuer, ou si cela lui arrive, c'est à l'insu [21] de ;

il n'en coûte à personne ni salut, ni compliment : il est [22] . L B.

CVI.

Parallele de Turenne et de Condé.

Vit-on jamais en deux hommes les mêmes vertus avec des caracteres si divers, pour ne pas dire [1] ? L'un paroît agir par des réflexions profondes, et l'autre par de soudaines illuminations : celui-ci par conséquent plus vif, mais [2] sans que ; celui-là d'un air plus froid, [3] sans , plus hardi à faire qu'à parler, résolu et determiné au-dedans, [4] lors même qu' . L'un, dès qu'il paroît dans les armées, donne une haute idée de sa valeur, et fait attendre [5] ; mais toutefois s'avance par ordre, et vient [6] comme aux prodiges qui ont fini le cours de sa vie : l'autre, comme un homme inspiré, dès sa premiere bataille, s'égale [7] aux . L'un, par de vifs et continuels efforts, emporte l'admiration [8] du , et fait taire l'envie : l'autre jette d'abord une si vive lumiere, qu'elle n'osoit l'attaquer. L'un enfin, par la profondeur de son génie et les incroyables ressources [9] de , s'éleve au-dessus des plus grands périls,

22 quoi?

— CVI —

1 quoi? *de*

2 comment? *sans que*

3 comment? *sans*

4 quand? *lors même*

5 quoi?

6 comment? *comme*

7 à qui? aux

8 de quoi? *du*

9 de quoi? *de*

10 de quoi? *de*

11 quelles pensées? *que*

12 quel instinct? *dont*

13 quoi?

14 comment? *comme*

15 que font-ils?

16 que fait-elle?

17 où? *dans*

18 quoi?

19 de qui? *de*

20 quoi?

— CVII —

1 par quoi? *par*

et sait même profiter [10] de : l'autre, et par l'avantage d'une si haute naissance, et par ces grandes pensées [11] que , et par une espece d'instinct admirable [12] dont , semble né pour entraîner la fortune dans ses desseins, et forcer [13] . Et afin que l'on vît toujours dans ces deux hommes de grands caracteres, mais divers, l'un, emporté d'un coup soudain, meurt pour son pays comme un Judas le Machabée; l'armée le pleure [14] comme , et la cour et tout le peuple [15] ; sa piété est louée comme son courage, et sa mémoire [16] : l'autre, élevé par les armes au comble de la gloire comme un David, comme lui meurt [17] dans en publiant les louanges de Dieu et instruisant [18] , et laisse tous les cœurs remplis tant de l'éclat de sa vie que [19] de . Quel spectacle de voir et d'étudier ces deux hommes, et d'apprendre de chacun d'eux [20] ! B.

CVII.

Caractere du chat.

Le chat est un domestique infidele qu'on ne garde que [1] par , pour l'opposer à un autre

ennemi domestique [2] , et qu'on [3] : car nous ne comptons pas les gens qui, ayant du goût pour toutes les bêtes, n'élevent des chats que [4] pour ; l'un est l'usage, l'autre l'abus; et quoique ces animaux, sur-tout [5] quand , aient de la gentillesse, ils ont en même temps une malice [6] , un caractere [7] , un naturel [8] , que l'âge augmente encore, et que l'éducation [9] . De voleurs déterminés, ils deviennent seulement, [10] lorsqu' , souples et flatteurs comme les fripons; ils ont [11] la même , la même , le même goût [12] pour , le même penchant [13] à comme eux ils savent couvrir [14] , dissimuler [15] , épier [16] , attendre, choisir, saisir [17] , se dérober ensuite [18] au , fuir et demeurer éloignés [19] jusqu'à . Ils prennent aisément des habitudes de société, mais jamais [20] des : ils n'ont que l'apparence de l'attachement; on le voit à leurs mouvements [21] , à leurs yeux [22] : ils ne regardent jamais en face la personne aimée; soit défiance ou fausseté, ils prennent des détours pour en approcher, pour chercher des caresses auxquelles ils ne sont sensibles que [23] pour . Bien

2 quel ennemi?

3 que fait-on?

4 pour quoi? *pour*

5 quand? *quand*

6 quelle malice?

7 quel caractere?

8 quel naturel?

9 que fait-elle?

10 quand? *lorsqu'*

11 quoi? *la même*

. . . *la même*

12 pour quoi? *pour*

13 à quoi? *à*

14 quoi?

15 quoi?

16 quoi?

17 quoi?

18 à quoi? *au*

19 jusqu'à quel temps? *jusqu'à*

20 quoi?

21 quels mouvements?

22 quels yeux?

23 pour quoi? *pour*

24 à qui? *à*

25 comment? *sous*

26 pour quoi? *pour*

27 quoi?

— CVIII —

1 d'où? *de*

2 où? *dans*

3 quoi?

4 de quoi? *de*

5 que font-ils?

6 que font-ils?

7 quoi?

8 pour quoi? *pour*

différent de cet animal fidele dont tous les sentiments se rapportent [24] à , le chat paroît ne sentir que pour soi, n'aimer que [25] sous , ne se prêter au commerce que [26] pour ; et, par cette convenance de naturel, il est moins incompatible avec l'homme qu'avec le chien, dans lequel tout [27] est . Buf.

CVIII.

Description de la ville de Tyr.

Cette grande ville semble nager au-dessus des eaux, et être la reine de la mer. Les marchands y abordent [1] de , et ses habitants sont eux-mêmes les plus fameux marchands qu'il y ait [2] dans . Quand on entre dans cette ville, on croit d'abord que ce n'est point une ville qui appartienne à un peuple particulier, mais qu'elle est [3] , et le centre [4] de . Elle a deux grands môles, semblables à deux bras, qui [5] , et qui embrassent un vaste port où les vents [6] . Dans ce port, on voit comme une forêt de mâts de navires; et ces navires sont si nombreux, qu'à peine peut-on découvrir [7] . Tous les citoyens s'appliquent au commerce, et leurs grands richesses ne les dégoûtent jamais du travail nécessaire [8] pour

. On y voit de tous côtés le fin lin d'Egypte, et la pourpre Tyrienne deux fois teinte d'un éclat 9 . Cette double teinture est si vive que le temps 10 : on s'en sert pour des laines fines qu'on rehausse d'une broderie d'or et d'argent. Les Phéniciens ont le commerce de tous les peuples 11 jusqu'au , et ils ont même pénétré dans le vaste Océan qui 12 . Ils ont fait aussi de longues navigations sur la mer Rouge; et c'est par ce chemin qu'ils vont chercher, dans des isles inconnues, 13 de , des , et divers animaux 14 qu' . Je ne pouvois rassasier mes yeux du spectacle magnifique de cette grande ville, où tout étoit en mouvement. Je n'y voyois point, comme dans les autres villes de la Grece, des hommes 15 , et , qui vont chercher des nouvelles 16 dans , ou regarder les étrangers qui 17 . Les hommes sont occupés à décharger 18 , à transporter 19 , ou 20 à , à ranger 21 , et à tenir un compte exact de ce qui leur est dû 22 par . Les femmes ne cessent jamais ou de filer 23 , ou de faire des dessins 24 de , ou de plier 25 . F.

9 quel éclat?

10 que fait-il?

11 jusqu'où? *jusqu'au*

12 que fait-il?

13 quoi? *de*

. . . *des*

14 quels animaux? *qu'*

15 quels hommes?

et . . .

16 où? *dans*

17 que font-ils?

18 quoi?

19 quoi?

20 à quoi? *à*

21 quoi?

22 par qui? *par*

23 quoi?

24 de quoi? *de*

25 quoi?

1 quoi? *une*

2 par le moyen de quoi? *de*

3 que faisoient-elles?

4 que faisoient-ils?

5 de quoi? *de*

6 quoi?

7 quelle guerre?

8 comment? *d'une*

9 où? *dans*

et.. autour de

10 de quoi? *de*

11 qu'est-elle?

12 que fait-elle?

13 quoi?

41 quoi?

CIX.

Description des Champs-Elysées.

Mille petits ruisseaux d'une onde pure arrosoient ces beaux lieux, et y faisoient sentir [1] une : un nombre infini d'oiseaux faisoit résonner ces bocages [2] de . On voyoit tout ensemble les fleurs du printemps, qui [3] , avec les plus riches fruits de l'automne, qui [4] . Là jamais on ne ressentit les ardeurs [5] de ; là jamais les noirs aquilons n'oserent souffler, ni faire sentir [6] . Ni la guerre [7] , ni la cruelle envie qui mord [8] d'une , et qui porte toujours des viperes entortillées [9] dans , et autour de , ni les jalousies, ni les défiances, ni la crainte, ni les vains desirs, n'approchent jamais [10] de . Le jour n'y finit point; et la nuit, avec ses sombres voiles, [11] : une lumiere pure et douce se répand autour des corps de ces hommes justes, et [12] comme d'un vêtement. Cette lumiere n'est point semblable à la lumiere sombre qui éclaire [13] , et qui n'est que [14] ; c'est plutôt une gloire céleste qu'une lumiere : elle pénetre plus subtilement les

corps les plus épais que les rayons du soleil ne pénetrent [15] : elle n'éblouit jamais; au contraire, elle [16] , et porte dans le fond de l'ame [17] : c'est d'elle seule que les hommes bienheureux sont nourris; elle sort d'eux, et elle y entre; elle les pénetre et s'incorpore à eux [18] comme . Ils [19] , ils [20] , ils [21] ; elle fait naître en eux une source intarissable [22] de , et de : ils sont plongés dans cet abyme de délices [23] comme ; ils ne veulent plus rien; ils ont tout sans rien avoir, car ce goût de lumiere pure apaise [24] : tous leurs desirs sont [25] , et leur plénitude les éleve au-dessus de tout ce que les hommes vides et affamés cherchent [26] sur : toutes les délices qui les environnent ne leur sont rien, parceque le comble de leur félicité, qui vient du dedans, ne leur laisse aucun sentiment [27] pour : ils sont tels que les Dieux, qui, rassasiés de nectar et d'ambroisie, ne daigneroient pas se nourrir des viandes grossieres qu'on leur présenteroit [28] à . Tous les maux s'enfuient loin de ces lieux tranquilles: la mort, [29] , , , , , les

15 quoi ?

16 que fait-elle ?

17 quoi ?

18 comment ? *comme*

19 que font-ils ?

20 que font-ils ?

21 que font-ils ?

22 de quoi ? *de*

et . . . *de*

23 comment ? *comme-*

24 quoi ?

25 quoi ?

26 où ? *sur*

27 pour quoi ? *pour*

28 où ? *à*

29 quoi ?

. . .

. . .

. . .

. . .

. . .

30 quoi?

31 que font-ils?

— CX —

1 où? *dans*

2 que sont-ils?

3 quoi?

4 comment?

5 comment?

6 pour quoi? *pour*

7 quoi? *des*

8 quoi?

9 de quoi?

10 quoi?

11 par quoi? *par*

12 comment? *en*

espérances même qui coûtent souvent [30]
, les divisions, les dégoûts,
les dépits, [31] . F.

CX.

Beauté de la forme du cheval.

Le cheval est, de tous les animaux, celui qui, avec une grande taille, a le plus de proportion et et d'élégance [1] dans : car, en lui comparant les animaux qui [2] , on verra que l'âne est [3] , que le lion a la tête [4] , que le bœuf a les jambes [5] et trop courtes [6] pour , et que les plus gros animaux, le rhinocéros et l'éléphant, ne sont, pour ainsi dire, que [7] des . Le grand alongement des mâchoires est la principale cause de la différence entre la tête des quadrupedes et [8] ; c'est aussi le caractere le plus ignoble de tous: cependant, quoique les mâchoires du cheval soient fort avancées, il n'a pas, comme l'âne, un air [9] d' , ou de stupidité, comme [10] ; la régularité des proportions de sa tête lui donne au contraire un air de légèreté qui est bien soutenu [11] par . Le cheval semble vouloir se mettre au-dessus de son état de quadrupede [12] en

: dans cette noble attitude, il regarde l'homme face à face; ses yeux sont [13] , et ; ses oreilles sont [14] , et d'une , sans être courtes comme celles [15] du , ou trop longues comme celles [16] de ; sa criniere accompagne bien sa tête, orne son col, et lui donne un air [17] de , et de ; sa queue, traînante et touffue, couvre et termine avantageusement [18] : bien différente de la courte queue [19] du , de , etc., et de la queue nue [20] de , du , du , etc., la queue du cheval est formée par des crins [21] , et , qui semblent sortir de la croupe, parceque le tronçon dont ils sortent est fort court: il ne peut relever sa queue comme [22] , mais elle lui sied mieux, quoiqu'abaissée; et, comme il peut la mouvoir de côté, il s'en sert utilement [23] pour : car, quoique sa peau soit très ferme, et qu'elle soit garnie par-tout [24] d'un , et , elle est cependant [25] . Buf.

CXI.

Félicité parfaite dont jouissent les bons rois dans l'Elysée.

Les hautes montagnes de Thrace, qui de leurs fronts couverts de neige et de glace depuis l'origine du monde [1] , seroient renver-

13 quoi?

et . . .

14 quoi?

et . . d'une

15 de quoi? *du*

16 de quoi? *de*

17 de quoi? *de*

et . . . de

18 quoi?

19 de quoi? *du*

. . . de

20 de quoi? *de*

. . . du

. . . du

21 quels crins?

et . . .

22 quoi?

23 pour quoi? *pour*

24 de quoi? *d'un*

et . . .

25 quoi?

— CXI —

1 que font-elles?

2 que feroient-ils?

3 où? *dans*

4 quoi?

5 quelle jeunesse?

6 quelle félicité? *sans*

7 quelle gloire?

8 quelle joie?

. . .

. . .

9 que fait il?

10 quand? *à*

11 de quoi? *du*

12 quoi?

13 quoi?

et. . .

14 quoi?

15 que font-ils?

16 contre qui? *contre*

sées de leurs fondements posés au centre de la terre, que les cœurs de ces hommes justes [2] : seulement ils ont pitié des miseres qui accablent les hommes vivant [3] dans ; mais c'est une pitié douce et paisible qui n'altere en rien [4] . Une jeunesse [5] , une félicité [6] sans , une gloire [7] , sont peintes sur leur visage ; mais leur joie n'a rien de folâtre, ni d'indécent : c'est une joie [8] , , ; c'est un goût sublime de la vérité et de la vertu qui [9] : ils sont, sans interruption, [10] à , dans le même saisissement de cœur où est une mere qui revoit son cher fils qu'elle avoit cru mort ; et cette joie, qui échappe bientôt à la mere, ne s'enfuit jamais [11] du ; jamais elle ne languit un instant, elle est toujours [12] : ils ont le transport de l'ivresse, sans en avoir [13] , et .

Ils s'entretiennent ensemble de ce qu'ils voient et de ce qu'ils goûtent ; ils foulent à leurs pieds les molles délices et [14] de leur ancienne condition, qu'ils [15] ; ils repassent avec plaisir ces tristes, mais courtes années où ils ont eu besoin de combattre [16] contre et contre le torrent des hommes corrom-

pus, [17] pour ; ils admirent le secours des Dieux qui les ont conduits, comme par la main, [18] à , au milieu [19] de . Je ne sais quoi de divin coule sans cesse au travers de leurs cœurs, comme un torrent de la divinité même qui [20] : ils voient, ils goûtent qu'ils sont heureux, et sentent [21] qu' . Ils chantent les louanges des Dieux, et ils ne font tous ensemble qu' [22] une seule , une seule , un seul : une même félicité fait comme un flux et reflux [23] dans .

Dans ce ravissement divin les siecles coulent plus rapidement que les heures [24] parmi , et cependant mille et mille siecles écoulés n'ôtent rien à leur félicité [25] , et . Ils regnent tous ensemble, non sur des trônes que la main des hommes [26] , mais en eux-mêmes, avec une puissance immuable; car ils n'ont plus besoin d'être redoutables par une puissance empruntée [27] d'un , et . Ils ne portent plus ces vains diadêmes dont l'éclat cache [28] , et ; les Dieux mêmes les ont couronnés de leurs propres mains avec des couronnes [29] que . F.

CXII.

Jésus-Christ proposé comme modele aux enfants.

Quand les principes sont posés, il faut réformer

17 pourquoi? *pour*

18 à quoi? *à*

19 de quoi? *de*

20 que fait-il?

21 quoi? *qu'*

22 quoi? *une seule*

... *une seule*

... *un seul*

23 où? *dans*

24 parmi qui? *parmi*

25 quelle félicité?

et . . .

26 que fait-elle?

27 de qui? *d'un*

et ...

28 quoi?

et . .

29 quelles couronnes? *que*

— CXII —

h.

1 pour quoi? *pour*

2 *et . .* *à*

3 quoi?

et . .

4 quoi?

et . .

5 comment? *comme*

6 comment? *comme*

7 à qui? *à*

8 de qui? *de*

9 qui?

10 où? *dans*

11 de quoi? *des*

12 qui?

13 avec qui? *avec*

et . . . *avec*

14 qui?

15 où? *sur*

16 que faisoient-ils?

tous les jugements et toutes les actions de la personne qu'on instruit, sur le modele de Jésus-Christ même, qui n'a pris un corps mortel que [1] pour , [2] et , en nous montrant dans sa chair, semblable à la nôtre, tout ce que nous devons [3] , et . Ce n'est pas qu'il faille à tout moment comparer les sentiments et les actions de l'enfant avec la vie de Jésus-Christ; cette comparaison deviendroit [4] , et : mais il faut accoutumer les enfants à regarder la vie de Jésus-Christ comme [5] , et sa parole [6] comme . Choisissez, parmi ses discours et parmi ses actions, ce qui est le plus proportionné [7] à . S'il s'impatiente de souffrir quelque incommodité, rappelez-lui le souvenir [8] de ; s'il ne peut se résoudre à quelque travail rebutant, montrez-lui [9] [10] dans ; s'il veut être loué et estimé, parlez-lui [11] des ; s'il ne peut s'accorder avec les gens qui l'environnent, faites-lui considérer [12] [13] avec , et avec ; s'il témoigne quelque ressentiment, hâtez-vous de lui représenter [14] [15] sur pour ceux-mêmes qui [16] ; s'il se laisse emporter à une joie immo-

deste, peignez-lui [17] , et de Jésus-Christ, dont toute la vie a été [18] si , et si : enfin faites qu'il se représente souvent ce que Jésus-Christ penseroit et ce qu'il diroit de nos conversations, [19] de nos , et de nos , s'il étoit encore visible au milieu de nous. Quel seroit, continuerez-vous, notre étonnement, s'il paroissoit tout d'un coup [20] au , lorsque nous sommes [21] dans ? Mais n'est-ce pas ce qui arrivera à chacun de nous à la mort, et au monde entier [22] quand ? Alors il faut peindre le renversement [23] de , le soleil [24] , les étoiles tombant [25] de , les éléments embrasés s'écoulant [26] comme , les fondements de la terre ébranlés [27] jusqu'au . De quels yeux, ajouterez-vous, devons-nous donc regarder ce ciel qui [28] , cette terre qui [29] , ces édifices [30] que , et tous ces autres objets qui [31] , puisqu'ils sont réservés au feu? Montrez ensuite les tombeaux [32] , les morts qui [33] , Jésus-Christ qui descendra sur les nues [34] avec , ce livre ouvert où seront écrites [35] , cette sentence

17 quoi?

. . .

18 quoi? *si*

et . . si

19 de quoi? *de nos*

et . . . de nos

20 où? *au*

21 où? *dans*

22 quand? *quand*

23 de quoi? *de*

24 quoi?

25 de quoi? *de*

26 comment? *comme*

27 jusqu'où? *jusqu'au*

28 que fait-il?

29 que fait-elle?

30 quels édifices? *que*

31 que font-ils?

32 quels tombeaux?

33 que feront-ils?

34 comment? *avec*

35 quoi?

36 de qui? *de*

37 de quoi? *et de*

38 où? *sur*

39 de quoi? *de*

et . . . de

40 quelle horreur?

41 quelle rage?

42 de qui?

— CXIII —

1 à qui? *à*

2 quoi?

3 quoi? *un*

4 de quoi?

et . . . de

5 quoi?

6 quoi?

7 qui?

prononcée à la face [36] de , [37] et de , cette gloire qui s'ouvrira pour couronner à jamais les justes, et pour les faire régner avec Jésus-Christ [38] sur ; enfin cet étang [39] de , et de , cette nuit et cette horreur [40] , ce grincement de dents et cette rage [41] , qui sera le partage [42] des . F.

CXIII.

Evangile.

Ce divin livre, le seul nécessaire à un Chrétien, et le plus utile de tous à [1] , n'a besoin que d'être médité pour porter dans l'ame l'amour de son auteur, et la volonté d'accomplir . Jamais la vertu n'a parlé [3] un ; jamais la plus parfaite sagesse ne s'est exprimée avec tant [4] d' , et de . On n'en quitte point la lecture sans se sentir [5] .

La majesté des Ecritures m'étonne, la sainteté de l'Evangile parle à mon cœur. Voyez les livres des philosophes avec toute leur pompe; qu'ils sont [6] ! Se peut-il qu'un livre à-la-fois si sublime et si sage soit l'ouvrage des hommes? se peut-il que celui dont il fait l'histoire ne soit qu' [7] ? est-ce là le ton d'un

enthousiaste ou d'un ambitieux sectaire? Quelle douceur! quelle pureté [8] dans ! quelle grace touchante [9] dans ! quelle élévation [10] dans ! quelle profonde sagesse [11] dans ! quelle présence d'esprit, quelle finesse et quelle justesse [12] dans ! quel empire sur ses passions! Où est l'homme, où est le sage qui sait agir, souffrir et mourir [13] sans , et sans ? Quand Platon peint son juste imaginaire couvert de tout l'opprobre du crime, et digne de tous les prix de la vertu, il peint trait pour trait [14] : la ressemblance est si frappante que tous les Peres l'ont sentie, et qu'il n'est pas possible [15] de . Quels préjugés, quel aveuglement ne faut-il point avoir pour oser comparer le fils de Sophronisque [16] au ! quelle distance de l'un à l'autre! Socrate, mourant [17] sans , sans , soutint aisément jusqu'au bout son personnage; et, si cette facile mort n'eût honoré sa vie, on douteroit si Socrate, [18] avec , fût autre chose qu'un sophiste. Il inventa, dit-on, la morale; d'autres avant lui l'avoient mise en pratique: il ne fit que dire [19] , il ne fit que mettre en leçons [20] . Aristide avoit été juste avant que Socrate eût dit [21] ; Léonidas étoit mort pour son pays avant

8 où? *dans*

9 où? *dans*

10 où? *dans*

11 où? *dans*

12 où? *dans*

13 comment? *sans*

et .... *sans*

14 qui?

15 de quoi? *de*

16 à qui? *au*

17 comment? *sans*

.... *sans*

18 malgré quoi? *avec*

19 quoi?

20 quoi?

21 quoi?

22 de quoi ?

23 eût fait quoi ?

24 que faisoit-elle ?

25 quoi ?

et . . .

26 de quoi ? *des*

27 qui ?

28 quoi ?

29 quoi ?

30 que fait-il ?

31 pour qui ? *pour*

32 de qui ?

33 de qui ?

— CXIV —

1 où ? *à*

2 où ? *à*

que Socrate eût fait un devoir [22] d' ;
Sparte étoit sobre avant que Socrate [23]
; avant qu'il eût loué la vertu, la Grece
[24] . Mais où Jésus
avoit-il pris chez les siens cette morale élevée et
pure dont lui seul a donné [25] , et ?
Du sein du plus furieux fanatisme la haute sagesse
se fit entendre, et la simplicité [26] des
honora [27] . La
mort de Socrate philosophant tranquillement avec
ses amis est [28] ;
celle de Jésus expirant dans les tourments, injurié,
raillé, maudit de tout un peuple, est [29]
. Socrate, prenant la
coupe empoisonnée, bénit celui qui la lui pré-
sente, et qui [30] ; Jésus, au milieu d'un affreux
supplice, prie [31] pour . Oui,
si la vie et la mort de Socrate sont [32] d' , la
vie et la mort de Jésus sont [33] d' . J. J.

CXIV.

Athenes et Lacédémone.

Parmi toutes les républiques dont la Grece étoit composée, Athenes et Lacédémone étoient sans comparaison les principales. On ne peut avoir plus d'esprit qu'on en avoit [1] à , ni plus de force qu'on en avoit [2] à . Athenes vou-

loit [3] ; la vie de Lacédémone étoit , et . L'une et l'autre aimoient la gloire et la liberté : mais à Athenes la liberté tendoit naturellement [5] à ; et, contrainte par des lois séveres à Lacédémone, plus elle étoit réprimée au-dedans, plus elle cherchoit à s'étendre [6] en .

Athenes vouloit aussi dominer, mais par un autre principe : l'intérêt se mêloit [7] à . Ses citoyens excelloient dans l'art de naviguer, et la mer où elle régnoit [8] . Pour demeurer seule maîtresse de tout le commerce, il n'y avoit rien qu'elle ne voulût assujettir; et ses richesses, qui [9] , lui fournissoient le moyen [10] de . Au contraire, à Lacédémone l'argent étoit méprisé. Comme toutes ses lois tendoient à en faire une république guerriere, la gloire des armes étoit le seul charme [11] dont . De là naturellement elle vouloit dominer; et plus elle étoit au-dessus de l'intérêt, plus elle [12] .

Lacédémone, par sa vie réglée, étoit ferme dans ses maximes et [13] dans . Athenes étoit plus vive, et le peuple y étoit trop maître : la philosophie et les lois faisoient à la vérité de beaux effets dans des naturels si exquis; mais la raison

3 quoi?

4 quoi?

et...

5 à quoi? *à*

6 comment? *en*

7 à quoi? *à*

8 qu'avoit-elle fait?

9 que faisoient-elles?

10 de quoi? *de*

11 quel charme?

12 que faisoit-elle?

13 dans quoi?

14 qu'étoit-elle ?

15 quels esprits ? *trop*

et . . . trop

16 eût fait quoi ?

17 qu'étoient-ils ?

18 de quoi ?

19 dans quoi ?

et . . . dans

20 de quoi ?

21 de quoi ? *de*

22 quoi ? *trop*

23 quoi ?

toute seule [14] . Un sage Athénien, et qui connoissoit admirablement le naturel de son pays, nous apprend que la crainte étoit nécessaire à ces esprits [15] trop , et trop , et qu'il n'y eut plus moyen de les gouverner quand la victoire de Salamine [16] .

Alors deux choses les perdirent; la gloire de leurs belles actions, et la sûreté où ils croyoient être. Les magistrats [17] ; et, comme la Perse étoit affligée par une excessive sujétion, Athenes, dit Platon, ressentit les maux [18] d' .

Ces deux grandes républiques, si contraires [19] dans , et dans , s'embarrassoient l'une l'autre dans le dessein qu'elles avoient [20] d' ; de sorte qu'elles étoient toujours ennemies, plus encore par la contrariété de leurs intérêts que par l'incompatibilité [21] de .

Les villes grecques ne vouloient la domination ni de l'une ni de l'autre; car, outre que chacune souhaitoit pouvoir conserver sa liberté, elles trouvoient l'empire de ces deux républiques [22] trop .

Celui de Lacédémone étoit dur: on remarquoit dans son peuple [23] .

Un gouvernement trop rigide et une vie trop laborieuse y rendoient les esprits [24] trop , trop , et trop ; joint qu'il falloit se résoudre à n'être jamais en paix sous l'empire d'une ville qui, étant formée pour la guerre, ne pouvoit se conserver qu' [25] en . Ainsi les Lacédémoniens vouloient commander, et tout le monde craignoit [26] qu' .

Les Athéniens étoient naturellement plus doux et [27] plus . Il n'y avoit rien de plus délicieux à voir que leur ville, où les fêtes et les jeux [28] ; où l'esprit, où la liberté et les passions donnoient tous les jours [29] de . Mais leur conduite inégale déplaisoit [30] à , et étoit encore plus insupportable [31] à . Il falloit essuyer les bizarreries d'un peuple flatté, c'est-à-dire, selon Platon, quelque chose de plus dangereux que celles [32] d' . B.

CXV.

François de Paule appelé auprès de Louis XI.

Un homme moins solide auroit cru qu'il falloit se hâter de recevoir un honneur qu'on rendoit à sa réputation et [1] à . Il auroit regardé la France comme un théâtre propre à faire éclater la gloire de Dieu, et par accident [2] .

24 quoi ? *trop*

. . . *trop*

et . . *trop*

25 comment ? *en*

26 quoi ? *qu'*

27 quoi ? *plus*

28 qu'étoient-ils ?

29 quoi ? *de*

30 à qui ? *à*

31 à qui ? *à*

32 de qui ? *d'*

— CXV —

1 à quoi ? *à*

2 quoi ?

3 quoi?

4 quoi?

5 de quoi? *d'une*

6 quoi?

7 de quoi? *de*

et... *de*

8 à quoi? *à*

9 par qui? *par*

10 quelles vérités? *que*

11 de quoi? *de*

11 par quoi? *par*

Il auroit porté le roi à la justice et à la piété; mais il auroit tâché de gagner [3] : il eût pris cette occasion de mettre en crédit son nouvel institut, et d'attirer la protection et [4] , en lui donnant au hasard des espérances [5] d'une ; et, faisant les affaires de Dieu et de sa religion, il n'eût pas négligé [6] .

Il y a certains intérêts délicats et certaines ambitions spirituelles que les dévots ne savent que trop accommoder avec la vertu : leurs intentions ne sont pas toujours si pures qu'il n'y entre un peu [7] de , et de ; et, dans ce qu'il semble qu'ils font pour Dieu, ils ne laissent pas de donner quelque satisfaction [8] à . François ne se meut par aucun de ces motifs. Ni les fatigues d'une longue pénitence, ni le desir d'avancer son ordre encore naissant, ni le plaisir de se voir recherché [9] par , ni la gloire d'aller annoncer aux grands du monde des vérités [10] que , ni l'espérance d'avoir un grand royaume pour spectateur [11] de ; rien ne l'éblouit, rien ne l'ébranle. Il ne marche pas sans mission; il faut que le souverain pontife le lui commande, et qu'il mette à couvert toutes ses vertus [12] par .

Mais conservera-t-il dans cette occasion une si sainte indifférence? quand il verra la premiere tête du monde s'abaisser devant lui, ne sera-t-il point [13] ? n'aura-t-il pas quelques égards? n'apprendra-t-il pas dans la cour au moins un peu [14] de ? sera-t-il venu de si lōin pour désoler un roi qui se confie [15] en , et en ; et, s'il ne peut le guérir par un miracle, ne tâchera-t-il pas de le consoler au moins [16] de ? Il se répand autour des trônes certaines terreurs qui empêchent de parler aux rois [17] avec . Le respect qu'imprime leur majesté ferme la bouche [18] à , et la délicatesse qu'ils témoignent en tant de rencontres est une barriere invincible qu'ils mettent entre eux et [19] . Comme ceux qui les environnent ne tiennent à eux ordinairement que par des intérêts de fortune, les uns craignent [20] de , les autres cherchent [21] à ; les plus gens de bien même les plaignent souvent, et ne peuvent ou n'osent [22] . Qu'il est dangereux qu'ils ne s'aperçoivent pas qu'ils sont en péril, et qu'ils ne meurent [23] comme , parmi la foule de leurs flatteurs, sans avoir pensé [24] à , et sans avoir connu [25] !

François, comme un ami fidele et comme un

13 quoi ?

14 de quoi ? *de*

15 en quoi ? *en*

et . . . *en*

16 de quoi ? *de*

17 comment ? *avec*

18 à qui ? *à*

19 quoi ?

20 quoi ? *de*

21 quoi ?

22 quoi ?

23 comment ? *comme*

24 à quoi ? *à*

25 quoi ?

l.

26 quoi?

27 quelle majesté!

28 pour quoi? *pour*

29 quoi?

30 à qui? *à*

31 quoi?

32 par quoi? *par*

et . . . par

33 de quoi? *de*

34 quelle vérité?

35 quoi?

et . . .

36 quoi?

— CXVI —

1 quoi?

prophête désintéressé, lui annonce sa mort, et non pas [26] . Sans être étonné de cette majesté [27] si ; sans prendre ces détours dont on se sert communément [28] pour ; sans craindre le courroux d'un roi de qui la dissimulation avoit rendu la flatterie des courtisans presque [29] , et que la passion qu'il avoit de vivre rendoit intraitable [30] à ; François, dis-je, lui remontre non seulement qu'il est mortel, mais encore qu'il est mourant, et qu'il est [31] . Il lui imprime, [32] par , et par , une crainte salutaire des jugements de Dieu, et un desir efficace [33] de . Il lui fit entendre la vérité, [34] qu' ; plus puissant d'avoir appaisé les agitations de son ame que s'il eût guéri [35] , et , et plus heureux de l'avoir mis en état de recevoir la miséricorde de Dieu que s'il l'eût mis en état de conserver plus long-temps [36] . Fl.

CXVI.

Mentor se sauve à la nage avec Télémaque.

Mentor me répondit : Le vrai courage trouve toujours [1] . Ce n'est pas assez d'etre prêt à recevoir tranquillement la mort; il

faut, [2] sans , faire tous ses efforts [3] pour . Prenons, vous et moi, un de ces grands bancs de rameurs. Tandis que cette multitude d'hommes timides et troublés regrette la vie [4] sans , ne perdons pas un moment [5] pour . Aussitôt il prend une hache; il acheve de couper le mât qui [6] , et qui, penchant [7] dans , avoit mis le vaisseau [8] sur ; il jette le mât hors du vaisseau, et s'élance dessus au milieu [9] des ; il m'appelle par mon nom, et m'encourage [10] pour . Tel qu'un grand arbre que tous les vents conjurés attaquent, et qui demeure immobile [11] sur , en sorte que la tempête ne fait qu' [12] ; de même Mentor, non seulement ferme et [13] , mais doux et [14] , sembloit commander aux vents et [15] à . Je le suis: eh! qui auroit pu ne le pas suivre, étant [16] ? Nous nous conduisions nous-mêmes sur ce mât flottant. C'étoit un grand secours pour nous, [17] car ; et, [18] s' , nos forces eussent été bientôt épuisées. Mais souvent la tempête faisoit tourner cette grande piece de bois, et nous nous trouvions [19] : alors nous buvions l'onde amere, qui couloit [20] de notre

2 comment? *sans*

3 pour quoi? *pour*

4 comment? *sans*

5 pour quoi? *pour*

6 qu'étoit-il?

7 où? *dans*

8 où? *sur*

9 de quoi? *des*

10 pour quoi? *pour*

11 où? *sur*

12 quoi?

13 quoi?

14 quoi?

15 à quoi? *a*

16 quoi?

17 pourquoi? *car*

18 dans quel cas? *s'*

19 quoi?

20 de quoi? *de*

i..

. . . *de*

et. . . *de*

21 pour quoi? *pour*

22 comment? *comme*

23 où? *dans*

24 ne fît quoi?

25 à quoi? *aux*

26 que font-ils?

27 quoi?

28 que feroit-elle?

29 où? *au*

30 où? *dans*

31 que faisoit-il?

32 pour quoi? *pour*

33 quoi?

, de nos , et de nos ; et nous étions contraints de disputer contre les flots [21] pour . Quelquefois aussi une vague, haute [22] comme , venoit passer sur nous, et nous nous tenions fermes, de peur que, [23] dans , le mât, qui étoit notre unique espérance, [24] ne .

Pendant que nous étions dans cet état affreux, Mentor, aussi paisible qu'il l'est maintenant sur ce siége de gazon, me disoit : Croyez-vous, Télémaque, que votre vie soit abandonnée aux vents et [25] ? croyez-vous qu'ils puissent vous faire périr sans l'ordre des Dieux ? Non, non; les Dieux [26] : c'est donc les Dieux, et non pas [27] , qu'il faut craindre. Fussiez-vous au fond des abymes, la main de Jupiter [28] ; fussiez-vous dans l'Olympe, voyant les astres sous vos pieds, Jupiter pourroit vous plonger [29] , ou vous précipiter [30] dans . J'écoutois et j'admirois ce discours, qui [31] ; mais je n'avois pas l'esprit assez libre [32] pour . Il ne me voyoit point; je ne pouvois le voir. Nous passâmes toute la nuit, tremblants de froid et demi-morts, sans savoir [33] . Enfin les vents commencerent à s'apaiser; et la mer, mugissant, ressembloit à une

jeune personne qui, ayant été long-temps irritée, n'a plus qu'un reste [34] de , et d' , étant lasse [35] de : elle grondoit sourdement, et ses flots n'étoient presque plus que [36] comme .

Cependant l'Aurore vint ouvrir au soleil [37] , et nous annonça [38] . L'orient étoit [39] ; et les étoiles, qui [40] , reparurent, et s'enfuirent [41] à . Nous aperçûmes de loin la terre, et le vent nous en approchoit : alors je sentis [42] . Mais nous n'aperçûmes aucun de nos compagnons : selon les apparences, ils [43] , et la tempête [44] . Quand nous fûmes auprès de la terre, la mer nous poussoit [45] contre des qui nous eussent [46] ; mais nous tâchions de leur présenter [47] , et Mentor faisoit de ce mât ce qu'un sage pilote fait [48] du . Ainsi nous évitâmes ces rochers affreux, et nous trouvâmes enfin une côte [49] , et , où, nageant sans peine, nous [50] . C'est là que vous nous vîtes, ô grande Déesse qui habitez cette isle! c'est là que vous [51] . F.

34 de quoi? *de*

et...

35 de quoi? *de*

36 comment? *comme*

37 quoi?

38 quoi?

39 comment?

40 qu'avoient-elles fait?

41 quand? *à*

42 quoi?

43 que firent-ils?

44 que fit-elle?

45 où? *contre*

46 eussent fait quoi?

47 quoi?

48 de quoi? *du*

49 quelle côte?

et...

50 que fîmes-nous?

51 que fîtes-vous?

— CXVII —

1 que font-ils?

2 quoi?

. . .

3 de quoi? *des*

et . . . des

4 comment? *sans*

et . . .

5 quel peuple?

6 comment? *sans*

7 qui?

8 pour quoi? *pour*

9 où? *dans*

10 que faisoit-elle?

11 de quoi? *de*

12 quoi?

13 comment? *dans*

14 quoi?

CXVII.

Les Perses comparés aux Grecs par rapport à l'art militaire.

L'art militaire avoit, parmi eux, la préférence qu'il méritoit comme celui à l'abri duquel tous les autres [1] ; mais jamais ils n'en connurent le fond, ni ne surent ce que peut, dans une armée, la sévérité, [2] , , l'ordre [3] des , et des , et enfin une certaine conduite qui fait remuer ces grands corps [4] sans , et . Ils croyoient avoir tout fait quand ils avoient ramassé sans choix un peuple [5] , qui alloit au combat assez résolument, mais [6] sans , et qui se trouvoit embarrassé d'une multitude infinie de personnes inutiles que le roi et [7] traînoient après eux, seulement [8] pour : car leur mollesse étoit si grande qu'ils vouloient trouver [9] dans , la même magnificence et les mêmes délices que dans les lieux où la cour [10] ; de sorte que les rois marchoient accompagnés de leurs femmes, de leurs concubines, de leurs eunuques, et [11] de . La vaisselle d'or et d'argent et [12] suivoient [13] dans , et enfin tout l'attirail que demande [14] . Une armée composée de cette sorte, et déja embarras-

sée [15] de , étoit surchargée par le nombre démesuré [16] de . Dans cette confusion, on ne pouvoit se mouvoir [17] ; les ordres ne venoient jamais [18] ; et dans une action tout alloit [19] comme , sans que personne fût en état [20] d' . Joint encore qu'il falloit avoir fini bientôt, et [21] : car ce corps immense et avide non seulement [22] de , mais encore [23] de , consumoit tout en peu de temps; et on a peine à comprendre [24] .

Cependant, avec ce grand appareil, les Perses étonnoient les peuples, qui ne savoient pas mieux la guerre qu'eux. Ceux même qui la savoient se trouverent ou affoiblis [25] par , ou accablés [26] par ; et c'est par là que l'Egypte, toute superbe qu'elle étoit et [27] de , et de , et des conquêtes [28] de , devint sujette des Perses. Il ne leur fut pas mal-aisé de domter l'Asie mineure, et même les colonies grecques que la mollesse de l'Asie [29] .

Mais, quand ils vinrent à la Grece même, ils trouverent ce qu'ils n'avoient jamais vu, une milice [30] , des chefs [31] , des soldats

15 de quoi? *de*

16 de qui? *de*

17 comment?

18 quand?

19 comment? *comme*

20 de quoi?

21 quoi?

22 de quoi? *de*

23 de quoi? *de*

24 quoi?

25 par quoi? *par*

26 par quoi? *par*

27 de quoi? *de*

et . . . de

28 de qui? *de*

29 qu'avoit-elle fait?

30 quelle milice?

31 quels chefs?

32 quels soldats?

33 quels corps?

34 que faisoient-ils?

35 quoi? *que*

36 qu'est-il?

37 à quoi? *aux*

38 quoi?

39 où? *dans*

40 quelle politique?

et....

41 quoi?

42 quoi?

43 de quoi?

et... *de*

44 où? *en*

45 quoi?

46 quoi?

47 quelle course?

48 quelle course?

et... *sur*

49 de quoi? *des*

[32] , des corps [33] , que la lutte et les autres exercices ordinaires dans ce pays [34] : des armées médiocres à la vérité, mais semblables à ces corps vigoureux où il semble [35] que , et où tout [36] ; au reste si bien commandées et si souples [37] aux , qu'on eût cru que les soldats n'avoient tous qu' [38] ; tant on voyoit de concert [39] dans !

Mais ce que la Grece avoit de plus grand étoit une politique [40] , et qui savoit abandonner, hasarder et défendre ce qu'il falloit; et, ce qui est plus grand encore, un courage que l'amour de la liberté et [41] rendoient [42] .

Les Grecs, naturellement pleins [43] d' , et de , avoient été cultivés de bonne heure par des rois et des colonies venues d'Egypte, qui, s'étant établies dès les premiers temps [44] en , avoient répandu par-tout [45] . C'est de là qu'ils avoient appris les exercices du corps, [46] , course [47] , la course [48] , et sur , et les autres exercices qu'ils mirent dans leur perfection par les glorieuses couronnes [49] des . Mais ce que les Egyptiens leur avoient

appris de meilleur étoit à se rendre dociles, et [50] à par les lois [51] pour .
Ce n'étoient pas des particuliers qui ne songent qu' [52] à , et ne sentent les maux de l'état qu' [53] , ou que le repos de leur famille [54] : les Grecs étoient instruits à se regarder et à regarder leur famille comme partie d'un plus grand corps, qui [55] . Les peres nourrissoient leurs enfants dans cet esprit; et les enfants apprenoient dès le berceau à regarder la patrie [56] comme , à qui ils appartenoient plus encore qu [57] 'à . Le mot de civilité ne signifioit pas seulement, parmi les Grecs, la douceur et la déférence mutuelle qui [58] : l'homme civil n'étoit autre chose qu'un bon citoyen qui se regarde toujours [59] comme , qui se laisse conduire par les lois, et conspire avec elles [60] au , sans rien entreprendre [61] sur . Les anciens rois que la Grece avoit eus en divers pays, un Minos, un Cécrops, un Thésée, un Codrus, un Timene, un Cresphonte, un Eurystée, un Patrocle, et les autres semblables, avoient répandu cet esprit [62] dans . Ils furent tous populaires, non point en flattant le peuple, mais [63] en , et en . B.

FIN.

50 à quoi? *à*

51 pour quoi? *pour*

52 à quoi? *à*

53 comment?

54 qu'est-il?

55 qu'étoit-il?

56 comment? *comme*

57 à qui? *à*

58 que fait-elle?

59 comment? *comme*

60 à quoi? *au*

61 sur qui? *sur*

62 où? *dans*

63 comment? *en*

et... en

FIN.

APPENDICE

CONTENANT

DES EXERCICES DE COMPOSITION EN VERS.

— CXVIII —

1 qui ?

2 quelle aile ?

3 de quoi ?

4 quoi ?

5 de quoi ?

6 quoi ?

7 quoi ?

8 quoi ?

9 de quoi ?

10 quoi ?

— CXIX —

1 quels ministres ?

2 de quoi ?

APPENDICE

CONTENANT

DES EXERCICES DE COMPOSITION EN VERS.

CXVIII.

La Renommée.

Du vrai comme du faux [1] ,
Qui s'accroît dans sa course, et d'une aile [2] ,
Plus prompte que le Temps, vole au-delà [3] ,
Passe d'un pôle à l'autre, et remplit [4] .
Ce monstre, composé d'yeux, de bouches, [5] ,
Qui célebre des rois la honte ou [6] ,
Qui rassemble sous lui [7] ,
L'Espoir, l'Effroi, le Doute et [8] ,
De sa brillante voix, trompette [9] ,
Du héros de la France annonçoit [10] .

Henr. Ch. VIII.

CXIX.

Portrait de Richelieu et de Mazarin.

Richelieu, Mazarin, ministres [1] ,
Jusqu'au trône élevés de l'ombre [2] ,

Enfants de la Fortune et [3] ,
Marcheront à grands pas au pouvoir [4] .
Richelieu, grand, sublime, implacable [5] ;
Mazarin, souple, adroit, et dangereux [6] :
L'un fuyant avec art, et cédant [7] ;
L'autre aux flots irrités opposant [8] :
Des princes de mon sang ennemis [9] ;
Tous deux haïs du peuple, et tous deux [10] ;
Enfin, par leurs efforts ou [11] ,
Utiles à leurs rois, cruels [12] .

Henr. Ch. VII.

CXX.

L'Honneur et l'Equité.

Sous le bon roi Saturne, ami [1] ,
L'Honneur, cher Valincour, et l'Equité [2] sa ,
De leurs sages conseils éclairant [3] ,
Régnoient, chéris du ciel, dans une paix [4] .
Tout vivoit en commun sous ce couple [5] :
Aucun n'avoit d'enclos, ni de champ [6] .

. . . .

L'Honneur, beau par soi-même, et sans vains [7] ,
N'étaloit point aux yeux l'or, ni [8] ;
Et, jamais ne sortant de ses devoirs [9] ,
Maintenoit de sa sœur les regles [10] :

3 de quoi?

4 quel pouvoir?

5 quoi?

6 quoi?

7 à quoi?

8 quoi?

9 quels ennemis?

10 quoi?

11 par quoi?

12 à quoi?

— CXX —

1 de quoi?

2 quoi?

3 quoi?

4 quelle paix?

5 quel couple?

6 quel champ?

7 quoi?

8 quoi?

9 quels devoirs?

10 quelles regles?

11 par qui?

12 quel séjour?

— CXXI —

1 quelle clémence?

2 de quoi?

3 quels êtres?

4 quoi?

5 dans quoi?

6 quoi?

7 quoi?

8 quoi?

9 fait quoi?

10 quoi?

11 quoi?

12 fait quoi?

13 quoi?

14 quoi?

15 comment?

— CXXII —

1 quoi?

Mais, une fois au ciel[11] appelé,
Il demeura long-temps au séjour[12] .

Boil. Sat. IX.

CXXI.

L'Espérance et le Sommeil.

Du Dieu qui nous créa la clémence[1] ,
Pour adoucir les maux[2] ,
A placé parmi nous deux êtres[3] ,
De la terre à jamais aimables[4] ,
Soutiens dans les travaux, trésors[5] :
L'un est le doux Sommeil, et l'autre est[6] .
L'un, quand l'homme accablé sent de son foible corps
Les organes vaincus sans force et sans[7] ,
Vient par un calme heureux secourir[8] ,
Et lui porter l'oubli des peines qu'elle[9] ;
L'autre anime nos cœurs, enflamme[10] ,
Et même, en nous trompant, donne[11] :
Mais aux mortels chéris, à qui le ciel[12] ,
Elle n'inspire point une[13] ;
Elle apporte de Dieu la promesse et[14] ;
Elle est inébranlable et pure[15] .

Henr. Ch. VII.

CXXII.

Les différents âges.

Le Temps, qui change tout, change aussi[1] :

Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et [2] .
Un jeune homme, toujours bouillant [3] ,
Est prompt à recevoir l'impression [4] ;
Est vain dans [5] , volage [6] ,
Rétif [7] , et fou [8] .
L'âge viril, plus mûr, inspire un air [9] ,
Se pousse auprès des grands, s'intrigue, [10] ,
Contre les coups [11] songe à se maintenir,
Et loin dans le présent regarde [12] .
La vieillesse chagrine incessamment [13] ;
Garde, non pour soi, les trésors qu'elle [14] ;
Marche en tous ses desseins d'un pas lent et [15] ;
Toujours plaint le présent, et vante [16] ;
Inhabile aux plaisirs dont la jeunesse [17] ,
Blâme en eux les douceurs que l'âge [18] .

Boil. *Art poét.*

CXXIII.

Adam avant et après le péché.

Hélas! avant ce jour qui perdit [1] ,
Tous les plaisirs couroient au-devant [2] .
La faim aux animaux ne faisoit point [3] ;
Le blé, pour se donner, sans peine ouvrant [4] ,
N'attendoit pas qu'un bœuf, pressé [5] ,
Traçât à pas tardifs [6] ;

2 quoi?
3 en quoi?
4 de quoi?
5 quoi?
6 en quoi?
7 à quoi?
8 dans quoi?
9 quel air?
10 fait quoi?
11 de quoi?
12 quoi?
13 fait quoi?
14 fait quoi?
15 quoi?
16 quoi?
17 fait quoi?
18 fait quoi?

— CXXIII —

1 qui?
2 de quoi?
3 quoi?
4 quoi?
5 de quoi?
6 quoi?

k.

7 quelles grappes ?

8 de quoi ?

9 quoi ?

10 quoi ?

11 quoi ?

12 quoi ?

13 dans quoi ?

14 quoi ?

15 sur quoi ?

16 quoi ?

17 quoi ?

18 quoi ?

19 quoi ?

— CXXIV —

1 de quoi ?

2 quoi ?

3 qui ?

4 quoi ?

5 de quoi ?

6 de quoi ?

7 à qui ?

8 de quoi ?

La vigne offroit par-tout des grappes [7] :
Mais dès ce jour Adam, déchu [8] ,
D'un tribut de douleur paya [9] .
Il fallut qu'au travail son corps rendu [10]
Forçât la terre avare à devenir [11] .
Le chardon importun hérissa [12] ;
Le serpent venimeux rampa [13] ;
La canicule en feu désola [14] ;
L'aquilon en fureur gronda [15] .
Alors, pour se couvrir durant [16] ,
Il fallut aux brebis dérober [17] .
La peste, en même temps, la guerre *et* [18] ,
Des malheureux humains jurerent [19] .

BOIL.

CXXIV.

La peinture.

A de simples couleurs mon art, plein [1] ,
Sait donner du relief, de l'ame et [2] .
Ce n'est rien qu'une toile; on pense voir [3] .
J'évoque, quand je veux, les absents et [4] .
Je transporte les yeux aux confins [5] .
Il n'est événement ni d'amour, ni [6] ,
Que mon art n'ait enfin appris [7] .
Les mysteres profonds des enfers et [8]

Sont par moi révélés; par moi l'œil [9]
Que la porte du jour se ferme, ou qu'elle [10] ;
Que le soleil nous quitte, ou qu'il [11] ;
Qu'il forme un beau matin, qu'il nous montre [12]
J'en sais représenter les images [13] ,
Mon art s'étend sur tout : c'est par mes mains [14]
Que les champs, les déserts, les lois et [15]
Vont en d'autres climats étaler [16] .
Je sais qu'avec plaisir on peut voir [17] ,
Et les malheurs de Troie ont plu [18] .
Tout y rit, tout y charme : on y voit [19]
Le pâle Désespoir, la sanglante [20] ,
L'inhumaine Clotho qui marche [21] .
Jugez avec quel trait je sais peindre [22] .

La Font.

CXXV.

Utilité des ennemis.

Sitôt que d'Apollon un génie [1]
Trouve loin du vulgaire un chemin [2] ,
En cent lieux contre lui les cabales [3] ;
Ses rivaux obscurcis autour de lui [4] ;
Et son trop de lumiere, importunant [5] ,
De ses propres amis lui fait [6] :
La mort seule ici-bas, en terminant [7] ,

9 que fait-il?
10 fasse quoi?
11 fasse quoi?
12 quoi?
13 quelles images?
14 quelles mains?
15 quoi?
16 quoi?
17 quoi?
18 dans quoi?
19 sans quoi?
20 quoi?
21 sur quoi?
22 quoi?

— CXXV —

1 quel génie?
2 quel chemin?
3 font quoi?
4 font quoi?
5 quoi?
6 quoi?
7 quoi?

8 quoi?

9 quoi?

10 quoi?

11 quelle scene?

12 de qui?

13 quoi?

14 quelle envie?

15 quelle rouille?

16 fait quoi?

17 fait quoi?

18 quoi?

19 dans quoi?

20 quoi?

21 quoi?

22 fait quoi?

23 quoi?

24 de qui?

25 qui?

26 quoi?

27 quoi?

28 quoi?

29 de quoi?

30 à quoi?

31 fait quoi?

Peut calmer sur son nom l'injustice et [8] ;
Faire au poids du bon sens peser [9] ,
Et donner à ses vers leur légitime [10] .

. . . .

Toi donc qui, t'élevant sur la scene [11] ,
Suis les pas de Sophocle, et seul, de tant [12] ,
De Corneille vieilli sais consoler [13] ,
Cesse de t'étonner, si l'envie [14] ,
Attachant à ton nom sa rouille [15] ,
La calomnie en main, quelquefois [16] ;
En cela, comme en tout, le ciel qui [17] ,
Racine, fait briller sa profonde [18] .
Le mérite en repos s'endort [19] ;
Mais par les envieux un génie [20] ,
Au comble de son art est mille fois [21] :
Plus on veut l'affoiblir, plus il croît et [22] .
Au Cid persécuté Cinna doit [23] ;
Et peut-être ta plume, aux censeurs [24] ,
Doit les plus nobles traits dont tu peignis [25] .
Moi-même, dont la gloire, ici moins [26] ,
Des pâles envieux ne blesse point [27] ,
Mais qu'une humeur trop libre, un esprit [28] ,
De bonne heure a pourvu [29] ,
Je dois plus [30] , il faut que je l'avoue,
Qu'au foible et vain talent dont la France [31] .

Leur venin, qui sur moi brûle [32] ,
Tous les jours en marchant m'empêche [33] .
Je songe, à chaque trait que ma plume [34] ,
Que d'un œil dangereux leur troupe [35] ;
Je sais sur leurs avis corriger [36] ,
Et je mets à profit [37] .
Sitôt que sur un vice ils pensent [38] ,
C'est en me guérissant que je sais [39] ;
Et plus en criminel ils pensent [40] ,
Plus, croissant en vertu, je songe [41] .
Imite [42] ; et lorsqu'une cabale,
Un flot de vains auteurs [43] ,
Profite de leur haine et [44] ;
Ris du bruit passager de leurs cris [45] .
Que peut contre tes vers une ignorance [46] ?
Le Parnasse français, ennobli [47] ,
Contre tous ses complots saura [48] ,
Et soulever pour toi [49] .

Boil. Ep. VII.

FIN DE L'APPENDICE.

32 de quoi?

33 quoi?

34 fait quoi?

35 fait quoi?

36 quoi?

37 quoi?

38 faire quoi?

39 faire quoi?

40 faire quoi?

41 à quoi?

42 quoi?

43 fait quoi?

44 de quoi?

45 quels cris?

46 quelle ignorance?

47 par quoi?

48 quoi?

49 quoi?

FIN DE L'APPENDICE.

TABLE
DES MATIERES.

SECONDE PARTIE.

APPENDICE.

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.

AVIS.

Le Cours complet des Jeux instructifs de L. Gaultier contient maintenant 22 volumes in-18; savoir :

Lectures graduées pour les enfants du premier âge, 2 vol. cartonnés. Prix,	3 fr.	c.
Lectures graduées pour les enfants du second âge, 3 vol.	4	50
Leçons de Grammaire en action pour les enfants du premier et du second âge, 3 vol.	4	50
Leçons de Grammaire et d'Orthographe, 1 vol.	1	50
Leçons de Géographie et de Sphere, 1 vol.	1	50
Leçons de Chronologie et d'Histoire, 4 vol.;		
Savoir :		
Ier Vol. Histoire sainte et Histoire ecclésiastique jusqu'à la conversion de Clovis I.	1	50
IIe Vol. Histoire des rois de France et des trois premieres dynasties.	1	50
IIIe Vol. Histoire ancienne jusqu'à la naissance de J.-C.	1	50
IVe Vol. Histoire moderne, depuis la naissance de J.-C. jusqu'à nos jours.	1	50
Méthode pour analyser la pensée, et Exercices sur cette méthode, 2 vol.	3	
Méthode pour exercer les jeunes gens sur la composition française, 1 vol. in-12, broché.	3	
Elémens de la Morale, 1 vol. *Nouv. édit.*	*sous presse.*	
Principes de la Politesse, 1 vol. *Nouv. édit..*	*sous presse.*	

[COURS DE LATINITÉ.]

Méthode pour apprendre grammaticalement la langue latine sans connoître les regles de la composition, 2 vol.	3 fr.	c
Phrases et périodes latines graduées, 2 vol.	3	

[ATLAS, TABLEAUX ET MÉDAILLONS QUI SE RAPPORTENT A CES MÉTHODES.]

Atlas contenant un Tableau analytique de la Grammaire française, etc., 1 vol. in-fol.	4	
Atlas contenant des Cartes écrites et non écrites pour exercer les enfants sur la Géographie, 1 vol. in-fol.	5	
Méthode pour faire la construction des phrases et des périodes latines sans déranger l'ordre de la diction, 1 vol. in-fol.	3	
Etiquettes du jeu de Géographie, collées sur de petits cartons, dans un étui, avec un sac.	2	
Etiquettes de Grammaire, *idem.*	1	50
Médaillons sur carton pour servir au jeu de l'histoire des rois de France, avec étui et sac.	2	50
Boîte typographique pour apprendre à lire aux enfants avec des jetons.	5	



Deacidified using the Bookkeeper process
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Sept. 2006
PreservationTechnologies
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111




LIBRARY OF CONGRESS
0 003 122 458 5